

**PARIS  
MATCH**

**IRAN**

L'INCROYABLE SAUVETAGE  
DU PILOTE AMÉRICAIN

**ANGLETERRE**

LA FAMILLE ROYALE RETROUVE  
ENFIN LE SOURIRE



**Jordan  
BARDELLA**

**et Maria Carolina  
DE BOURBON DES DEUX-SICILES**

**L'IDYLLE QUE PERSONNE N'ATTENDAIT**

www.parismatch.com

M 02533 - 4015 - F: 4,00 €



**PHOTOS EXCLUSIVES  
DE LEUR ESCAPADE CORSE**

DU 9 AU 15 AVRIL 2026. FRANCE MÉTROPOLITAINE: 4,00 € / AND: 4,90 € / BEL: 4,40 € / CAN: 10,95 \$ / CH: 6,50 CHF / D: 6,20 € / DOM: 5,60 € / ESP: 5,20 € / GR: 6,30 € / ITA: 5,30 € / LUX: 4,40 € / MAR: 5,40 € / MAD: 5,10 € / NC S: 5,30 XPF / NC A: 1230 XPF / NL: 6,70 € / PORT. CONT.: 5,10 € / TUN: 9,9 TND. PHOTO DR



la petite grande voiture

# RENAULT TWINGO E-TECH ELECTRIQUE

5 portes  
jusqu'à 360 L de volume de coffre<sup>(1)</sup>  
jusqu'à 2 m de longueur de chargement<sup>(2)</sup>  
sièges indépendants, rabattables et coulissants<sup>(3)</sup>  
jusqu'à 24 systèmes avancés d'aide à la conduite<sup>(4)</sup>  
openR link avec Google intégré et plus de 100 apps disponibles<sup>(5)</sup>

à partir de  
**13 750€<sup>(6)</sup>**  
prime coup de pouce 5 740€ déduite<sup>(7)</sup>

profiter  
de l'offre





modèle présenté : Twingo e-tech électrique techno 80 ch avec options jantes alliage diamantées noir 18" reverso et teinte métallisée vert absolu à **16 550€**, prime coup de pouce bonifiée déduite de **5 740€**.<sup>(7)</sup> (1) avec sièges arrière avancés, équivaut à 305 dm<sup>3</sup> en norme VDA. (2) selon version, siège conducteur non rabattable. (3) sièges arrière. (4) en option selon version. (5) selon version, toutes les marques Google sont la propriété de Google LLC. (6) prix conseillé pour achat Twingo e-tech électrique hors options. (7) montant max indicatif prime CertiNergy (siren 798 641 999) pour valorisation achat par client particulier d'un véhicule neuf particulier électrique M1 Renault éco-scoré de moins de 2,4 tonnes avec prix inférieur à 47 000€ ttc hors options, au titre dispositif certificats d'économie d'énergie (CEE), non soumis à TVA, dans réseau participant, **du 1<sup>er</sup> au 30/04/2026**, pour particuliers, selon niveau revenus, voir conditions auprès de votre revendeur. **consommations min/max (kwh/100 km)\*: 12,2/12,7. émissions de co<sub>2</sub> (g/km)\*: 0 à l'usage, hors pièces d'usure. \*selon données wltp.** Renault s.a.s. rcs nanterre 780 129 987. [renault.fr](https://www.renault.fr)

au quotidien, prenez les transports en commun #SeDéplacerMoinsPolluer



## LA MODE AFRICAINE S'EXPOSE

Le musée du Quai-Branly présente jusqu'au 12 juillet « Africa Fashion ». Une exposition qui met en lumière l'effervescence de la création contemporaine et l'art du vêtement du continent comme le montre ci-dessus cet ensemble bogolan du couturier malien Chris Seydou. (Pages 30 et 31) =

Crédits photo : P. 8 à 11 : R. Waks / Agence Moods, DR. P. 13 : H. Pambrun, DR. P. 14 : D. Prost, DR. P. 16 : HBO. P. 20 : Keystone / Alamy / Photo12, DR. P. 22 : E. Beal, DR. P. 24 et 25 : J. Faure, DR. P. 26 et 27 : P. Slade, J. Garofalo, T. Goisque, J. Lange, INA GRM, DR. P. 28 et 29 : H. Pambrun, DR. P. 30 et 31 : K. Lww Modman, Courtesy Lagos fashion week, S. Sanlé / Musée du Quai Branly - Jacques Chirac, DR.

## L'ENTRETIEN

8 Louis Garrel  
Le fils éternel

## CULTURE

13 Cinéma. Claire Denis et Isaach de Bankolé  
L'amour du risque

14 Pauline Clément  
La timide qui se soigne

16 Série. « Euphoria »  
À bout de soufre ?

20 Livres. Danielle Cravenne  
L'hallucinante pirate

22 La critique de  
Marie-Laure Delorme

24 Régis Debray et Sylvain Tesson : « Serions-nous des salauds ? »

28 Humour.  
Paul Mirabel crève l'écran

30 Exposition. L'Afrique sous toutes les coutures

32 Sortie. Isaak Dessaux  
Sa vie est une Fête

## 33 PERSONNALITÉS

## 34 ROYAL

## 36 POUVOIRS

## DESSIN

44 Pauline Lévêque



Explora  
JOURNEYS

*Et si le plus bel hôtel  
n'était pas un hôtel.*

DÉCOUVREZ L'OCEAN STATE OF MIND\*



SUITES VUE MER | ITINÉRAIRES IMMERSIFS | GASTRONOMIE MULTI-PRIMÉE  
BIEN-ÊTRE HOLISTIQUE | DESIGN EUROPÉEN RAFFINÉ

EXPLORAJOURNEYS.COM  
OU CONTACTEZ VOTRE AGENCE DE VOYAGES

\*L'océan, un état d'esprit à découvrir





**A 0 g CO<sub>2</sub>/km**

**B**

**C**

**D**

**E**

**F**

**G**

(1) 3<sup>e</sup> rangée de sièges pour 2 personnes en option. (2) Autonomie du GLB 250+ Progressive Line. Vitesse de recharge maximum sur borne de recharge électrique ultra-rapide DC 800V. (3) Tarif client TTC clé en main du GLB 200 électrique Progressive Line. Modèle présenté : GLB 200 électrique avec options : 55 650 €. **Consommation électrique des modèles GLB : 15,4-18,6 kWh/100km (données cycle mixte WLTP au 04/03/26)**. Photo non contractuelle. Détails sur [mercedes-benz.fr](https://www.mercedes-benz.fr). Welcome home : Bienvenue chez vous. 140 years of innovation : 140 ans d'innovation. Mercedes-Benz France. RCS Versailles 622 044 287.

**Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo.**

Mercedes-Benz

# NOUVEAU GLB

Disponible en 5 ou 7 places<sup>(1)</sup>, le GLB 250+ électrique offre jusqu'à 630 km d'autonomie et recharge 260 km en 10 minutes<sup>(2)</sup>. **GLB 200 électrique dès 46 950 €<sup>(3)</sup>.** Existe aussi en hybride.

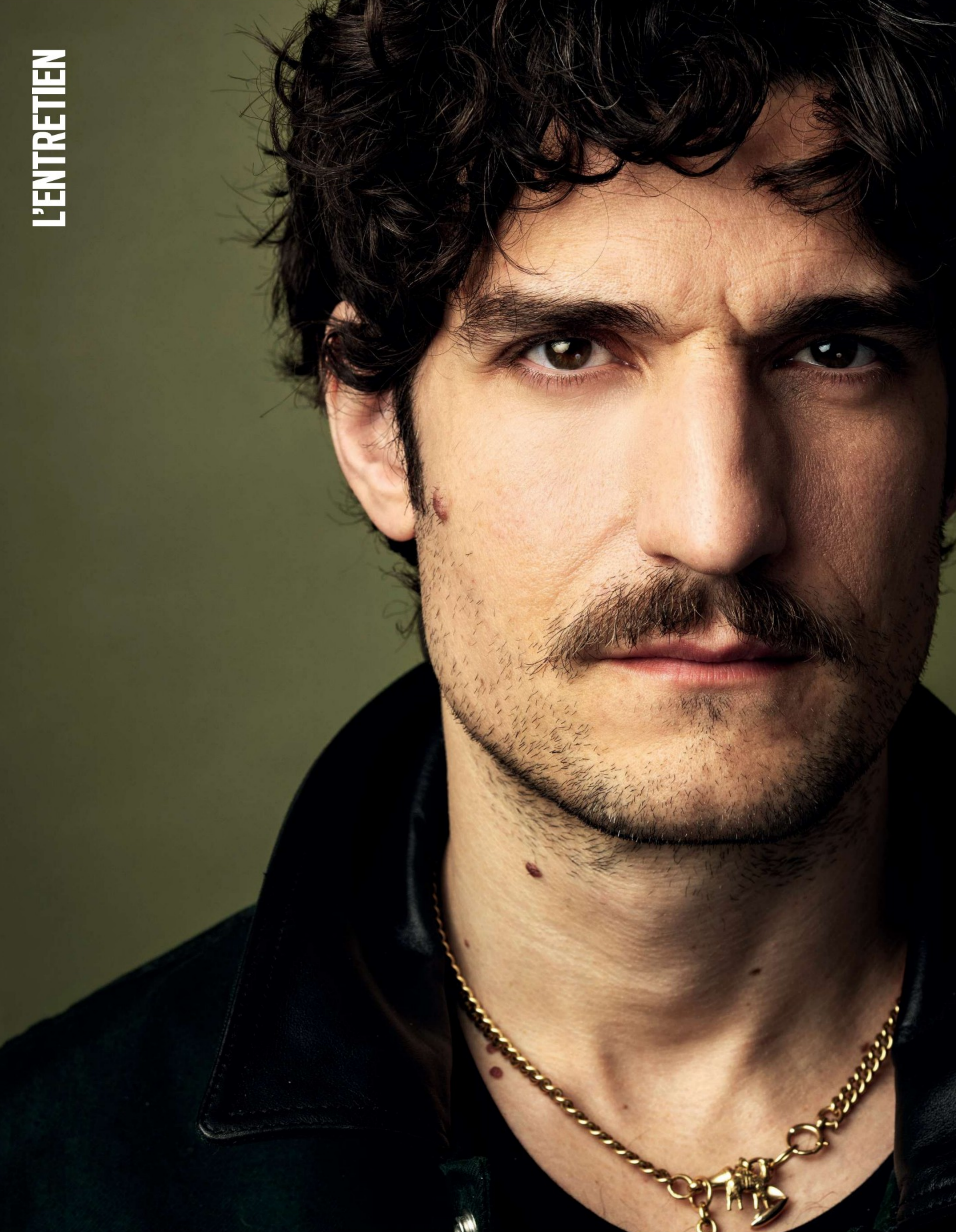
Welcome home.



140 YEARS OF INNOVATION

#SeDéplacerMoinsPolluer

L'ENTRETIEN



# LOUIS GARREL

## LE FILS ÉTERNEL

Le comédien incarne un mari au chômage dans la comédie « Juste une illusion », d'Éric Toledano et Olivier Nakache.

Interview Marie-Laure Delorme / Photo Rudy Waks

■ Un enfant de la balle. Il est le fils des réalisateurs Philippe Garrel et Brigitte Sy. Louis Garrel éblouit dans un numéro de clown triste et tendre, dans « Juste une illusion », d'Olivier Nakache et Éric Toledano. L'acteur des « Chansons d'amour » (2007), de Christophe Honoré, y creuse sa veine comique. Le comédien a incarné Jacques de Bascher dans « Saint Laurent » (2014), de Bertrand Bonello, et Jean-Luc Godard dans « Le redoutable » (2017), de Michel Hazanavicius. Dans son travail, le metteur en scène de « L'homme fidèle » (2018) mélange vie privée et professionnelle. Il a une fille avec Valeria Bruni-Tedeschi et un fils avec Laetitia Casta dont il est aujourd'hui séparé. Un samedi après-midi, dans le XX<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Après une chute, il arrive en boitillant et donne le choix : « Maladresse ou vieillesse ? »

**Paris Match. « Juste une illusion » est un film sur la famille. Votre grand-père, le comédien Maurice Garrel (1923-2011), était hors norme : il a, entre autres, reçu une médaille militaire pour son courage, fin 1944. Il était un homme tourmenté et un admirateur de De Gaulle. Qu'avez-vous appris de lui ?**

**Louis Garrel.** J'ai réellement découvert Maurice au théâtre, notamment dans « Le visiteur », d'Éric-Emmanuel Schmitt. Il y jouait le rôle de Freud. Quand je lui ai fait part de mon envie d'être comédien, vers l'âge de 13 ans, il m'a assuré qu'il fallait que j'envisage le métier d'acteur comme une vraie profession et que je passe le concours du Conservatoire national. Sa grande question était celle du théâtre. J'ai passé le Conservatoire avec une scène de « Britannicus ». Maurice m'a donné quelques conseils, dont un, qu'il tenait probablement de Charles Dullin dont il avait suivi les cours, que je n'ai pas oublié : « Il faut articuler les consonnes et respirer les voyelles. » Enfant, Maurice avait vécu au Maroc et il est arrivé à Paris en roulant les « r ». Tout le monde se moquait de lui. À la fin de sa vie, il me confiait : « Tu sais, Louis, il n'y a pas de personnage. » Il a fait son métier jusqu'au bout avec détermination. J'ai assisté à sa lecture des « Mémoires » de Charles de Gaulle. Maurice était aussi un homme tourmenté par les traumatismes de son enfance car on lui avait caché la mort de son père durant plusieurs années, et il avait également connu des périodes dures [SUITE PAGE 10]

### PROFIL

#### 1983

Naissance le 14 juin à Paris.

#### 2003

Le grand public le découvre dans « Innocents. The Dreamers », de Bernardo Bertolucci.

#### 2006

César du meilleur espoir masculin pour « Les amants réguliers », de son père, Philippe Garrel.

#### 2015

Il passe derrière la caméra pour la première fois avec « Les deux amis ».

#### 2022

Joli succès de sa quatrième réalisation, « L'innocent », avec plus de 700 000 entrées.

avant de pouvoir être comédien. Je ressentais qu'il n'était pas fier d'être acteur et qu'il n'avait pas une grande ambition professionnelle. Il avait fréquenté Camus jeune et il admirait de Gaulle.

**Le cinéma n'est pas toujours une grande famille : Brigitte Bardot (1934-2025) a été sifflée lors de la cérémonie des César 2026. Qu'en pensez-vous ?**

Je n'ai jamais été un grand révolté. Brigitte Bardot a eu un formidable parcours artistique. Pour les uns, il justifie que l'on oublie ses prises de position politiques et pour les autres, non. Je ne vais pas me faire juge de paix.

**Vous étiez ami avec l'écrivain et scénariste Jean-Claude Carrière (1931-2021). Vous manque-t-il ?**

Il m'arrive de penser à lui et de pleurer. J'ai vécu chez Jean-Claude. Sa maison du IX<sup>e</sup> arrondissement de Paris était un refuge pour beaucoup de monde. Je me réveillais à 11 heures du matin alors qu'il était déjà à son bureau depuis trois heures. Il m'engueulait et me culpabilisait : "Tu ne fous rien, tu ne travailles pas assez." Jean-Claude était dévoué à son travail mais, comme Jean Renoir, il n'était pas enfermé dedans. Il restait connecté à la vie et aux gens. Il était dans un va-et-vient perpétuel entre la vie, et ce qu'elle apporte d'enthousiasmes, et l'écriture, afin d'en rendre compte. Jean-Claude avait aussi une grande expérience. Devant mes histoires d'amour qui me prenaient aux tripes et me faisaient souffrir, il cultivait une sorte de détachement qui m'apaisait : "Tu n'es pas le premier et tu ne vas pas en mourir." Jean-Claude était le scénariste incontournable du métier. Il avait un côté surhomme, par la multitude de ses projets. Un jour, je lui ai demandé s'il lui arrivait d'être anxieux. Il m'a répondu : "C'est quoi ?" Jean-Claude ne connaissait ni l'anxiété ni la déprime. J'ai souvent été lié à des personnes beaucoup plus âgées que moi. Mon amie Rebecca Zlotowski m'a assuré : "Tu es ami avec trop de gens âgés, il faut que tu changes de catégorie d'âge car, là, ils meurent tous." Je suis allé voir Jean-Claude le jour de sa mort. Il hurlait de rage contre son corps. Son corps le lâchait, mais pas sa tête. Il avait envie de partir. Il est mort dans son lit, comme un magnifique.

**Êtes-vous toujours insomniaque et hypocondriaque ?**

J'ai du mal à renoncer à la nuit, où tout me paraît plus calme et clair. En m'endormant, j'ai l'impression de gâcher un moment de plaisir. J'ai été longtemps hypocondriaque : je vivais dans la peur de développer une maladie mentale. J'ai passé de longues périodes de mon adolescence agenouillé aux rayons psychiatrie des librairies. Je regardais les différents symptômes de la maniaco-dépression, de la

schizophrénie, de la paranoïa... Je suivais les publications des psychiatres américains. Comme tous les hypocondriaques, je m'identifiais à chaque maladie.

**Vous tournez avec des amis (Vincent Macaigne, Vincent Cassel) et des femmes aimées (Valeria Bruni Tedeschi, Golshifteh Farahani, Laetitia Casta). N'est-ce pas prendre le risque de tout perdre ?**

Je l'ai fait et peut-être que je le ferai moins. Je suis né dans une famille où le jeu entre autobiographie et fiction est le cœur du réacteur. À 5 ans, je tournais déjà dans "Les baisers de secours", de mon père, avec ma mère et mon grand-père. J'ai conscience que mélanger vie professionnelle et vie privée peut être dangereux. J'ai réalisé "L'innocent" dans une grande liberté car je n'avais aucun lien d'intimité avec qui que ce soit. Le cinéma est une industrie qui coûte de l'argent. On est soumis à une pression économique, qui peut tordre les rapports humains.

**Dans "Juste une illusion", Olivier Nakache et Éric Toledano filment leur jeunesse. Vous incarnez le père. Avez-vous ressenti une charge émotionnelle ?**



**« Je vis par procuration. Je me dis que tel ami est si généreux et intelligent que je n'ai pas besoin de l'être puisqu'il l'est pour moi »**



## UNE COMÉDIE DRÔLE ET SENSIBLE

Une banlieue parisienne en 1985. Vincent a bientôt 13 ans. Son grand frère a son univers, son père est au chômage, sa mère connaît une ascension professionnelle.

Vincent est amoureux et il prépare sa bar-mitsva. Dans cette famille aimante de la classe moyenne, touchée par la crise économique, tout le monde se crie dessus et se serre les coudes. Les réalisateurs Éric Toledano et Olivier Nakache se sont inspirés de leur propre jeunesse, pour rendre universel le portrait d'une époque, d'une adolescence, d'une famille. Les auteurs d'« Intouchables » (2011) retrouvent leur thème du vivre ensemble et un ton profond-léger. On sourit, on rit. Une comédie émouvante avec une scène de danse d'anthologie. On n'oubliera pas comment Yves Dayan, joué par Louis Garrel, tente de se joindre à la fête. **« Juste une illusion », d'Éric Toledano et Olivier Nakache, avec Louis Garrel, Camille Cottin, Pierre Lottin, Simon Boubilil... En salle le 15 avril.**

lui apprend qu'elle a été promue dans son travail, Yves est heureux pour elle. On est dans l'amour quand on vit la victoire de l'autre comme sa propre victoire.

**Dans « Juste une illusion », la scène de danse entre Camille Cottin et vous est mythique. Comment l'avez-vous préparée ?**

Tout a été improvisé. Camille bouge avec grâce et je la rejoins en assumant de ne pas savoir danser. La scène est belle car on sent une joie et une sensualité entre eux, malgré les difficultés traversées. J'aime les moments de danse dans les films où, comme dans « Un Américain à Paris », on a l'impression que la vie entière se danse et se chante.

**On peut donner au titre une portée politique car, en 1980, une partie de la société a cru qu'elle gagnerait contre le racisme et l'antisémitisme. Mais on peut aussi y voir un sens intime : la mémoire est trompeuse et on réécrit notre jeunesse.**

D'un point de vue personnel, on a tendance à réécrire et à idéaliser notre adolescence. Olivier et Éric n'édulcoraient pas leur passé – on est dans la classe moyenne des années 1980 frappée par le chômage de masse avec un homme qui le ressent comme une humiliation –, mais leur jeunesse reste un refuge. D'un point de vue politique, il y a eu ce moment incarné par SOS Racisme, où toute une génération a cru au vivre ensemble, car peu importait d'où l'on venait, on était français.

**Croyez-vous à la politique ?**

J'ai une conception des rapports humains et de la morale qui se situe plutôt à gauche à l'Assemblée nationale. Je crois au bien commun et aux services publics renforcés. La définition de Deleuze me semble juste : « Être de gauche c'est d'abord penser le monde, puis son pays, puis ses proches, puis soi ; être de droite c'est l'inverse. » Il y a des personnalités à droite que je trouve plus structurées et clairvoyantes qu'à gauche. J'attends surtout des politiques qu'ils aient une éthique et un surmoi. Le gaullisme représente encore un surmoi politique qui empêche des femmes et des hommes de droite de s'allier avec l'extrême droite.

**Allez-vous refaire du théâtre ?**

J'ai vécu de grands moments quand j'ai joué « Les fausses confidences », de Marivaux, avec Isabelle Huppert, dans une mise en scène de Luc Bondy. Mais j'ai encore peur d'être saisi par le trac. Je suis allé tourner un film à Lisbonne et le premier jour, sur le plateau, j'ai failli m'évanouir de trac. Il s'agit d'une angoisse primale.

**Pierre Assouline a écrit « Rosebud » (2006), qui désigne ce qui nous dévoile, malgré nous, aux yeux des autres. Quel serait le vôtre ?**

On comprend quelque chose de moi quand on rencontre ma mère. Elle a tout risqué, tout brûlé. Sa vitalité est à toute épreuve. Elle est la clé. **Interview Marie-Laure Delorme**

Oui. Je suis toujours intéressé quand on me raconte quelques pages d'un journal intime. Olivier Nakache et Éric Toledano voulaient évoquer leur jeunesse de manière légère et fusionner leurs deux pères pour en faire un père de fiction. Ils entretiennent un rapport fort à leurs familles. Ce sont des déracinés qui sont restés soudés. Éric a perdu son père avant le tournage et Olivier après. Je me suis senti honoré de jouer leurs pères.

**On rit durant presque deux heures.**

Quand on entend des gens rire dans une salle, on sait pourquoi on fait ce métier. Les gens pleurent en secret et rient en collectif. On ouvre des portes avec la comédie. Dans le film, tout est délicat. Olivier et Éric sont comme des scientifiques : ils alternent le drôle et le grave de manière maîtrisée, en hommage à la comédie italienne. Ils éprouvent une empathie non feinte pour les autres. Dans la vie, ce sont des hommes bien.

**Vous n'êtes pas à votre avantage physiquement dans « Juste une illusion ». Avez-vous dû travailler sur votre ego ?**

Quand j'étais plus jeune, il m'arrivait de me préoccuper de mon meilleur profil. On sait que les grands acteurs n'y pensent pas, donc on se force à ne pas y penser. Je cherche aujourd'hui à échapper à ce que je suis dans la vie.

**Votre personnage, Yves Dayan, n'est-il pas le prototype de la lâcheté masculine ? Il ment à sa famille, afin de ne pas l'affronter.**

Yves Dayan a une blessure narcissique et il est en plein déclin social car il ne trouve plus de travail. Il a honte. C'est le thème du film : comment des enfants voient leur père tomber de son piédestal. Yves sent qu'il n'est plus un héros pour sa femme et ses fils et il craint d'être moins aimé par eux. Je ne le trouve pas lâche mais touchant. Derrière les défauts des autres, je vois les manques et les fragilités. Je suis plus ému qu'agacé par les défauts des gens.

**Savez-vous composer avec les défauts de vos amis ?**

Mes amis sont mes qualités. Je vis par procuration. Je me dis que tel ami est tellement généreux et intelligent que je n'ai pas besoin de l'être puisqu'il l'est pour moi.

**Le couple Dayan, formé par Camille Cottin et vous, n'aurait-il pas divorcé depuis longtemps de nos jours ?**

La séparation est devenue la norme. Dans « Juste une illusion », on a affaire à un couple qui s'aime. Quand son épouse, Sandrine,

**DE LA FRANCE  
À L'EUROPE,  
IL N'Y A  
QU'UN TRAIN**

**200 DESTINATIONS**

**en France et vers l'Europe\***

TGV  
**!nOUI**

**RENDEZ-VOUS EN GARES, BOUTIQUES, AGENCES DE VOYAGES AGRÉÉES SNCF VOYAGEURS ET PAR TÉLÉPHONE.**

\*Plus de 200 villes desservies directement en France et vers l'Europe par TGV INOUI. Pays desservis en Europe par TGV INOUI : Belgique, Luxembourg, Allemagne, Italie et Espagne. TGV INOUI® est une marque enregistrée de SNCF Voyageurs. Tous droits de reproduction réservés. SNCF Voyageurs, SA au capital social de 157 789 960 euros, inscrite au RCS de Bobigny sous le numéro 519 037 584 - 1 rue Camille Moke, 93200 Saint-Denis. LH0326. **ROSA PARIS**

Par Fabrice Leclerc

Elle recevra en mai, au prochain Festival de Cannes le Carrosse d'or, Palme d'honneur de la Quinzaine des cinéastes. Il est revenu sur le devant de la scène en France, remportant l'année dernière au festival du film francophone d'Angoulême le prix du meilleur acteur pour son incarnation troublante du docteur Denis Mukwege dans «Muganga. Celui qui soigne». Claire Denis et Isaach de Bankolé se suivent depuis leurs débuts respectifs symbolisés par le succès de «Chocolat», en 1988, déjà sur la Croisette. Elle explose alors sur la planète du cinéma d'auteur avec l'acteur qui monte, auréolé du succès de «Black mic-mac». Pourtant, c'est un ami commun, Bernard-Marie Koltès, qui les a fait se rencontrer quelques mois plus tôt. Lui est un fidèle de l'auteur sur scène, elle est l'une de ses amis dans la vie. «Déjà à l'époque, malade, il m'avait conseillé d'adapter sa pièce "Combat de nègre et de chiens",

explique la réalisatrice. Il aura fallu plus de trente ans pour que cela se fasse. Son œuvre était intimidante, il fallait du temps. Presque réinventer Koltès au cinéma. Avec Isaach avec moi, cela devenait enfin envisageable.»

«Le cri des gardes» est tout sauf du théâtre filmé, si proche finalement de l'univers que la cinéaste défend depuis toujours dans ses films, «Beau travail» ou «Trouble Every Day», pour n'en citer que quelques-uns. Soit un cinéma exigeant, hors norme, mais ample et percutant, qui joue des codes et des corps. Le corps, est, cette fois, celui d'un ouvrier défunt que son frère vient réclamer sur un chantier en Afrique, dans un huis clos cinématographique fiévreux. L'Afrique, l'autre point commun de Claire et d'Isaach, lui originaire d'Abidjan, elle ayant passé son enfance entre la Somalie et le Cameroun. «L'Afrique nous a évidemment rapprochés, confirme

l'acteur. Claire sait comprendre et exprimer les silences, si importants dans notre culture. On sait d'où on vient.»

Dix ans les séparent mais l'acteur et la réalisatrice ont une sorte de connexion invisible au-delà des quatre longs-métrages qu'ils ont tournés ensemble, un trajet commun aussi. Le succès de «Chocolat» met Claire Denis, assistante de Wenders et de Jarmusch, dans la case cinéma d'auteur. «Pourtant, j'avais envie de plein d'autres choses. Les films ne font que se présenter à nous.»

Isaach renchérit : «Après "Black mic-mac", j'étais devenu le Noir de service pour le cinéma français alors que je viens du théâtre de Patrice Chéreau.» Elle va s'orienter vers des films différents («Nénette et Boni»), se frotter à des stars comme Robert Pattinson dans «High Life» ou Matt Dillon dans «Le cri des gardes». Lui va s'installer à Hollywood, où il continue de travailler avec des auteurs (Jarmusch, Pedro Costa) et sur des blockbusters, de «James Bond» à «Black Panther» ou le prochain «Dune». «J'ai toujours été étonnée qu'en France on mette les gens dans des cases, on ne tient pas compte de leur talent. Moi, j'ai toujours voulu faire autre chose», se désole Claire. Pour eux deux, la liberté n'aura jamais de prix. Sauf celle de rester fidèles à eux-mêmes. =

**« Il fallait réinventer Koltès au cinéma. Avec Isaach, c'était envisageable »**  
Claire Denis

# CLAIRE DENIS ET ISAACH DE BANKOLÉ L'AMOUR DU RISQUE

Ils collaborent depuis près de quarante ans. Aujourd'hui, l'acteur retrouve la réalisatrice dans « Le cri des gardes », d'après Bernard-Marie Koltès. Nous les avons réunis.

CINÉMA



« Le cri des gardes », en salle actuellement.

Claire Denis sur le tournage avec Matt Dillon (à g.) et Tom Blyth.



« Une fille en or », en salle le 15 avril.

# PAULINE CLÉMENT

## LA TIMIDE QUI SE SOIGNE

Trois films, dont « Une fille en or », une apparition hilarante aux César, un Feydeau sur scène : l'actrice est la sensation de cette année. Rencontre.

Par Fabrice Leclerc / Photo Dorian Prost



CINÉMA

Il y a ces moments dans une vie où les planètes s'alignent. Le 1<sup>er</sup> janvier 2026, Pauline Clément a été nommée sociétaire de la Comédie-Française à 39 ans. Elle joue aux Amandiers de Nanterre dans « La puce à l'oreille », de Feydeau. Son sketch, hilarant, sur la scène des César, avec une robe coincée dans une porte, dépasse le million de vues sur Internet. « De la Comédie-Française », le film qu'elle a imaginé avec ses potes Bertrand Usclat et Martin Darondeau, a reçu quatre prix (un record !) au Festival de la comédie de l'Alpe-d'Huez. Et après avoir tourné avec André Dussollier et Miou-Miou dans « Chers parents », là voilà une nouvelle fois sur grand écran dans « Une fille en or », de Jean-Luc Gaget. « Il faut que je sache quoi faire de cette période fertile, ne pas rater le coche, explique-t-elle. Car je suis plutôt du genre à me saboter. À dire : "Oui, je suis heureuse de ce qui m'arrive mais j'ai quand même ma sinusite qui reprend..." »

Dans « Une fille en or », elle incarne justement une jeune femme à côté de ses pompes, qui va trouver l'amour avec un homme revêché et tout aussi asocial (Arthur Dupont). « C'est une comédie romantique mais aux codes inversés, entre deux losers un peu lunaires. Évidemment, il y a quelque chose de moi, ce manque de confiance en soi, ce côté mal à l'aise, cette fille qui a toujours peur de ne pas comprendre et qui n'ose pas s'imposer. Quand j'étais jeune, j'avais fait un stage de voile. Et le moniteur a commencé à m'appeler Loreline ! Je n'ai pas osé le reprendre.

« Il y a quelque chose de moi dans ce manque de confiance en soi, ce côté mal à l'aise »

Et je suis restée Loreline pendant une semaine. C'est moi, ça... »

La jeune Pauline se rêvait dans un ranch avec des chevaux, voulait devenir mère très jeune, avoir les cheveux très longs et porter des hauts talons au quotidien.

Elle a fini par capitaliser sur la dyslexie qui a empoisonné son adolescence, a trouvé dans le jeu une échappatoire. « Sur scène ou sur un plateau, j'ose enfin. Je me remonte les manches. »

Elle rêve de Meryl Streep, d'un film en plans-séquences ou d'une comédie douce-amère à la façon de « La vraie famille », de Fabien Gorgeart, qui l'a marquée. Toujours entre humour et drame. Elle admire aussi Benjamin Lavernhe, « qui joue comme un enfant, qui entre sur scène comme sur un ring de boxe ». Depuis quinze ans, Pauline Clément fait partie du collectif Yes vous aime, qui a aidé à son émancipation artistique entre les formats « Broute », parodie du média « Brut », et « Moitié.e.s », où elle décrypte à sa manière l'évolution du couple, sur YouTube ou Canal + . Quel que soit le format, nul doute qu'on retrouvera toujours avec le même plaisir cette Pauline à la page. =

### « MARGO A DES PROBLÈMES D'ARGENT » UN BIJOU

Étudiante en littérature, Margo vit une passion très physique avec l'un de ses professeurs, marié. Neuf mois plus tard, un enfant naît. Réduite au chômage et à la condition de mère célibataire, la jeune femme choisit de vendre ses charmes sur OnlyFans. Vraie prise de risque que ce rôle, qu'Elle Fanning endosse brillamment. L'Américaine excelle en candide

dépassée par sa situation, seulement soutenue par ses parents... Nick Offerman, dans la peau d'un ex-catcheur, et Michelle Pfeiffer, en vendeuse perchée, complètent avec brio le tableau de cette comédie familiale loufoque. Adaptée du roman éponyme de Rufi Thorpe, elle est signée David E. Kelley – créateur d'« Ally McBeal » ou d'« Anatomie d'un scandale », et époux de Michelle Pfeiffer à la ville. À voir absolument. = Claire Stevens



Sur AppleTV, à partir du 15 avril.



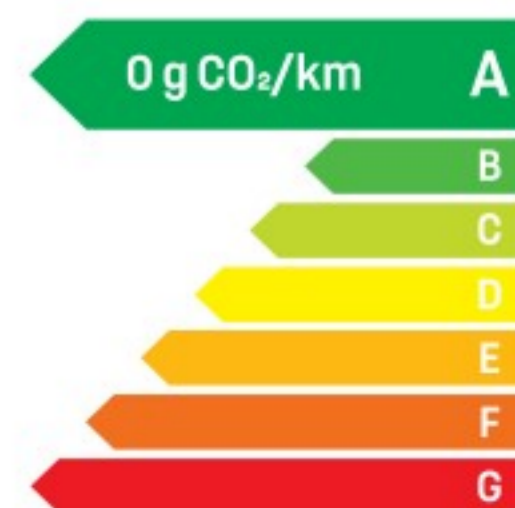
# DS AUTOMOBILES



# N°8

100 % ÉLECTRIQUE  
750 KM D'AUTONOMIE

**DS SÉRÉNITÉ**  
**JUSQU'À 8 ANS**  
**GARANTIE PREMIUM**



DS préfère TotalEnergies - Voir conditions DS SÉRÉNITÉ sur DSautomobiles.fr - CONSOMMATIONS ET ÉMISSIONS DE CO<sub>2</sub> DE DS N°8 : 0 L/100 KM ET 0 G/KM. Cycle mixte norme WLTP. DS Automobiles RCS Paris 642 050 199.

Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo. #SeDéplacerMoinsPolluer

**Traumatismes et addictions**

Été 2019, les codes du drame adolescent sont dynamités lorsque Sam Levinson sort sa première série télévisée. Fils du cinéaste Barry Levinson (« Rain Man », « Good Morning, Vietnam »), le trentenaire puise autant dans le cinéma de Larry Clark ou de Harmony Korine que dans son passé, dominé par l'usage de stupéfiants, pour livrer la chronique d'une jeunesse au bord de la rupture. Les ados s'y abîment dans le culte du paraître et les drogues dures. Ils sont, surtout, les victimes désignées d'adultes prédateurs. Au cœur de ce magma, Rue Bennett (jouée par Zendaya), submergée par ses addictions, a des airs de double fictionnel du scénariste.

SÉRIE

# « EUPHORIA » À BOUT DE SOUFRE ?

Précédée par une tempête de rumeurs, la troisième saison du programme phare de HBO, aussi adulé que controversé, fait son grand retour.

Mais son aura pourrait en pâtir...

Par Claire Stevens

Sydney Sweeney.

**Poudre aux yeux**

L'influence de ce brûlot coproduit par le rappeur Drake déborde largement le cadre du petit écran pour devenir un phénomène mondial – y compris sur les réseaux sociaux. D'abord bienveillante, quoique sans complaisance, « Euphoria » prend ensuite le parti de transformer ses héros en êtres abusifs, obsédés par le besoin d'écraser leur entourage. Mix improbable entre « Beverly Hills 90210 », « Requiem for a Dream » et « Sa Majesté des Mouches », la deuxième saison pousse tous les curseurs. Certains saluent la lucidité du regard. D'autres dénoncent une fascination pour le sordide.



Zendaya.

**Arroseur arrosé**

Très attendue, « Euphoria » revient sous un nouveau jour. Victime d'une réputation houleuse, Sam Levinson est désormais sous haute surveillance médiatique. Le départ, en 2023, de Barbie Ferreira, officiellement pour « différends artistiques », n'augurait déjà rien de bon. Accusé de reproduire les mécanismes qu'il dénonce, le scénariste est attendu au tournant, alors qu'il propulse ses personnages plusieurs années après le lycée. Les critiques visant ses méthodes de travail, mais aussi l'échec de son autre série – « The Idol » – ont fissuré son aura d'auteur visionnaire.

**Œuvre au noir**

En raison de certaines scènes, la série est interdite aux moins de 17 ans aux États-Unis. Mélange de glamour et d'une noirceur sidérante – y compris lorsqu'il s'agit de mettre en images l'ultraglaucosité –, « Euphoria » est rapidement plébiscitée par la critique comme par le grand public. Portée par des personnages moralement ambigus, elle devient l'étendard d'une génération. Des audiences astronomiques propulsent sur orbite ses acteurs, qui campent des figures abrasives, à rebours des conventions : bellâtre à l'homosexualité refoulée, socialite hystérique, jeune fille callipyge qui fait commerce de son corps en ligne, bimbo assumée... Parmi eux, la bombe Sydney Sweeney, l'Australien Jacob Elordi ou la comédienne transgenre Hunter Schafer. Mais c'est surtout Zendaya, dont la performance sera récompensée d'un Golden Globe, qui tire son épingle du jeu. ■



Sur HBO,  
à partir du 13 avril.

**JE SAVOURE**

LE RYTHME SUSPENDU DES GRENADINES

**JE VOIS**

LES COCOTIERS DANSER AU GRÉ DES ALIZÉS

**J'ENTENDS**

LE MURMURE DES FLOTS CARIBÉENS

**JE SENS**

LES PARFUMS ENCHANTEURS DES ESSENCES EXOTIQUES

**JE RESSENS**

LE PLAISIR DE L'EXPLORATION

**LA DESTINATION, C'EST VOUS**

 **PONANT**  
EXPLORATIONS



**PERLES DES ANTILLES - 7 NUITS - EXPLOREZ SUR [PONANT.COM](https://www.ponant.com)**

Contactez votre agent de voyage ou appelez le 04 91 16 16 27.

Document non contractuel. Droits réservés. ©StudioPONANT-Thibault Garnier/Charlotte Ortholary. IM013120040.



RCS PARIS 552 081 317

\*Périmètre EDF SA.

\*\*Source : Rapport sur le prix de l'électricité en France et dans l'Union européenne en 2022 du Ministère de la Transition écologique.

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

**PRODUIRE  
L'ÉLECTRICITÉ  
DONT LA FRANCE  
A BESOIN**

Produire en France  
et pour toute la France\*  
une électricité parmi  
les moins chères d'Europe\*\*.  
Produire pour tous, tous les jours.  
Produire, depuis 80 ans.

« La femme qui n'aimait pas Rabbi Jacob », de Jean-Philippe Daguerre, éd. Albin Michel, 176 pages, 17,90 euros.

« Danielle veut la paix », de David Naïm, éd. La Tribu, 270 pages, 20 euros.



## L'HALLUCINANTE PIRATE

En 1973, Danielle Cravenne avait détourné un avion en pleine guerre du Kippour au nom de ses idéaux de paix. Une histoire rocambolesque et tragique retracée dans deux romans passionnants.

Par François Lestavel

■ C'est une odysée totalement folle, que même Danièle Thompson, une des scénaristes de « La grande vadrouille », n'aurait pu imaginer. Le 18 octobre 1973, l'épouse de Georges Cravenne, futur créateur des César et des Molières, sort une carabine et détourne le Boeing assurant le vol Paris-Nice, qui se pose alors à Marseille. Sa revendication : que l'on reporte sine die la sortie des « Aventures de Rabbi Jacob », ce film de Gérard Oury dont son mari assure la promotion. Elle exige que sur l'affiche, plutôt qu'un Louis de Funès travesti en rabbin, l'on voie un Juif et un Palestinien se tenant par la main. Elle espère ainsi apaiser les esprits échauffés par la haine et, pourquoi pas, faire cesser le conflit qui fait rage entre l'Égypte, alliée à la Syrie, et Israël. Du haut de ses 35 ans, la « terroriste » en manteau de vision imagine même faire décoller l'avion jusqu'au Caire pour s'entretenir avec Anouar el-Sadate. Douce lubie. Mais c'est la mort brutale qui l'attend. Car dans la France de Pompidou, on ne transige pas avec une « illuminée »...

Qui était vraiment Danielle Cravenne ? David Naïm et Jean-Philippe Daguerre livrent chacun leur vision, imaginent les pièces

manquantes à travers des dialogues et des scènes hautes en couleur. Tous deux partagent une même fascination pour cette femme aussi intelligente que fantasque, aux idéaux naïfs, mais d'une sincérité de chaque instant, que ce soit dans sa vie privée ou dans sa vie publique. Naïm, qui raconte les dix jours précédant le drame, nous entraîne dans une expédition nocturne, réelle mais surréaliste, où Danielle convainc Gérard Oury et Danièle Thompson d'arracher les affiches de leur propre

**Dans la France de Pompidou, on ne transige pas avec une « illuminée »**

film sur les Champs-Élysées ! Il dresse surtout le portrait d'une femme dont les extravagances et les convictions affirmées dérangeaient une société corsetée et machiste. Une héroïne forte et fragile, joyeuse et dépressive, dont l'esprit frondeur réjouit et effraie avec la même force son mari. Naïm fait d'ailleurs du dîner au cours duquel ce dernier reçoit le ministre de l'Intérieur Marcellin, alias « Raymond la Matraque », l'épicentre explosif de son livre. Danielle a beau avoir promis de rester sage, elle l'interpelle, s'enflamme, le houspille pour que la France épouse la cause palestinienne. « Madame, vous vous égarez ! » tranche le

LIVRES



ministre devant un Georges consterné. Est-ce sa liberté de ton qu'il lui fera payer plus tard en ordonnant son exécution ?

Jean-Philippe Daguerre remonte pour sa part à la première rencontre dans un café, en 1965, entre la jeune bourgeoise de Neuilly, qui fête ses 27 ans, et Cravenne, qui attend impatiemment à sa table Louis de Funès. Un acteur qu'elle vénère, mais uniquement lorsqu'il interprète des pièces de Jean Anouilh. Le livre de Daguerre égrenne les années, multiplie les points de vue, celui d'Oury comme celui de De Funès, que Danielle interrompt et critique en pleine répétition de danse hassidique. Mais aussi celui de Charles, ce fils dont Georges avait caché l'existence à Danielle. Grâce à elle, ils vont renouer. « J'ai réussi à réconcilier un fils et son père, pourquoi je n'arriverais pas à réconcilier les Arabes et les Juifs ? » lance-t-elle, provocante, à ce mari dont elle déplore l'inaction. Au nom de Jamillah, leur nounou qui a, elle aussi, deux jeunes enfants, mais restés, eux, en Palestine, Danielle se décide à réclamer la paix les armes à la main. Verdict : deux balles à bout portant, l'une dans la poitrine, l'autre dans la tête, tirées par un membre d'élite du GIPN, Paul Caparos, alors même que les 110 passagers pris en otage avaient été libérés. Une peine de mort expéditive, déguisée en légitime défense. Avec leur plume, Naïm comme Daguerre rendent aujourd'hui à Danielle Cravenne non seulement la parole, mais aussi un peu de cette justice à laquelle elle n'a jamais eu droit. ■

## SA VIE EN PIÈCE

■ Auteur et metteur en scène multi-moliérisé pour « Adieu monsieur Haffmann » et « Du charbon dans les veines », Jean-Philippe Daguerre fait vivre son roman sur les planches. Charlotte Matzneff fait preuve d'une énergie décoiffante pour incarner Danielle Cravenne, tandis que Bernard Malaka joue à la perfection le publiciste aussi épris qu'ulcéré face à ses excès. Un astucieux dispositif d'écrans accompagne le destin tragique de Danielle Cravenne. L'émotion est au rendez-vous, et la distribution, à l'unisson. Mention spéciale à Julien Cigana, qui, avec ses mimiques irrésistibles, pousse le curseur de Funès à son paroxysme. ■ F.L.

THÉÂTRE

« La femme qui n'aimait pas Rabbi Jacob », jusqu'au 7 juin, au théâtre Petit Montparnasse, à Paris (XIV<sup>e</sup>).



# California

Rendez-vous  
en terrain détendu



**5**ANS  
GARANTIE

Modèle présenté : California Ocean 2.0 TDI 150 DSG : Consommation combinée : 6,8 l/100 km (WLTP) ;  
Emission de CO<sub>2</sub> en cycle mixte : 178 g/km.



Au quotidien, prenez les transports en commun #SeDéplacerMoinsPolluer

## LA CRITIQUE

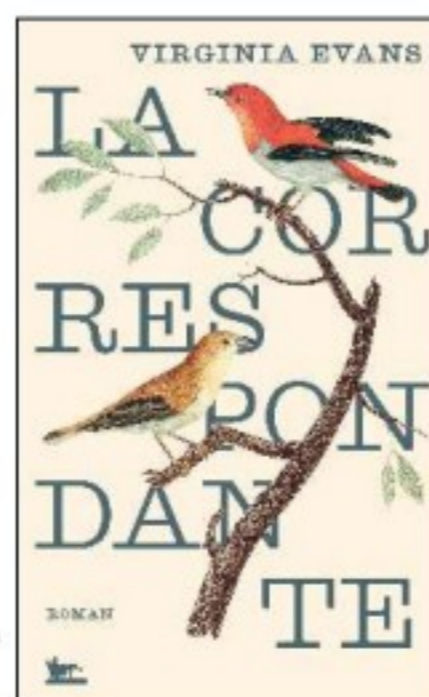
De Marie-Laure Delorme

■ Peut-on changer quand on n'a jamais changé? Nous sommes en 2012. L'ex-greffière en chef Sybil Van Antwerp est une Américaine âgée de 73 ans. Depuis 1948, sa passion est la correspondance. Elle aime envoyer et recevoir des lettres. Sa vie se dessine. La vieille dame solitaire, née en 1939, habite une petite maison dans le Maryland. Elle a un ex-mari malade (Daan), deux enfants (Fiona et Bruce), un frère (Felix), une meilleure amie devenue belle-sœur (Rosalie), deux soupirants (Theodore et Mick). Elle a été adoptée à 14 mois et perd peu à peu la vue. Dans «La correspondante», la romancière Virginia Evans dresse un portrait nuancé d'une femme de loi, à travers lettres, courriels, journal intime. Plusieurs fils sont tirés. Va-t-elle perdre définitivement la vue? Va-t-elle comprendre qui lui fait parvenir des lettres anonymes menaçantes? Va-t-elle connaître l'identité de sa famille biologique?

Son existence s'est fracturée lors de la mort accidentelle de son fils Gilbert, à l'âge de 8 ans. Implosion du couple, refuge dans le travail. Le passé est une porte close. Mais tout remonte à la surface de manière insidieuse, à partir de 2012, lors du décès du juge pour lequel Sybil Van Antwerp a travaillé en tant que greffière. En regardant le passé, l'avenir s'ouvre. «La correspondante» raconte un miracle propre à la vieillesse : à un âge où plus rien de surprenant ne devrait arriver, beaucoup de choses se mettent à advenir. Le ton des lettres commence à changer. Moins de raison, plus d'attention. L'ex-greffière échange avec les membres de sa famille, un jeune garçon harcelé, un employé du service client d'une entreprise de test ADN, une directrice d'université, des écrivains célèbres. Elle reçoit des lettres anonymes inquiétantes. Elle doit, là aussi, fouiller dans sa mémoire. A-t-elle fait du mal à quelqu'un?

Un style classique, un regard subtil. «La correspondante», succès inattendu

« La correspondante », de Virginia Evans, éd. La Table ronde, 340 pages, 22,50 euros.



aux États-Unis, déploie un arc-en-ciel d'émotions. Les échanges avec l'adolescent en difficulté comptent parmi les plus beaux passages de la correspondance, tant ils se maintiennent en équilibre entre discrétion et affection. La grand-mère retraitée répète au garçon de 13 ans : «Quand une ou plusieurs personnes te traitent mal, leur attitude est le reflet d'elles-mêmes, et du malheur qu'elles ont au fond du cœur. Ça ne change rien à l'affaire de le savoir quand on est jeune, mais plus tard, si.» L'Américaine Virginia Evans raconte une vie entière, à travers une multitude de liens. Amour, famille, amitié, travail. À chaque fois, elle analyse la part grave et légère des choses. Elle montre combien nombre de vies sont une somme inouïe d'épreuves, de bonheurs, de malentendus.

L'écriture des lettres et l'exercice du droit ont toujours été pour Sybil Van Antwerp une manière de se tenir à bonne distance des autres et une façon d'ordonner le chaos des événements. L'amour de la littérature demeure l'un des axes de son existence. La vieille dame met aujourd'hui toute son énergie dans des luttes de pouvoir autour d'un club de jardinage ou dans des récriminations afin de pouvoir continuer à suivre des cours en auditrice libre à la faculté du Maryland. Il y a pourtant plus important à faire. «La correspondante» possède une mélancolie teintée de lumière. Le grand âge arrive. Sybil Van Antwerp a des choses à régler et des décisions à prendre. Un moment survient où elle passe de «qu'aura été ma vie?» à «qu'est-ce que va être ma vie?». Elle l'apprend au contact des autres : on a, à la fois, plus de temps et moins de temps que ce que l'on pense. ■

VIRGINIA EVANS  
VIEILLESSE OBLIGE

Dans un roman épistolaire au succès inattendu, une retraitée revisite sa vie.



# NUXE

P A R I S



CERNES  
ÉCLAIRCIS  
POUR  
**96%**  
DES UTILISATRICES<sup>(1)</sup>

EYE LIGHTER  
SERUM

HYALURONIC ACID  
+ NIACINAMIDE  
+ CAFFEINE

L'ILLUMINATEUR  
REGARD QUI  
SAUVE NOS MATINS



**INNOVATION ANTI-ÂGE & ANTI-CERNES**

Infusé d'Acide Hyaluronique, de Niacinamide et de Caféine, ce sérum yeux hybride anti-âge & anti-cernes, offre une action 3-en-1 instantanée : il lisse, illumine et corrige tous les types de cernes en un seul geste. Sa formule au fini rose nacré permet de rajeunir visiblement le regard : jour après jour, les cernes sont réduits, la peau du contour de l'œil est raffermie, comme liftée.

NUXE LABORATOIRE N°1 DESSOINS D'ORIGINE NATURELLE EN PHARMACIE ET PARAPHARMACIE<sup>(2)</sup>

(1) Test d'usage - 28 volontaires. % de satisfaction après 28 jours. (2) GERSDATA - SOGEARLY - Marché Dermocosmétique reconstitué - Segment Marque Naturelle - Valeur (CATTC) - Pharmacie et Parapharmacie - France - MAT Juin 2025. Eye Lighter Serum : Le Sérum Yeux Éclat. Visuel non contractuel. Laboratoire NUXE SAS-127 rue d'Aguesseau 92100 Boulogne-Paris-France-R.C.S. 642 060 123.



LIVRES

## RÉGIS DEBRAY ET SYLVAIN TESSON « SERIONS-NOUS DES SALAUDS ? »

Dans une correspondance vive, le philosophe « grognard » et l'écrivain « grimpeur » échangent sur la vie.

Par Marie-Laure Delorme / Photo Julien Faure

Peut-on parler d'amitié? La rencontre eut lieu dès 2018 et l'impression fut bonne. Depuis, ils conversent. Dans une correspondance drôle et grave, le philosophe Régis Debray (né en 1940) et l'écrivain Sylvain Tesson (né en 1972) échangent sur leurs parcours respectifs, l'histoire et la géographie, l'état de la société. Ils rient d'eux et du monde. Il y a matière et manière. L'époque est jugeuse. Ils ne s'érigent pas en modèles de vie; ils ne nous font pas la morale. Grâce leur en soient rendues. Le premier réside dans la campagne du Drouais; le second passe régulièrement par Paris. Une complicité d'airain s'est forgée entre eux, au fil des nombreux rendez-vous. Les deux hommes se sont beaucoup vus pour parler de tout et de rien, avant de réussir à déployer leurs conversations sous une forme épistolaire. «Le grimpeur et le grognard» est un mélange de courriels et de lettres. Ils se sont écrit durant dix-huit mois. Pourquoi une correspondance?

**On pouvait craindre un échange compassé entre maître et élève. Tout le contraire**

Les deux auteurs croient à la maturation de la réflexion, aux éclats du temps long, à la richesse de la langue française.

Régis Debray et Sylvain Tesson. Ils ont en commun de ne vouloir être là pour personne. Ils préfèrent se dire ailleurs, comme en haut d'une montagne ou dans les pages d'un livre. On tombe régulièrement sur le vague à l'âme de l'un et le vagabondage de l'autre quand on les sollicite. La correspondance du «Grimpeur et du grognard» est serrée, vacharde, tendre, percutante. Les balles volent haut. Le révolutionnaire et l'aventurier. Régis Debray s'est engagé en 1966 dans les luttes armées de l'Amérique latine alors que Sylvain Tesson s'est évaporé tôt dans les paysages les plus reculés de la planète. Au centre, une question: faut-il tenter de se faire du bien ou tenter de faire le bien de l'humanité? Trente-deux ans les séparent. Ils ont un passé aux antipodes, mais un avenir en miroir. Si leurs parcours respectifs divergent par les choix qu'ils ont pu faire face au temps et à l'espace, la

contemplation a pris de plus en plus de place dans leurs existences: littérature et peinture. De manière classique, comme le vulgum pecus, la politique et la religion les séparent. Régis Debray leur prête une importance que leur dénie Sylvain Tesson.

Dans son avant-propos, l'éditeur et écrivain Olivier Frébourg présente les forces en présence: «Ce sont deux imprudents pudiques, deux fantaisistes curieux du monde, deux enchanteurs désenchantés, deux stylistes hantés par la mémoire, deux contempteurs de leur époque qu'ils n'ont cessé de déchiffrer, de ses ténèbres à sa lumière.» Régis Debray a parcouru l'Histoire, de Che Guevara à François Mitterrand, alors que Sylvain Tesson a arpenté le globe, de la Sibérie à la Polynésie. Dans la correspondance, l'auteur de «Loués soient nos seigneurs» (1996) et de «Tout» (2026) attaque le premier: «Nous ne sommes pas du même bord.» Car si le philosophe «grognard» se situe toujours à gauche, l'écrivain «grimpeur» se trouve classé à droite. Mais leurs oppositions se portent bien au-delà de catégories

Chez Gallimard,  
le 25 mars, à Paris.

sans cesse mouvantes. Régis Debray a été un militant persuadé que l'on pouvait changer le monde; Sylvain Tesson est un marcheur qui n'a jamais cru au pouvoir de l'idéologie. Mains dans la boue, toit du monde. Est-ce si différent? On se salit et on tombe.

Régis Debray signe l'une de ses lettres à Sylvain Tesson: «Votre fidèle adversaire et complice». Les piques commencent à voleter. Le plus jeune se moque du guérillero admirateur de l'ancien président François Mitterrand et de l'intellectuel soucieux du peuple: «Je me prends pour un bouffon, vous fûtes conseiller du Prince» et «cependant, j'ai toujours trouvé que les militants roulaient pour eux. C'est humain. Habilement, ils s'épargnent le procès en narcissisme en maquillant leur combat derrière la lutte pour le bien commun. Ils servent leur pose au nom de la cause.» Le plus âgé met en boîte le voyageur solitaire multipliant les couvertures de journaux et l'enfant chéri de

l'establishment parisien: «Croyez-vous vraiment que vous êtes hors piste, vous qui faites partout la une des magazines? C'est en décrochant qu'on accroche un public» et «vous verra-t-on, sur vos vieux jours, endosser l'habit vert et faire un beau discours de réception?». Les deux hommes pratiquent l'ironie et l'auto-ironie; les deux non-croyants abordent la religion; les deux intellectuels s'avouent en marge de la révolution numérique; les deux voyageurs dressent l'éloge des frontières; les deux camarades ne font pas dans le cérémonial. On pouvait craindre un échange compassé entre maître et élève. Tout le contraire. Leur style est fulgurant, vélocé, inventif. Au lieu de sculpter leur légende, ils se jouent de leurs caricatures. Ils cabotent pour notre plus grand plaisir.

Le temps a passé. Ils sont amoureux des maisons, des bibliothèques, des jardins comme deux bourgeois revenus de tout. Les chats se faufilent entre leurs phrases et se frottent à leurs mots. On les imagine lire Flaubert et Gracq au coin du feu. De cheminée pour l'un et de camp [SUITE PAGE 26]

« Le grimpeur et le grognard », de Régis Debray et Sylvain Tesson, éd. Gallimard/Les Équateurs, 96 pages, 13,90 euros. En librairie le 16 avril.

RÉGIS DEBRAY  
SYLVAIN TESSON

Le grimpeur  
et le grognard

Courir le monde  
ou faire l'histoire

Gallimard | Les Équateurs



MANUFACTURES  
NATIONALES - SÈVRES  
MOBILIER NATIONAL



VILLA ET JARDINS  
EPHRUSSI  
DE ROTHSCHILD  
ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

Mobilier national  
42 avenue des Gobelins  
Paris 13<sup>e</sup>

# SÈVRES

du 17 avril au  
26 juillet 2026

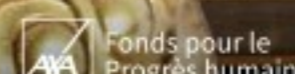
une passion  
Rothschild

De la Villa Ephrussi à Paris

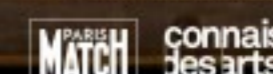


MINISTÈRE  
DE LA CULTURE

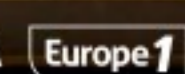
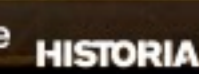
Avec le soutien de :

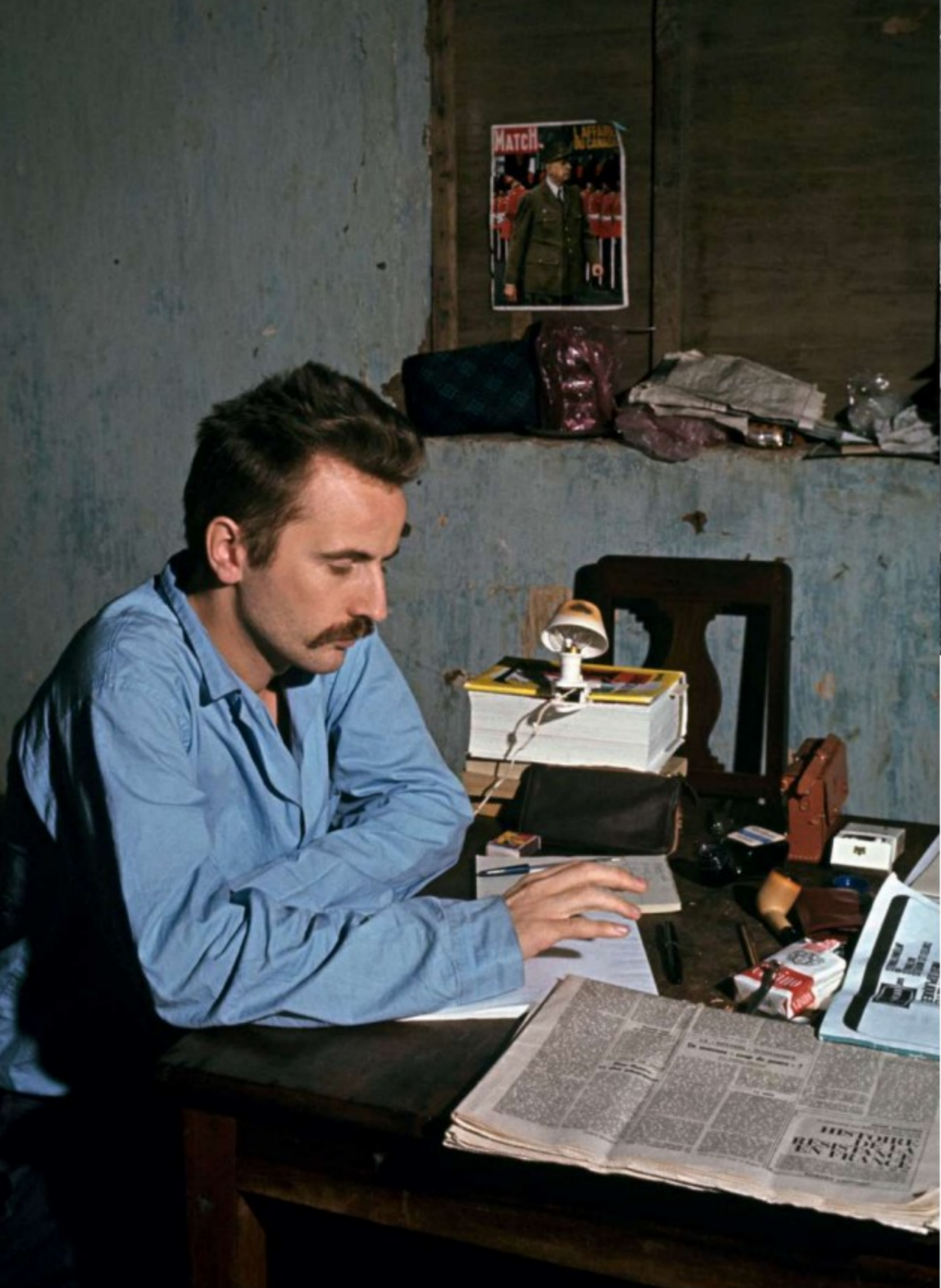


En partenariat avec :



connaissance  
des arts





Ci-contre, Régis Debray dans sa cellule, lors de son procès en Bolivie, en octobre 1967. Ci-dessus, en 1975, avec Elisabeth, une Vénézuélienne qu'il a épousée en prison.

pour l'autre. L'auteur de « Dans les forêts de Sibérie » (2011) et d'« Avec les fées » (2024) ose poser une question que seuls se posent les honnêtes hommes : « Serions-nous des salauds ? » Ils pratiquent tous deux l'art de la dialectique. Régis Debray avoue prendre la poudre d'escampette devant tous ceux qui fuient et Sylvain Tesson reste persuadé que ne pas nuire reste un programme en soi. L'engagement les sépare toujours. Sylvain Tesson manie le sarcasme : « Mais vous me voyez crier "Free Gaza !" avec des petits-bourgeois cruels et grassouilletés ou défendre Jeanne d'Arc avec de gros sabots ? » Régis Debray joue la lutte des classes : « À croire qu'il y a toujours les gens d'en bas et ceux d'en haut. Les premiers font des bandes, des mouvements et des partis, les seconds font bande à part. »

Ils sont deux enfants de la bourgeoisie qui ont tourné le dos au confort ouaté de leur milieu social d'origine. Ils ont pris des risques. Les deux hommes se livrent un peu sur leurs épreuves physiques. Sylvain Tesson est tombé du toit d'un chalet en 2014 ; Régis Debray a été condamné à de la prison en Amérique du Sud en 1967 et a fait deux AVC récemment. L'auteur de « La panthère des neiges » (2019) plaisante sur le thème du « politique et de l'éthylique ». Ils en conviennent : on est aujourd'hui de

demains radieux et les couchers de soleil. L'un a voulu agir et conduire ; l'autre souhaite fuir et jouir. Ils ont toujours placé deux activités au-dessus de la mêlée : réfléchir et écrire. Régis Debray a cherché à faire le bien des autres et Sylvain Tesson à ne pas faire de mal aux autres. À leur manière

**L'un a voulu agir et conduire, l'autre souhaite fuir et jouir**

résolument anti-gnangnan, ils se tournent vers les nouvelles générations : où trouver du sens, que choisir, quelles voies prendre à 20 ans ? L'un pousse à partir sur les chemins et à préserver la beauté du monde ; l'autre exhorte à croire en quelque chose et à rester solidaire des hommes. Ils se retrouvent au même point de rencontre : une humilité devant le nombre d'échecs inhérent à toute vie. « Le grimpeur et le grognard » rafle la mise. On y savoure une forme d'élégance, faite de style et d'humour. On s'amuse parce qu'ils s'amuse. Deux amis, deux écrivains. La beauté des salves de phrases échangées réside dans l'énigme des relations humaines. Tant aurait dû les séparer, de la carte d'identité à la carte du monde, mais tant les a réunis ! Au bout du bout, une conception altière de la littérature et de l'amitié. Tout est mémoire. ■

**Marie-Laure Delorme**



Ci-contre, Sylvain Tesson lors du tournage du documentaire « Les ailes de Patagonie », de Christophe Raylat, en 2020. Ci-dessous, chez lui à Paris, avec son père, Philippe Tesson, en 2011.



# ONDES DE CHOC

La fondation Louis Roederer et la Philharmonie de Paris inaugurent une biennale des musiques expérimentales. Un tremplin pour une génération d'artistes.

Par Tiphaine Menon

Si les contours de la musique contemporaine, qui peuvent osciller entre électroacoustique, art sonore et ensemble orchestral, sont ardues à définir pour un public non averti, les initiés ont sans doute déjà réservé leur place pour le festival Explore. Un événement qui veut métamorphoser la salle créée par Jean Nouvel, déplacer les frontières auditives et faire vibrer les mélomanes aventureux. «Entre les conservatoires, les scènes nationales, l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique musique, fondé par Pierre Boulez) et le Groupe de recherches musicales (GRM), la France a une relation hors du commun avec la musique concrète», s'enthousiasme Audrey Bazin, directrice artistique de la Fondation Roederer.

Cette grammaire musicale composée d'enregistrements du quotidien, découpés et mis en boucle, manipulés ou transformés, a été inventée dans les années 1940 par l'ingénieur français Pierre Schaeffer. Ses héritiers seront désormais mis en lumière par le prix Pichon Comtesse. Cette année, l'Italienne Caterina Barbieri et ses synthés modulaires flirtent avec le travail du plasticien Christian Marclay; Mary Lattimore et Julianna Barwick orchestrent une nuit au musée et s'emparent des instruments rares conservés à la Cité de la musique dans une ambiance de laboratoire mélodique. Un concert intitulé «Music Promenade» verra huit compositeurs dialoguer sur



L'acousmonium du Groupe de recherches musicales.

## MUSIQUE

différentes scènes, avec pour point d'orgue le prêt exceptionnel de l'acousmonium du GRM, un orchestre de haut-parleurs conçu et inauguré par François Bayle en 1974. Loin des formats établis. «J'aime inscrire la fondation dans ces cartes blanches inédites, pouvoir prendre le risque de la création. C'est formidable d'avoir le luxe d'être surpris de nos jours, c'est plutôt rare dans une ère où on a tendance à vouloir tout maîtriser», souligne Audrey Bazin. Cette mécène philanthrope souhaite mettre en lumière les lauréats et décentraliser la culture en la faisant entrer dans des domaines viticoles de la maison Louis Roederer, présents sur tout le territoire français. L'œuvre qui sera primée à la Philharmonie sera jouée le 10 octobre 2026, lors d'un concert au Château Pichon Comtesse, à Pauillac. Avis aux tympanes avides de sonorités inédites. = Festival Explore, du 10 au 13 avril, à la Philharmonie de Paris.

★ MUSÉE DU QUAI BRANLY JACQUES CHIRAC

Created by the V&A - touring the world

V&A

# Africa Fashion

Exposition  
31 mars - 12 juillet 2026

20 ★



Printemps, cape et boucles d'oreille, collection Mbeuk Idourou, Automne/Hiver 2019, Imane Ayissi, Paris, France © Imane Ayissi, photo Fabrice Malard, courtesy de Imane Ayissi © Graphisme : HS

# PAUL MIRABEL

## CRÈVE L'ÉCRAN

Alors qu'il se produit cette semaine à l'Accor Arena de Paris, l'humoriste présentera son spectacle en mai au cinéma. Nous étions dans les coulisses de l'enregistrement à Lille.



Au Zénith de Lille, le 6 mars.

Par **Émilie Cabot** / Photos **Hélène Pambrun**

Les grandes salles, Paul Mirabel en a toujours rêvé. À vrai dire, c'est même ce qu'il préfère. «J'ai toujours bien aimé les grands matches. Je ne suis jamais trop passé à côté», dit-il, friand de comparaison footballistique. Mais ce vendredi 6 mars, la rencontre était un poil plus stressante. Le spectacle du grand blond pince-sans-rire était enregistré. Deux des trois représentations au Zénith de Lille ont été filmées. «C'est particulier de se dire qu'on a beau jouer le spectacle plusieurs centaines de fois, ce sont ces deux soirs qui vont rester des années.» Composer avec la caméra est un challenge en soi. «Lors de la captation de mon premier spectacle, la première représentation avait été compliquée. Je prenais trop en compte les caméras. Je croulais sous les informations. Le deuxième soir, j'avais fait l'inverse, en disant aux équipes: "Je fais mon spectacle comme

### HUMOUR

d'habitude, à vous d'aller chercher ce que vous voulez.» Ça s'est mieux passé.»

Fort de cette expérience, il applique la même philosophie: «Je vais juste faire comme je fais tous les soirs. J'ai joué ce spectacle suffisamment de fois...» En maillot de foot, au milieu d'une mer rouge de ballons en aluminium en forme de cœur – 4000 pour être précis –, le Montpelliérain fait son entrée sur «Alexandrie Alexandra», de Claude François. «Normalement, d'où vous êtes, vous ne savez pas si c'est moi ou si c'est Angèle», lance-t-il aux spectateurs en haut des gradins. Dans la salle, son amoureux, l'ex-Miss France Laury Thilleman, qui lui a fait la surprise de sa présence pour ce soir si spécial, et le champion du monde et joueur du RC Lens Florian Thauvin.

Dans ce spectacle, récompensé du Molière de l'humour l'année dernière, Paul Mirabel

a couché sur le papier les trois plus gros changements de sa vie: avoir des relations plus sérieuses, aller chez un psy et gérer une notoriété nouvelle. Sur ce dernier point, tout s'est joué lors du Covid, avec une progression fulgurante. «On rentre en confinement, je ne suis pas connu, se souvient-il. Mon sketch du Montreux Comedy Festival cartonne.

### Il conclut son show par un temps calme et émouvant autour de la santé mentale

[Il cumule aujourd'hui plus de 28 millions de vues, NDLR.] Au moment où on peut ressortir, les gens me reconnaissent dans la rue. C'était super bizarre.» Son public familial et multigénérationnel le suit fidèlement. La tournée des Zénith, qui s'achève en avril, a affiché complet deux ans avant. Au total, 450 000 billets se sont arrachés sur plus de 250 dates, dont quarante Zénith et deux Accor Arena à Paris.

Le premier soir de captation se termine. En loge, son équipe est satisfaite. Le lendemain,



« Par amour », les 9 et 10 avril à Paris (Accor Arena).  
 Au cinéma le 28 mai. Séance unique, à 20 heures. Infos sur [paulmirabelaucinema.com/tickets](http://paulmirabelaucinema.com/tickets).

les répétitions seront plus longues qu'à l'accoutumée. Il lui faut retourner des passages, en gros plan avec un éclairage cinéma au plus proche de son visage. Impossible à faire lors du spectacle sans perturber la représentation. Seul face à des gradins vides et dans un silence absolu, voilà Paul Mirabel qui, en plein cœur de l'après-midi, redit des passages de son show, des plus déjantés aux plus intimistes. Les raccords se font au cheveu près. L'humoriste a choisi de conclure son spectacle par un temps calme et émouvant autour de la santé mentale. « C'était un des trucs qui me faisaient le plus peur. Normalement, on cherche des rires assez réguliers. Là, c'est une dizaine de minutes où ce n'est pas drôle. Il faut que ce soit intéressant et que les gens restent accrochés. C'est une autre écoute, je me suis rendu compte que ça marchait bien. »

Que fera-t-il une fois la tournée achevée? Il concède que c'est la première fois depuis huit ans qu'il a un point d'interrogation. « J'aimerais faire les choses que je n'ai plus le temps de faire : rattraper des films que je

n'ai pas vus, voyager, passer des moments avec mes proches. Dans nos métiers, tu clignes les yeux, il s'est passé trois ans. » Passionné par l'écriture, il compte aussi développer des projets, sans être forcément sur le devant de la scène. « Écrire de la fiction ou un nouveau spectacle, mais sans le côté rendez-vous, détaille-t-il. J'ai du mal à ne rien faire, mais j'aimerais être davantage maître de mon emploi du temps. » Le trentenaire ne semble pas rongé par la peur de l'oubli comme le sont de nombreux artistes. Aussi parce qu'il sera difficile de l'oublier puisqu'il y aura, outre le spectacle au cinéma, une série à venir sur Prime Video, inspirée de son amitié avec Nathanaël Munnich, réalisateur, entre autres, de la captation. « Je ne vais pas rien faire pendant cinq ans, promet-il. C'est juste le temps normal pour mener à bien des projets d'écriture. Je vois mon parcours un peu comme un tableau : le premier spectacle, il s'agit de le poser au mur. Le deuxième permet d'enfoncer le clou pour qu'il ne bouge plus, quoi qu'il se passe et que les gens se disent : "Lui, il est là." » Le clou est bel et bien enfoncé. Et en acier trempé. ■

★ ★ ★ ★  
 LE FIGARO  
 ★ ★ ★ ★  
 TÉLÉRAMA

“UN FORMIDABLE FILM ANGLAIS, INGÉNIEUX, DRÔLE ET TOUCHANT.”

★ ★ ★ ★  
 PARISMATCH

★ ★ ★ ★  
 LE POINT  
 ★ ★ ★ ★  
 CINEMATEASER

# PLUS FORT QUE MOI

(I SWEAR)



arras film FESTIVAL  
 LES ARCS FILM FESTIVAL

BAFTA  
 MEILLEUR ACTEUR  
 ROBERT ARAMAYO

ROBERT ARAMAYO MAXINE PEAKE AVEC SHIRLEY HENDERSON ET PETER MULLAN

UN FILM DE KIRK JONES



LE FIGARO

ACTUELLEMENT AU CINÉMA



SensCritique



TEMPO | © 2020 BY JAMES GILBERT | IMPACT | TANDEM

Une des silhouettes  
d'Alchemy, la collection  
automne-hiver 2021  
de Thebe Magugu.



EXPO

# L'AFRIQUE SOUS TOUTES LES COUTURES

Vêtements, bijoux, parures...

Le musée du Quai-Branly révèle la diversité extraordinaire  
de la mode africaine depuis les années 1960.



« Mannequins se tenant la main à Lagos, Nigeria »,  
de Stephen Tayo, 2019.

Par Anaël Pigeat

Des tenues aux couleurs éclatantes et aux formes singulières, des photographies, des films et des chansons... C'est à l'époque des indépendances de nombreux pays du continent africain que commence cette traversée. La mode est portée dans les défilés, les cérémonies, mais aussi dans la rue. Elle occupe les pages de magazines comme « Drum », lancé au Cap, en Afrique du Sud en 1951, tandis que les arts visuels, la musique, le théâtre et la littérature prennent leur essor – le Festival mondial des arts nègres, à Dakar en 1966, est l'un des jalons essentiels de ce phénomène. Comme le souligne Christine Checinska, commissaire de l'exposition, « ces vêtements dégagent un sentiment de liberté, d'affirmation, d'optimisme et de joie de s'habiller ». Des hommes politiques, tels que Léopold Sédar Senghor, au Sénégal, s'appuient sur les arts et la culture pour affirmer la présence de l'Afrique sur l'échiquier international. Au Ghana, le président Kwame Nkrumah porte un tissu kente lors d'événements politiques. « Le tissu est à l'Afrique ce que les monuments sont à l'Occident », formule le sculpteur El Anatsui.

En l'espace de quelques années, la mode se professionnalise sur le continent, à la fois ancrée dans des formes locales d'artisanat, et influencée par les courants internationaux. Les recherches menées pour « Africa Fashion » ont conduit à la remise en lumière de plusieurs couturiers, souvent formés à Londres ou à Paris, dont les créations ont fait concurrence à celles d'Yves Saint Laurent. Pionnière de la mode au Maroc, Naïma Bennis détourne les usages des tissus traditionnels. Entre Paris et Bamako, habitué du Café de Flore, Chris Seydou crée des tailleurs avec des motifs bogolan. Première créatrice au Nigeria, Shade Thomas-Fahm drape des imprimés adire pour des femmes cosmopolites. Le Ghanéen Kofi Ansah propose ses créations en tissus yoruba dans les boutiques de Knightsbridge, à Londres. Alphadi ouvre des boutiques partout dans le monde pour célébrer son héritage touareg.

Ces productions sont accompagnées par des photographes qui célèbrent la beauté des femmes noires. Seydou Keïta et James Barnor figurent parmi les plus



Sans titre (portrait dédoublé d'une jeune femme), de Sanlé Sory, 1970-1980.

connus d'entre eux. Des studios ouvrent sur le continent dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Et de nombreux photographes bénéficient de la démocratisation des appareils. Ils réinventent les conventions du portrait. Le projet Hair Style, inventaire de coiffures féminines traditionnelles, de J.D. Okhai Ojeikere, a souvent été exposé. D'autres photographes comme le Soudanais Rashid Mahdi dans son studio, près de Khartoum, le Burkinabé Sanlé Sory, qui œuvre dans le monde de la musique, ou le photographe de presse ivoirien Paul Kodjo sont mis en lumière.

Le XXI<sup>e</sup> siècle est présenté comme une apothéose de la créativité. « Cette exposition, c'est la fierté d'être ce que nous sommes, à travers la mode », explique encore Christine Checinska. Une ligne minimale se dessine dans les tenues dessinées de Moses Turahirwa ou de Katungulu Mwendwa. Les vêtements sur mesure créés par des couturiers indépendants en collaboration avec des clients occupent une large place de la création. La combinaison des styles est également de mise, par exemple chez Lisa Folawiyo, qui mêle des wax, des sequins et des soies. Beaucoup de couturiers s'appuient sur les savoir-faire artisanaux : le coton, la soie tissée, l'indigo.

Loin d'être des accessoires, les parures sont souvent l'élément principal d'une tenue, inspirées d'objets anciens faits en os de poisson, en corne ou en coris, et adoptant des formes et des matériaux d'aujourd'hui – on trouve même une parure de visage dessinée au lendemain de la crise liée au Covid, dont la silhouette reprend celle des masques sanitaires. Plus que jamais, les vêtements sont des symboles de l'affirmation des corps et des revendications politiques. Laure Tarot et Baay Sooley adoptent une esthétique afrofuturiste qui évoque la ville de Dakar. La mondialisation et la révolution numérique accentuent ce nouveau panafricanisme et l'effervescence issue de cette scène de la mode. Un accrochage des collections textiles du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle appartenant au musée du Quai-Branly, provenant de territoires divers, de Madagascar au Mali, clôt l'exposition dans un éblouissement de couleurs. =

**Le XXI<sup>e</sup> siècle est présenté comme une apothéose de la créativité**



« Africa Fashion », jusqu'au 12 juillet, au musée du Quai-Branly, (Paris VII<sup>e</sup>).

# VIVRE ENSEMBLE

Yann Arthus-Bertrand  
Hervé Le Bras  
Fondation GoodPlanet

**Place de la Concorde**  
**11.04 → 10.05.2026**

**Exposition**

France, un album de famille

**Studio Photo | Événements**



Rendez-vous pour un événement culturel, artistique et citoyen avec des démonstrations de métiers. Découvrez la programmation sur [goodplanet.org](http://goodplanet.org)





SORTIR

## ISAAK DESSAUX SA VIE EST UNE FÊTE

Le physio du club parisien en vogue s'imagine déjà en acteur. Portrait d'un des princes de la nuit de la capitale.

Par Fanny Mazalon / Photo Alexandre Isard

Sur le trottoir de la place de Clichy, les cliquetis des talons aiguilles accompagnent le tumulte de la nuit qui s'installe. Sous la lumière froide des lampadaires, paillettes et sequins s'agitent dans la queue d'impatients formée depuis quelques minutes le long d'une devanture rose. En tête de cet attrouplement, un jeune homme remue ses boucles d'or. À mi-chemin entre la sirène et le prince charmant, il détient le pouvoir de refuser l'entrée à ceux qui, selon lui, ne la mériteraient pas. À seulement 24 ans, Isaak Dessaux est le « physio » de La Fête, un célèbre club parisien ouvert en octobre 2024 et

devenu depuis, le rendez-vous des nuits folles. L'accès à cet antre du disco vintage a beau être gratuit, il est loin d'être garanti. Le maître des clefs a fixé des règles tout à fait

strictes en la matière : « Il faut venir pour l'amour de la musique. C'est un endroit où peu importe qui tu es, qui tu aimes et d'où tu viens, c'est possible d'y danser. Tout ce que je demande, c'est de venir avec un look qu'on n'oserait pas porter à 15 h 30. » De la couleur,

des motifs, de la dentelle, des franges, des perles... Il suffit d'oser pour adhérer. À contre-courant des codes en vigueur dans les clubs techno de la capitale, où la couleur noire est reine, ici, il faut tutoyer les arcs-en-ciel.

Cette excentricité, Isaak la côtoyait déjà il y a quelques années à La Casbah, lorsque le directeur artistique du club, Benjamin Belin, lui avait proposé d'être sa « créature à la porte » le dimanche soir : « J'ai fait ça deux ou trois mois. Mais il n'y avait pas grand

monde, alors on a arrêté. » Croyant malgré tout au phénomène, Benjamin l'a rattrapé par la main quelques semaines plus tard pour lui proposer d'animer une soirée au Bisou, une discothèque fondée en octobre 2023 par Dorion Fiszal et Tom Guez : « Il m'a appelé et m'a dit : "Isaak, ne voudrais-tu pas enfiler une veste en cuir et mettre un peu de Pento dans tes cheveux pour faire Elvis Presley à la soirée mariage de la Saint-Valentin ?" » Isaak a dit oui. Ainsi, lorsque le Bisou a fermé pour rouvrir ailleurs sous le nom de La Fête, il a été de la partie.

Au rythme des publications sur les réseaux sociaux, cet elfe blond s'est fait un nom. Le tremplin parfait pour celui qui coche déjà la case de mannequin et se rêve comédien : « Enfant, je réinterprétais des sketches, je faisais rire mes camarades. Plus récemment, j'ai commencé à décrocher des rôles, notamment dans un moyen-métrage où j'ai joué un jeune homme des années 1990. C'était une expérience très forte. J'ai adoré être sur un plateau de tournage, me sentir utile, qu'on me fasse confiance. Ça m'a donné envie de continuer. » En attendant les futures propositions, Isaak est allé conquérir d'autres royaumes. Tous les jeudis soirs, sa voix parfois mielleuse et ses gimmicks inédits se font entendre à l'antenne de Radio Nova. En duo avec la journaliste Déborah Pham, il anime depuis deux mois l'émission « Nova Lova », une libre antenne où ensemble, ils « parlent d'amour, un peu de sexe, mais surtout de relations humaines. Les auditeurs appellent, racontent leurs histoires, leurs peines de cœur... On échange, on improvise. J'adore ce format très libre ».

Bientôt, peut-être, c'est sur les planches qu'il s'amusera de cette liberté : « J'écris mon seul en scène. C'est un vrai défi. J'ai envie de créer quelque chose de très intense, un spectacle qui secoue, qui mélange tout ce que j'aime : humour, personnages, émotions. C'est mon rêve. » Si ses espoirs se concrétisent, il pourra compter sur ses « Triplettes de Mandar » pour l'applaudir. Nommées Éliane, Claudia et Maggy, ces trois femmes âgées habitent la rue Mandar, le fief d'Isaak : « À force de les croiser, elles sont devenues mes super copines. J'aime les embarquer dans mes aventures. » Devant la devanture rose de la place de Clichy, une fois la nuit tombée, les trois fées ne font pas la queue : « Elles arrivent habillées pareil, avec le même chapeau et une petite cravate à paillettes. C'est un rêve de partager ça avec elles. » Jusqu'à 6 heures du matin, cette improbable troupe fait ce qu'elle sait le mieux faire : la fête. ■

Avec Alizée,  
au Palais  
des Congrès  
de Paris,  
le 4 avril.



# DOROTHÉE RETROUVAILLES ENCHANTÉES

L'animatrice est remontée sur scène le temps de deux concerts à Paris. Une plongée nostalgique dans les années 1980.



Par **Émilie Cabot**

Les billets s'étaient écoulés en quelques minutes à peine. Dans un Palais des Congrès de Paris plein à craquer et debout pendant plus de deux heures, Dorothee, 72 ans, a fait son retour sur scène le 4 avril, après seize ans d'absence. Coiffée de sa célèbre queue-de-cheval, la chanteuse aux 20 millions de disques vendus a commencé son show par «Les neiges de l'Himalaya». Dans un décor en forme de croissant géant, accompagnée de danseurs et de musiciens – dont les deux Musclés Bernard Minet et Rémy Sarrazin –, celle qui a enchanté le quotidien des enfants des années 1980 et 1990 a pioché dans ses dix-sept albums, proposant ses chansons les plus connues («Allô, allô M. l'ordinateur», «Nicolas et Marjolaine», «La valise», «Hou! La menteuse...») comme les plus confidentielles, avec au passage un inédit, «Slow Rock». Petite surprise, elle a chanté «Pour faire une chanson» en duo avec Hélène Rollès, le dimanche 5. La veille, c'était avec Alizée, qui portait pour l'occasion l'un des inoubliables bombers de Dorothee, bleu, rouge et jaune à paillettes. À la toute fin, saluant un public qui s'étend désormais sur trois générations, l'artiste a pris un à un les bouquets de fleurs, principalement des roses, qui lui ont été tendus. «Je suis heureuse! J'ai le cœur qui bat la chamade, nous a-t-elle confié en sortant de scène. Ça m'a fait très plaisir. C'est le public rêvé.» Place désormais à une courte tournée qui passera par Lyon, Bruxelles, Bordeaux et Nantes, et qui n'affiche pas encore complet. Pour l'instant. ■■

PERSONNALITÉS

## KIM KARDASHIAN ET LEWIS HAMILTON VERS UNE OFFICIALISATION ?

Est-ce le nouveau couple du printemps ? Après des mois d'un faux suspense, Kim Kardashian et Lewis Hamilton ont finalement choisi de publier une vidéo ensemble (ci-contre). S'ils ont d'abord aimé jouer à cache-cache entre Paris,

Santa Clara (pour le Super Bowl) et Tokyo, le temps serait finalement à l'officialisation. Le 6 avril, le Britannique a publié une vidéo sur Instagram.

Au volant de sa Ferrari, le pilote roule dans les rues de Tokyo, en marge du Grand Prix du Japon. Il enchaîne ensuite les tête-à-queue, provoquant traces de pneu et fumée au sol. Il faut attendre la fin de la vidéo pour que l'apparition

inattendue ait lieu. Alors que la fumée se dissipe, on peut apercevoir

une personne assise sur le siège passager, une personne qui n'est autre que Kim Kardashian. La caméra se rapproche d'elle et la star de télé-réalité lâche

un « c'est fou ! » rieur. ■■

COUPLE





La reine Sofia (à dr.) et ses filles, de g. à dr., Cristina et Elena, assistent à la procession du Vendredi saint à Murcie, le 3 avril.

## Sofia d'Espagne et ses filles en Murcie

Depuis l'avènement de leur frère, Felipe VI, et leurs démêlés conjugaux, les infantes Elena et Cristina d'Espagne, fervents soutiens de leur père, le roi émérite Juan Carlos, étaient invitées à rester discrètes.

Les Espagnols leur ont pourtant réservé un accueil chaleureux, le 2 avril, lorsqu'elles ont assisté avec leur mère, la reine Sofia, à la procession du Jeudi saint à Carthagène, débutée à l'église Santa Maria de Gracia, depuis la tribune installée devant la Real Sociedad Economica de Amigos del Pais. Tandis que la foule acclamait l'ancienne reine, la maire, Noelia Arroyo, a souligné le lien particulier que cette dernière entretient avec Carthagène: «La présence de doña Sofia lors d'événements clés de la vie culturelle et institutionnelle témoigne de l'affection constante que la souveraine a toujours manifestée envers la ville. Elle a toujours été présente dans tout ce qui tient particulièrement à cœur aux habitants.»

Le lendemain, vêtues de noir, elles ont assisté aux célébrations du Vendredi saint à Murcie. Pas moins de 4 000 pénitents nazaréens en tuniques violettes participaient à la procession de la Confrérie royale et très illustre de Notre-Père Jésus de Nazareth, qui fêtait son 425<sup>e</sup> anniversaire. Cette procession constitue l'une des traditions les plus emblématiques à Murcie, en réunissant huit chars-autels, chefs-d'œuvre du sculpteur Francisco Salzillo, portés par les Nazaréens coiffés de capuches pointues, symbole de pénitence et d'humilité.

# ROYAL



Par Stéphane Bern

## Charles III en mode médiéval

Outre-Manche, le roi Charles III et la reine Camilla ont célébré cette année le Jeudi saint au pays de Galles, dans l'une des plus petites cathédrales du royaume. Autrefois, et depuis le Moyen Âge, le souverain britannique lavait les pieds de ses sujets les plus humbles et défavorisés. Il se contente aujourd'hui de distribuer des pièces aux plus méritants de la paroisse, en reconnaissance de leurs bonnes actions. Poursuivant la tradition lancée par sa mère, la reine Elizabeth II, de changer de cathédrale chaque année, Charles III, élégamment vêtu d'un «morning suit», ou jaquette, s'est rendu à St Asaph, dans le nord du pays de Galles, avec la reine Camilla, en manteau bleu marine Christian Dior et chapeau assorti du modiste Philip Treacy. Le souverain a respecté la tradition du «Maundy Thursday», présentant des pièces commémoratives en argent à 77 hommes et 77 femmes septuagénaires, soit autant que les années que lui-même, visiblement en forme, a passées ici-bas. Cette tradition du «mandé royal» – vieux nom français datant du Moyen Âge – remonte au XIII<sup>e</sup> siècle, sous le règne de Jean sans Terre.

## Carnet de noces

L'été qui approche sera celui des mariages dans le clan Windsor. Le neveu du roi, Peter Phillips, fils de la princesse Anne, vient d'annoncer qu'il épousera le 6 juin, en secondes noces, Harriet Sperling, dans une église de Kemble, dans le Gloucestershire. Quelques jours plus tard, c'est la petite-fille du duc de Kent, lady Marina Windsor, qui épousera son fiancé, Nico Macauley. Nul ne sait encore si William et Kate assisteront à cette union... Enfin, Lara Cosima Henckel von Donnersmarck, comtesse et mannequin, 22 ans, a annoncé sur ses réseaux sociaux ses fiançailles avec François Pinault, 28 ans, fils de François-Henri Pinault, président du groupe de luxe Kering. Issue d'une noble famille austro-hongroise apparentée à la famille grand-ducale de Luxembourg, elle est la fille du réalisateur et producteur allemand Florian Henckel de Donnersmarck. =



Lara Cosima Henckel von Donnersmarck a annoncé ses fiançailles avec François Pinault sur Instagram, le 14 mars.

05-10-2025 03:19

# KryS

## AUDITION

**On ne vous  
rendra pas vos  
abdos de 1982  
mais votre ouïe,  
oui.**

**KryS<sup>TM</sup>**

**AUDITION**

**Prenez rendez-vous sur [Krys.com](https://www.krys.com)**

**4,94** ★★★★★  
Note moyenne nationale sur Google\*

\*4,94 : Note moyenne obtenue sur la base des avis Google de 258 magasins KryS Audition ayant reçu un ou des avis Google sur la période du 01/10/2024 au 01/10/2025 (soit un échantillon de 66,80% des magasins du réseau KryS audition - nombre total d'avis : 1614). Les aides auditives sont des dispositifs médicaux qui constituent des produits de santé réglementés portant à ce titre le marquage CE. Consultez un professionnel de santé spécialisé. Avril 2026. Crédit photo : Louise Carrasco. KGS RCS Versailles 421 390 188. Photographie retouchée.

De notre envoyé spécial à Bordeaux  
Florent Buisson / Photos Nathan Lainé

■ L'imposante entrée se dévoile après avoir longé l'aile droite de l'hôtel de ville, bordant une cour. Un grand escalier d'honneur en pierres blanches, emprunté pendant soixante-dix ans par Jacques Chaban-Delmas puis Alain Juppé, mène ensuite au bureau du maire de Bordeaux.

Le nouveau décor quotidien de Thomas Cazenave n'a rien à envier aux plus beaux palais de la République. Un peu d'Élysée, une touche de Matignon. Pouvait-il en être autrement pour ce haut fonctionnaire d'aujourd'hui 48 ans passé par le cabinet d'Emmanuel Macron à Bercy, puis par la présidence de la République sous François Hollande avant de travailler avec Édouard Philippe, Premier ministre ?

Fils d'une comptable et d'un employé au Gaz de Bordeaux, Cazenave n'avait aucune prédisposition particulière à l'engagement politique, mais une passion, née en regardant le président Mitterrand à la télévision. À 18 ans, il confie à ses potes de prépa du lycée Gustave-Eiffel qu'il se verrait bien maire de la ville, un jour. Après l'École normale supérieure et Sciences po, le jeune énarque promotion République – ça ne s'invente pas – cherche un stage. Il n'y a plus de place dans la sacro-sainte préfectorale, alors on l'envoie dans une mairie. À Bordeaux. « Quel hasard ! J'ai passé six mois ici auprès d'Hugues Martin [maire pendant l'exil québécois d'Alain Juppé entre 2004 et 2006, à la suite de sa condamnation judiciaire], témoigne Thomas Cazenave. Mon bureau était dans une demi-alcôve juste en contrebas de celui-ci. J'ai créé une pépinière d'entreprises qui existe toujours. J'ai adoré cela. Si je suis là, c'est aussi grâce à Hugues Martin, qui m'avait laissé une

**PORTRAIT** bonne appréciation de stage... C'est un cheminement, mais ça part de là. Ensuite, je me suis dit : « Si je passais de l'autre côté ? »

Dimanche 22 mars, 21 h 30. Le portable du candidat sonne. Emmanuel Macron au bout du fil. « Félicitations pour ta victoire à Bordeaux ! » Moue dubitative. « C'était trop tôt ! raconte l'élu. Le président se basait sur un sondage sorti des urnes qui me donnait gagnant, mais j'avais les remontées des bureaux de vote et c'était très serré... » Et pour cause. Après le premier tour, le macroniste, le maire écologiste sortant Pierre Hurmic et l'économiste Philippe Dessertine se tiennent dans un intervalle de sept points. Le désistement du dernier cité favorise Cazenave, qui l'emporte finalement de 1 827 voix au second tour. À 22 h 15, Hurmic, qui l'avait devancé en 2020, l'appelle pour lui annoncer sa victoire. La seule d'un candidat du camp présidentiel dans une ville de plus de 250 000 habitants. « C'est un miraculé ! » déclare en souriant un cadre de Renaissance. Lui a tenté de décoller l'étiquette, pendant la campagne, puis le jour de son investiture : il ne sera pas « le maire d'un camp ni d'un clan », jure-t-il. Pierre Hurmic lui a néanmoins adressé ce conseil, dans le journal « Sud Ouest ». « Il faut qu'il se "démacronise". J'ai été émancipé des appareils politiques parisiens, j'espère qu'il saura aussi le faire. »

« On a parlé de macronisme municipal, ça n'a aucun sens », répond le nouvel édile, qui a vu de près pendant la campagne le rejet dont



## BORDEAUX THOMAS CAZENAVE, MACRONISTE RESCAPÉ

Il est le seul maire d'une ville de plus de 250 000 habitants issu du camp présidentiel. L'ancien ministre affirme vouloir s'inscrire dans la durée et se faire discret sur la scène politique nationale.

fait l'objet le président, son ancien camarade de bureau à l'Inspection des finances. « Je ne suis pas un maire idéologique, mais pragmatique. Quand je dis qu'il faut remettre l'éclairage public la nuit, coupé par les écologistes, qu'il faut une brigade de police municipale après 2 heures du matin, où est l'idéologie ? Je respecte les sortants mais ils ont fait une politique sur un seul thème, ne se souciant pas assez de l'économie, qui fait vivre notre territoire, ni du commerce. Je travaille pour le quotidien des Bordelais et la place de Bordeaux dans l'Histoire. » Offensif, jamais offensant. Au pays du vin, il se veut le maire de la modération.

Le 2 avril 2026, branle-bas de combat à l'hôtel de ville. Démineurs, chiens renifleurs et gyrophares. Le Premier ministre, flanqué du ministre de l'Intérieur et de la ministre de l'Aménagement du territoire et de la Décentralisation, est de passage au palais Rohan, la mairie bordelaise, au cours d'un déplacement officiel. Chassez le macronisme, il revient au galop ? « Je ne vais pas m'empêcher d'utiliser les relations tissées au fil des ans pour défendre ma ville, plaide le quadragénaire avant de recevoir Sébastien Lecornu quelques minutes dans son bureau. Je suis très pragmatique. Si je peux obtenir des avancées, c'est maintenant. » Quatre jours après son investiture, mardi 31 mars, il était déjà place Beauvau auprès de Laurent Nuñez pour obtenir une meilleure coordination entre sa police municipale (qu'il veut largement étoffer) et la nationale.



Ci-contre, déambulation dans les rues de Bordeaux.

Ci-dessous, déplacement officiel du Premier ministre, Sébastien Lecornu, au palais Rohan, le 2 avril.



«Il faut agir tout de suite», répète-t-il. Sa nouvelle fonction est dévorante, mais il l'a tant voulue. «J'ai sacrifié des moments personnels, je remercie ma famille pour cela. J'ai deux fils de 18 et 15 ans, et ce n'est pas simple à l'adolescence. Mes enfants n'ont pas demandé à être exposés. Ce n'est pas le choix de ma famille, la politique. Sur-tout, maire, ça rejaillit directement. [Il sourit.] Comme quand le responsable du club sportif de mes enfants leur dit qu'il faut changer la pelouse du terrain...»

Dans son bureau, la famille n'est pas encore en photos. Il y installera bientôt quelques tableaux d'impressionnistes locaux, le maillot des Bordelaises championnes de France de rugby et un cliché du pont Jacques-Chaban-Delmas, accroché dans son bureau de député à l'Assemblée. Touché par le cumul des mandats, il va abandonner son mandat parlementaire et devrait se faire discret sur la scène politique nationale dans les mois à venir, s'engageant tout au plus auprès d'un des candidats du bloc central en vue de la présidentielle. Les temps ont changé.

En 2017, l'ancien énarque était secrétaire général adjoint de l'Élysée sous François Hollande, le jour. Et il faisait la campagne de Macron, la nuit. Il a ainsi passé la soirée du premier tour de la présidentielle dans le bureau élyséen, puis à La Rotonde, avec le candidat qui avait trahi celui qui l'avait lancé en politique... «J'ai appris comment on rassemble», euphémise ainsi Thomas Cazenave, qui briguera bientôt la présidence de Bordeaux métropole et pourrait poser ses cartons de longues années sur les bords de la Garonne, où l'on retient les personnalités «modérées».

«Je m'inscris dans le temps long, certaines actions iront au-delà d'un mandat, et j'aimerais les voir se réaliser. On m'a attaqué pendant la campagne en disant que c'était un tremplin pour rejoindre Paris. Mais j'ai déjà été ministre [des Comptes publics, en 2023-2024]. J'aurais pu continuer à l'être, on me l'a proposé. J'ai donc fait le chemin inverse. J'ai pris l'engagement d'accomplir le mandat auprès des Bordelais. C'est ma ville, je veux laisser une trace et contribuer à un chemin plus grand que le mien...»

**« Je ne vais pas m'empêcher d'utiliser les relations tissées au fil des ans pour défendre ma ville »**

## JUSTICE

### L'AFFAIRE EPSTEIN, CÔTÉ FRANÇAIS

■ L'affaire Epstein continue. C'est, en substance, le message délivré par les avocats de l'association Innocence en danger réunis à Paris le 26 mars au tribunal judiciaire. Après l'arrestation de Jeffrey Epstein en juillet 2019, cette association avait lancé un appel à témoins puis effectué un signalement permettant l'ouverture d'une enquête judiciaire sur le réseau français d'Epstein. Mais les investigations s'étaient limitées à Jean-Luc Brunel, recruteur. Après son suicide en 2022 dans sa cellule, l'action publique s'est donc éteinte. La publication des mails de Jeffrey Epstein par le département de Justice des États-Unis en janvier a relancé le dossier. « On sait aujourd'hui qu'il y a une hydre, explique Caty Richard, avocate de l'association, qui a recueilli de nouveaux témoignages de victimes. On sait que Jeffrey Epstein a tissé une toile relationnelle en France, qu'il faisait des gens ses objets, ses complices, on connaît ses méthodes. » Deux enquêtes sont aujourd'hui ouvertes : l'une sur le volet financier et l'autre sur les infractions de nature sexuelle. Les avocats d'Innocence en danger espèrent de la justice qu'elle déploie les moyens nécessaires pour rattraper le temps perdu. — François de Labarre



RECONVERSION

# BENOÎT HAMON FAIT SON CINÉMA

Retiré de la vie politique, l'ancien candidat socialiste à la présidentielle est à l'affiche de « Sauvons les meubles », de Catherine Cosme, avec Vimala Pons.

Par Stéphane Joby

■ Dans un studio photo tout blanc, l'homme en chemise noire répond à une interview sur le thème du pouvoir et de l'argent. « Pour l'immense majorité de la population, le revenu universel changerait tout. Parce que 850 euros par mois, en plus d'un salaire ou d'une retraite, ça donne du pouvoir d'achat mais aussi de la liberté. » Alors qu'il déroule son message, une photographe le mitraille, lui demande d'enlever ses lunettes, de les remettre, puis le taquine : « C'est quoi votre rapport à la séduction ? Avec vos électeurs, je veux dire... »

Ainsi commence « Sauvons les meubles », une comédie dramatique franco-belge avec Vimala Pons (la photographe) – César 2026 de la meilleure actrice dans un second rôle –, Guilaine Londez et Ophélie Bau. Et donc Benoît Hamon dans son propre rôle d'homme politique, qu'il n'est pourtant plus depuis qu'il est devenu, en 2021, directeur général de Singa, une ONG de soutien aux migrants. L'ex-candidat à la présidentielle de 2017 a toutefois conservé son siège de conseiller régional d'Île-de-France, au sein du pôle écologiste. Même si elle ne dure que quelques minutes, son apparition au cinéma est d'autant plus surprenante qu'elle n'avait jamais été annoncée jusqu'ici. C'est le fruit d'une amitié, selon lui : « C'est Vimala Pons qui m'a contacté. On se connaît depuis plusieurs années, j'adore ses spectacles. J'ai aussi accepté parce que le projet avait du sens. »

En salle le 6 mai prochain, « Sauvons les meubles » est inspiré de la vie de la réalisatrice, Catherine Cosme, dont la mère a usurpé l'identité pour souscrire de multiples crédits pendant quinze ans. Un thème cher au ministre délégué à l'Économie sociale et solidaire du gouvernement Ayrault de 2012 à 2014. « Convier Benoît Hamon m'a semblé pertinent : sa loi sur la consommation visait notamment à lutter contre le surendettement. Et si mes parents avaient bénéficié

du revenu universel, ils n'en seraient peut-être pas arrivés là », explique la cinéaste, dont c'est le premier film en tant que réalisatrice – elle a reçu le César 2026 des meilleurs décors pour « L'inconnu de la Grande Arche ».

Le scénario original prévoyait toutefois l'intervention d'un politique de droite. « Les dialogues ont été modifiés pour être plus proches de ce que je suis, dit Hamon. Mais cela m'aurait fait marrer de jouer un type de droite ! » Lors de sa journée de tournage à Bruxelles, au printemps 2024, il dit avoir d'abord été un peu intimidé, « comme pour toutes les premières fois ». Il poursuit : « C'est différent des meetings et des plateaux de télé... J'ai découvert l'attente et la capacité impressionnante des acteurs à se concentrer en deux secondes. Quand Vimala m'a titillé avec sa question non prévue sur la séduction, je ne savais pas si la caméra tournait ou pas... » « Il a rebondi sans se démonter, avec beaucoup de répartie, note Catherine Cosme. On voit qu'il a l'habitude. »

Pour sa participation à ce film à très petit budget (600 000 euros), Benoît Hamon a été rémunéré « au barème le plus bas du tarif syndical », indique la production. « Entre 300 et 400 euros brut, que je n'ai d'ailleurs pas encore reçus, ajoute-t-il en souriant. J'étais

de toute façon prêt à le faire bénévolement. » Le comédien occasionnel participera aussi à quelques avant-premières. « Je n'ai qu'un "sous-rôle", mais je suis ravi de donner un coup de main pour promouvoir ce film qui porte un beau message social. »

À 58 ans, s'il a officiellement abandonné la politique, il n'en reste jamais très loin. Son compte Instagram lui sert de tribune contre l'extrême droite ou les décisions jugées antisociales du gouvernement Lecornu. Lors des municipales, il s'est largement impliqué localement en soutenant, outre son demi-frère, Sébastien Muscat, battu à

Brest, une douzaine de candidats d'union de la gauche à Marseille, Toulouse, Lille, Grenoble, Poitiers ou Nîmes. Le fondateur de Génération.s continue à défendre l'idée d'une gauche plurielle, basée sur l'écologie populaire

et la justice sociale. « Je ne crois pas à la gauche chimiquement pure, elle a toujours été diverse. » Il appelle son camp éparpillé à être davantage dans « la joie et l'empathie » plutôt que dans « le conflit permanent ». Et à faire, indique-t-il dans une tribune publiée dans « Le Monde », de « la culture, la fête, le sport et les loisirs » les piliers d'un vrai projet de société. Pour lui, cela commence donc au cinéma. ■

L'homme politique face à l'objectif de Vimala Pons, dans la première réalisation de Catherine Cosme.



Cette publicité utilise moins d'encre pour réduire son empreinte carbone lors de la phase d'impression.

# NOS POIDS LOURDS AUSSI ALLÈGENT LEUR EMPREINTE CARBONE.

**Réduire de moitié notre empreinte carbone d'ici 2035,  
ça passe par des actions concrètes, comme utiliser des  
modes de transport plus écologiques.**

Chez E.Leclerc, ce sont désormais près de 3/4 de nos camions  
qui roulent au HVO 100, un biocarburant bas carbone,  
issu du retraitement de déchets organiques.

Ce changement permet de réduire jusqu'à 90 %  
les émissions de gaz  
à effet de serre par  
rapport au diesel\*.

Une avancée  
concrète pour  
une logistique  
plus propre.

**Toutes nos  
actions sur  
moins-de-  
carbone.leclerc**



**E.Leclerc** 

DÉFENDRE TOUT  
CE QUI COMPTE POUR VOUS.

\*Sur le cycle de vie du carburant, en comparaison du diesel fossile. Résultats obtenus avec du HVO 100 produit à partir de matières premières renouvelables (huiles usagées ou des résidus végétaux). Source Neste, 2025. La méthode utilisée pour calculer le niveau de réduction des émissions est conforme à la directive européenne (RED 2, 2018/2001/CE). L'énergie est notre avenir, économisons-la !



Franck Riboud (à g.), ancien directeur général de Danone et d'Evian, en compagnie d'Antoine de Saint-Affrique, actuel directeur du groupe. À Évian, le 2 avril.

## EVIAN L'EXCELLENCE AU FIL DE L'EAU

La marque d'eau minérale naturelle, qui fête ses 200 ans, s'invite sur les grandes tables du monde entier tout en cultivant son ancrage local.

Par Pierrick Geais

À Évian, on ne fête pas les anniversaires au champagne mais à l'eau minérale. On la boit – ou plutôt on la déguste – à l'apéritif comme au dessert, et même avec le fromage, dont on assure qu'elle fait ressortir toutes les saveurs, à la façon d'un grand vin. «Elle a un goût particulier, une sensation soyeuse en bouche», dit d'elle Antoine de Saint-Affrique, directeur général de Danone, groupe auquel appartient Evian. «Elle a un pH neutre, très peu de sel, très peu de calcium», ajoute Franck Riboud, directeur général du groupe de 1996 à 2014.

Archives à l'appui, sa composition n'a pas changé d'une goutte depuis 1789, quand le marquis Jean-Charles de Laizer découvrit les bienfaits d'une source qui jaillissait dans le jardin d'un certain monsieur Cachat. En la consommant quotidiennement, le souffreteux aristocrate jura que ce liquide aidait à soulager ses calculs rénaux. Malin, le propriétaire se mit à le commercialiser :

on rebaptisa l'endroit «source Cachat». En 1826, alors que la bonne société a déjà l'habitude de prendre les eaux à Évian, le duc de Savoie autorise pour la première fois sa mise en bouteilles. La Société anonyme des eaux minérales d'Évian (SAEME) et la marque Evian sont nées.

Deux siècles plus tard, la source Cachat reste le cœur battant de la ville, sise à 20 kilomètres de la frontière suisse. Les curieux viennent se photographier devant cette fontaine au charme Belle Époque, tandis que les locaux s'y pressent chaque jour pour remplir leurs bidons... gratuitement. «Cette eau appartient d'abord aux habitants d'Évian», rappelle Franck Riboud. Elle fait vivre directement et indirectement cette commune de Haute-Savoie. Le tourisme s'y est développé grâce à l'Évian Resort, un parc de 19 hectares qui compte des thermes, un casino – malheureusement endommagé par un violent incendie le 31 mars –, un golf, des restaurants et trois hôtels, dont l'Hôtel Royal, qui, en juin prochain, accueillera les dirigeants du G7. La SAEME organise également des manifestations sportives et culturelles, à l'instar des Rencontres musicales, sous la direction artistique du violoniste Renaud Capuçon. Surtout, elle est le premier employeur privé de la région du Chablais : pas moins de 1 000 personnes travaillent sur ce site de 130 000 mètres carrés, dont sortent

### ÉCONOMIE

6 millions de bouteilles par jour. Ici, on aime dire que l'on embouteille en trois secondes ce que la nature a mis quinze ans à créer.

La goutte qui jaillit aujourd'hui est en effet tombée 10 kilomètres plus haut, à 1 000 mètres d'altitude. Il lui a fallu beaucoup de vigueur et près de six mille jours pour réaliser ce long voyage souterrain, à travers les roches glaciaires qui lui ont offert, au passage, sa particularité. «La stabilité en minéraux de notre eau démontre que rien n'est venu perturber son cheminement, explique Cathy Le Hec, directrice des sources d'eaux minérales chez Danone. Le label Eau minérale naturelle n'est pas une appellation marketing. Il est défini dans le Code de la santé publique.» Parmi les critères, il faut donc que l'eau soit filtrée naturellement. Une caractéristique qui ne coule pas toujours de source : en 2024, un groupe concurrent, Nestlé Waters, a été épinglé pour avoir utilisé de traitements industriels afin de purifier son eau de Perrier jusqu'alors brevetée «minérale naturelle». Un scandale d'ampleur qui a ébranlé l'ensemble du secteur. «Notre travail est de valoriser une ressource naturelle telle qu'elle est, sans la dénaturer», tient donc à préciser Cathy Le Hec.

Mais alors qu'en deux siècles le monde n'a fait que changer, comment garantir la pureté originelle de l'eau d'Evian ? La zone d'infiltration – plus couramment appelée «impluvium» –, qui s'étend sur 35 kilomètres carrés et est traversée par neuf communes, est particulièrement préservée. Notamment depuis 2008, quand la convention de Ramsar l'a agréée «zone humide d'importance internationale». «Je rêve que l'impluvium soit désormais reconnu au patrimoine mondial de l'Unesco», nous glisse Antoine de Saint-Affrique. Dès 1992, Franck Riboud avait, quant à lui, fondé l'Association pour la protection de l'impluvium de l'eau minérale Evian (APIEME) afin de travailler main dans la main avec les acteurs locaux, élus municipaux et, surtout, agriculteurs. Car sur l'impluvium, les vaches abondent – reconnaissables à leur robe acajou – paissent et les cultures prospèrent. «On accompagne la cinquantaine d'agriculteurs qui sont sur ce territoire pour trouver de nouvelles techniques modernes. On veut que des exploitations puissent continuer à s'installer. Preuve qu'il est possible de concilier développement local et protection de l'eau», observe

Cathy Le Hec. L'ensemble des communes de l'APIEME est certifié sans pesticides et n'utilise aucun produit phytosanitaire, pas même du désherbant pour se débarrasser des mauvaises herbes dans les centres-bourgs.

«Evian est l'une de ces rares marques qui sont à la fois extrêmement ancrées dans leur territoire et d'extraordinaires ambassadrices de la France à l'étranger», se félicite Antoine de Saint-Affrique. En effet, 70 % de la production est distribuée en France et dans les pays frontaliers, le reste est destiné à l'international. En 1978, la marque a été la première eau minérale naturelle de qualité à s'exporter aux États-Unis et au Canada. «L'eau des bébés» – recommandée par les pédiatres dès les années 1950 – s'est ainsi imposée comme une référence à la table des grands restaurants, de Dubaï à Sydney, dans plus de 100 pays. «En France, Evian est déjà une eau minérale naturelle premium, mais à l'étranger, elle est considérée comme un produit unique, luxueux. Le champagne de l'eau !» Ce n'est pas Miki Nakatani, star de la chanson et du cinéma au Japon, qui dira le contraire : elle a fait le voyage spécialement pour le bicentenaire, avec une armada d'assistants et de caméras, afin d'être filmée devant la source Cachat.

Evian s'est donc recentrée sur ce qu'elle a de plus précieux : l'eau dans toute sa naturalité. La marque a ainsi abandonné ses gammes fruitées ou infusées – pour les laisser à Volvic, autre eau du groupe Danone – et vient de lancer en France sa déclinaison gazeuse, pour les 200 ans. «Chez Danone, les innovations se sont toujours faites autour du packaging. Par exemple, on a été les premiers à ajouter une poignée aux packs d'eau pour faciliter le transport. Pareil avec le bouchon à vis», se souvient Franck Riboud. Dans le centre consacré aux innovations, qui jouxte l'usine, on continue d'imaginer la bouteille de demain, plus adaptée aux activités du quotidien et toujours plus écologique, même si 100 % du plastique utilisé par Evian est déjà recyclé. Les enjeux environnementaux sont devenus prégnants mais, selon les dirigeants d'Evian, l'eau minérale naturelle est loin d'être menacée. Cathy Le Hec regarde l'avenir confiante mais lucide : «Notre première mission en tant que minéralier n'est pas de mettre de l'eau en bouteille mais bien de pérenniser la ressource.»

**Pour son anniversaire, la marque vient de lancer sa déclinaison gazeuse**



L'usine Evian.

Cathy Le Hec, directrice des sources d'eaux minérales chez Danone. Le 2 avril, à la source Cachat, à Évian.

# BOUYGUES TELECOM OPÉRATEUR TRENTENAIRE

Alors que le groupe français de télécommunications fête ses 30 ans, plongée dans le technopôle de l'entreprise à Meudon, où plus de 3 000 salariés surveillent et analysent l'état du réseau.

Par Martin Lagrave

Ce mardi 31 mars, au dernier étage du technopôle de Bouygues Telecom, à Meudon (Hauts-de-Seine), Dhekra Abouda scrute un immense mur bardé d'une dizaine d'écrans géants. La responsable du centre de supervision et ses équipes surveillent, sept jours sur sept, l'état du réseau de l'opérateur. Ce matin, un incident est signalé à Marseille.

Les appels d'usagers se multiplient. «L'objectif, c'est que nos clients bénéficient d'un service continu, sans interruption perceptible», explique-t-elle. C'est en partie dans cette salle de plusieurs centaines de mètres carrés, où travaillent une vingtaine de personnes, que se joue la crédibilité d'un opérateur qui fêtera ses 30 ans le 29 mai.

**TÉLÉCOMS**

En 1996, l'entreprise débarque sur un marché en plein développement aux mains d'un duopole dominé par France Telecom [actuel Orange] et SFR. Trente ans plus tard, Bouygues Telecom revendique 27,1 millions de clients mobiles et 5,4 millions d'abonnés fixes. Des chiffres importants, mais encore loin d'Orange, qui détient plus de 40 % du marché mobile.

Pour tenter d'exister face à ses rivaux, Bouygues Telecom mise sur l'innovation. «On a toujours considéré qu'on était un challenger», résume Stéphane Allaire, directeur de ce département. Dès 1996, l'opérateur bouscule le marché en lançant le premier forfait mobile, avant d'imposer, en 1999, Millenium, qui introduit l'illimité le week-end, puis Neo, en 2006, premier forfait illimité tous opérateurs.

Une logique prolongée en 2011 avec B & YOU, offre sans engagement pensée pour casser les prix, et, aujourd'hui, avec

des produits ciblés, comme une montre connectée pour enfant permettant d'appeler mais sans accès à Internet, ou un boîtier qui prend le relais en cas de panne de la box. «Copier les concurrents, ce n'est pas notre ADN», affirme Benoît Torloting, le directeur général, arrivé en 1999 dans l'aventure.

Aujourd'hui, cette stratégie ne passe plus seulement par les offres, mais aussi par les outils. L'intelligence artificielle s'intègre désormais à tous les niveaux : dans les box, la relation client, et jusque dans les processus internes de l'entreprise. Stéphane Allaire y voit «la deuxième révolution après Internet». «On a 200 personnes qui travaillent sur l'innovation de nos box, précise-t-il. Par exemple, on a été les premiers à mettre Netflix sur la box Internet en France.»

Concrètement, lorsqu'un client appelle le service après-vente, le conseiller voit apparaître en temps réel une synthèse de la situation, avec l'historique des incidents et des solutions proposées. En boutique, les vendeurs s'entraînent face à des clients simulés par la machine. En interne, 3 600 collaborateurs ont été formés et 1 600 utilisent chaque jour un outil d'IA.

Mais derrière les algorithmes, le réseau reste toujours une affaire de terrain. Rémi Gas, le

directeur réseau, supervise l'ingénierie et le déploiement de l'infrastructure. Sous sa responsabilité, 2 500 personnes, dont 400 techniciens, mobilisables en quelques heures pour assurer la continuité des services en cas de panne ou d'intempéries.

La contrainte est d'autant plus forte que les usages explosent. Le trafic augmente de 20 % à 30 % chaque année, porté par la vidéo, le cloud et la multiplication des équipements connectés. Derrière chaque appel, message ou connexion, le service doit tenir, sans interruption. Ainsi, dans chaque région de l'Hexagone, une douzaine de camions équipés d'une antenne mobile sont déployables. Ils couvrent notamment les festivals ou prennent le relais après une catastrophe.

L'avenir pourrait apporter un changement de dimension. Depuis octobre 2025, Bouygues Telecom, Orange et Free négocient ensemble le rachat de SFR, endetté et fragilisé. Après une première offre de 17 milliards rejetée par Patrick Drahi [principal actionnaire], une nouvelle est attendue. Si cela aboutit, le marché français repasserait à trois opérateurs, du jamais-vu depuis l'arrivée de Free, en 2012. De quoi, pour celui qui raflera le gros de la mise, changer de statut. ■



Benoît Torloting, arrivé en 1999 dans l'aventure Bouygues Telecom et devenu directeur général en 2022.

## EN CHIFFRES



**10 700**  
employés



**8,1**  
milliards  
d'euros de CA



**519**  
boutiques



Plus de **99%**  
de la population  
française  
couverte en 4G



**86%**  
de la population  
française  
couverte en 5G



Abonnez-vous pour seulement

55€

55% DE RÉDUCTION

ET RECEVEZ la bouilloire

Bouilloire électrique

en verre avec niveau d'eau visible. Protection Anti-Surchauffe, arrêt automatique. Filtre anti-calcaire amovible et lavable. Base pivotante 360°. Capacité 1,2 Litres - Dim. : 22 x 14,5 x 22 cm.



Visuels non contractuels. Certaines caractéristiques du produit présenté pourront varier sans préavis.

PRIVILÉGIEZ L'ABONNEMENT PAR INTERNET SUR [www.parismatch.com/bouilloire](http://www.parismatch.com/bouilloire)

Bulletin d'abonnement

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : PARIS MATCH - Service Abonnements - Libre réponse 85124 - 60647 Chantilly Cedex

Oui, Je m'abonne à Paris Match et je reçois la bouilloire. Inclus : la version numérique

Je choisis l'offre 6 MOIS - 26 numéros et je règle en une fois 55€ au lieu de 124€\*\*\*. Je joins mon règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match ou je règle en ligne par carte bancaire.

Je choisis de régler par prélèvement 7,90€\*\* tous les 4 numéros. Je complète le mandat SEPA ci-dessous ou en ligne.

Je règle en ligne (plus sécurisé, plus rapide), en me connectant sur [www.parismatch.com/bouilloire](http://www.parismatch.com/bouilloire) ou en scannant le QR code ci-contre



Mme Nom\* : [ ] Mlle Prénom\* : [ ] Mr

N°/Voie\* : [ ]

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cplt d'adresse\* : [ ]

Code postal\* : [ ] Ville\* : [ ]

Pour suivre la livraison et recevoir mon cadeau, je laisse mon téléphone et mon adresse e-mail

N° Tél\* : [ ]

Mon e-mail\* : [ ] @

J'accepte de recevoir les offres commerciales de l'Éditeur de Paris Match par courrier électronique

HFM PMAROO

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

En signant ce mandat, vous autorisez Paris Match à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Paris Match.

Créancier : PARIS MATCH - 44-48 rue de Châteaudun - 75009 Paris - ICS : FR 60 ZZZ 89D327

N'oubliez pas de joindre un relevé d'identité bancaire (RIB)

IDENTIFICATION DU COMPTE BANCAIRE (Numéro d'identification international du compte bancaire)

Fait à : [ ] Le : [ ]

TYPE DE PAIEMENT PAIEMENT récurrent

En signant ce mandat, j'accepte que par dérogation aux nouvelles normes européennes SEPA, le premier prélèvement soit effectué dans un délai de 5 jours avant sa date d'échéance.

Signature obligatoire

Paris Match est édité par la Société Paris Match, RCS de Paris 922 352 166 - 44-48 rue de Châteaudun - 75009 Paris (tel : 01 87 64 68 10) - TVA FR 75 922 352 166. Offres valables 2 mois, réservées aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles. \*\*Toutes les 4 semaines, pour un minimum de 7 prélèvements. \*\*\*Vous pouvez également acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 4€, la bouilloire au prix de 20€. Après enregistrement du règlement, réception du 1er N° sous 4 semaines maximum et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, votre cadeau. L'envoi de votre bulletin vaut prise de connaissance et acceptation des CGV, accessibles sur [www.cg.v.parismatch.com](http://www.cg.v.parismatch.com). Vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours après réception du 1er N° (cf. formulaire de rétractation sur [www.retractation.parismatch.com](http://www.retractation.parismatch.com)). En cas de litige, vous pouvez saisir le médiateur de la consommation (CMAF, 39 avenue Franklin D.Roosevelt, 75008 Paris au 01 44 95 11 40 ou email : [cmap@cmap.fr](mailto:cmap@cmap.fr)). Ces données sont destinées à la Société Paris Match et à ses prestataires techniques afin de gérer votre abonnement, et, si vous y consentez, à ses partenaires commerciaux, à des fins de prospection. Vous pouvez exercer vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition, à la limitation et portabilité de vos données, ainsi qu'au sort de celles-ci après la mort à l'adresse postale ci-dessus. Voir notre Charte données personnelles sur [www.parismatch.com/Charte-donnees-personnelles](http://www.parismatch.com/Charte-donnees-personnelles)





**AUDREY LEFÈVRE  
MAQUILLEUSE À LA MAISON-BLANCHE**

**Pendant neuf ans, la Frenchy a exercé à Washington, où Donald Trump, Joe Biden et Hillary Clinton lui ont fait confiance pour apprêter leurs proches. Une épopée au sommet qu'elle raconte dans son livre « La confidente ». Nous l'avons rencontrée. =**

**Crédits photo :** P. 33 : O. Borde/Bestimage, DR. P. 34 : GTres/Abaca, DR. P. 36 à 42 : N. Laine, P. Rostaïn, DR. V. Capman, L. Crespi/Pasco & Co. P. 46 à 55 : DR. P. 56 et 57 : Sipa. P. 58 et 59 : DR. P. 60 et 61 : J. Demaree Nihkinson/AP/Sipa, A. Khamooshi/Polaris/Starface. P. 62 et 63 : M. Brabo, T. Suen/Reuters. P. 64 et 65 : PPE/News Pictures. P. 66 et 67 : Backgrid/Bestimage, B. Montgomery/AFP, M. Shoemaker/Abaca, DanaPress/Bestimage. P. 68 et 69 : A. Chown/PA/Abaca, DPPA/Starface. P. 70 à 73 : V. Capman. P. 74 à 83 : E. Hadj. P. 84 et 85 : A. Verglas/Bestimage. P. 86 et 87 : J. Lange, Instagram Cathy Guetta, A. Verglas/Bestimage. P. 88 et 89 DR. P. 90 à 93 : DR, F. Lafague. P. 94 et 95 : Abaca. P. 96 et 97 : Getty Images, Abaca, Christophel, Photo12, Bestimage. P. 135 : DR.

**46 MARIA CAROLINA DE BOURBON DES DEUX-SICILES ET JORDAN BARDELLA LA PRINCESSE ET SON ÉLU**

Par Anne Tucoy

**56 IRAN : SAUVETAGE EN TERRITOIRE ENNEMI**

Par Olivier O'Mahony et Manon Quérouil-Bruneel

**64 WINDSOR L'HARMONIE RETROUVÉE**

Par Pierrick Geais

**70 AVEC NAGUI, MÉLANIE OUVRE UN NOUVEAU CHAPITRE**

Par Charlotte Leloup

**74 GRANDS PRÉMATURÉS QUAND LA VIE NE TIENT QU'À UN FIL**

Par Gaëlle Legenne

**84 CATHY GUETTA ÇA PLANE POUR ELLE**

Par Fanny Mazalon

**88 ARDENNES DES GRANDS-PARENTS SUPPLICIÉS**

Par Arnaud Bizot

**94 RODEO DRIVE LE LUXE À LA CALIFORNIENNE**

Par Florent Barraco et Jérôme Béglé

# LA PRINCESSE ET SON ÉLU

Depuis leur rencontre, en mai dernier, Maria Carolina de Bourbon des Deux-Sicules et Jordan Bardella ne se quittent plus.

**MATCH LES A SURPRIS EN CORSE**



Tendre escapade, début avril, dans la baie d'Ajaccio...  
Même si c'est à Monaco que tout a commencé  
entre la fille aînée de la famille Bourbon des Deux-Siciles  
et le président du Rassemblement national.

**Ils ne se sont pas attendus pour tracer leur chemin. Elle dans les galas du gotha, lui aux tribunes de France et d'Europe. Voilà qu'ils se risquent à faire route commune. Jusqu'où celle-ci les mènera ? Tout oppose la riche héritière de sang bleu, dont la lignée remonte à Hugues Capet, au petit-fils d'ouvrier turinois, défenseur de la France d'en bas. « Les sentiments ne se contrôlent pas », confiait Maria Carolina à Match en 2023, décrivant son prince charmant idéal. Elle ajoutait : « Le titre n'a jamais fait la personne. C'est la personne qui fait le titre. »**

RÉCIT ANNE TUCOY

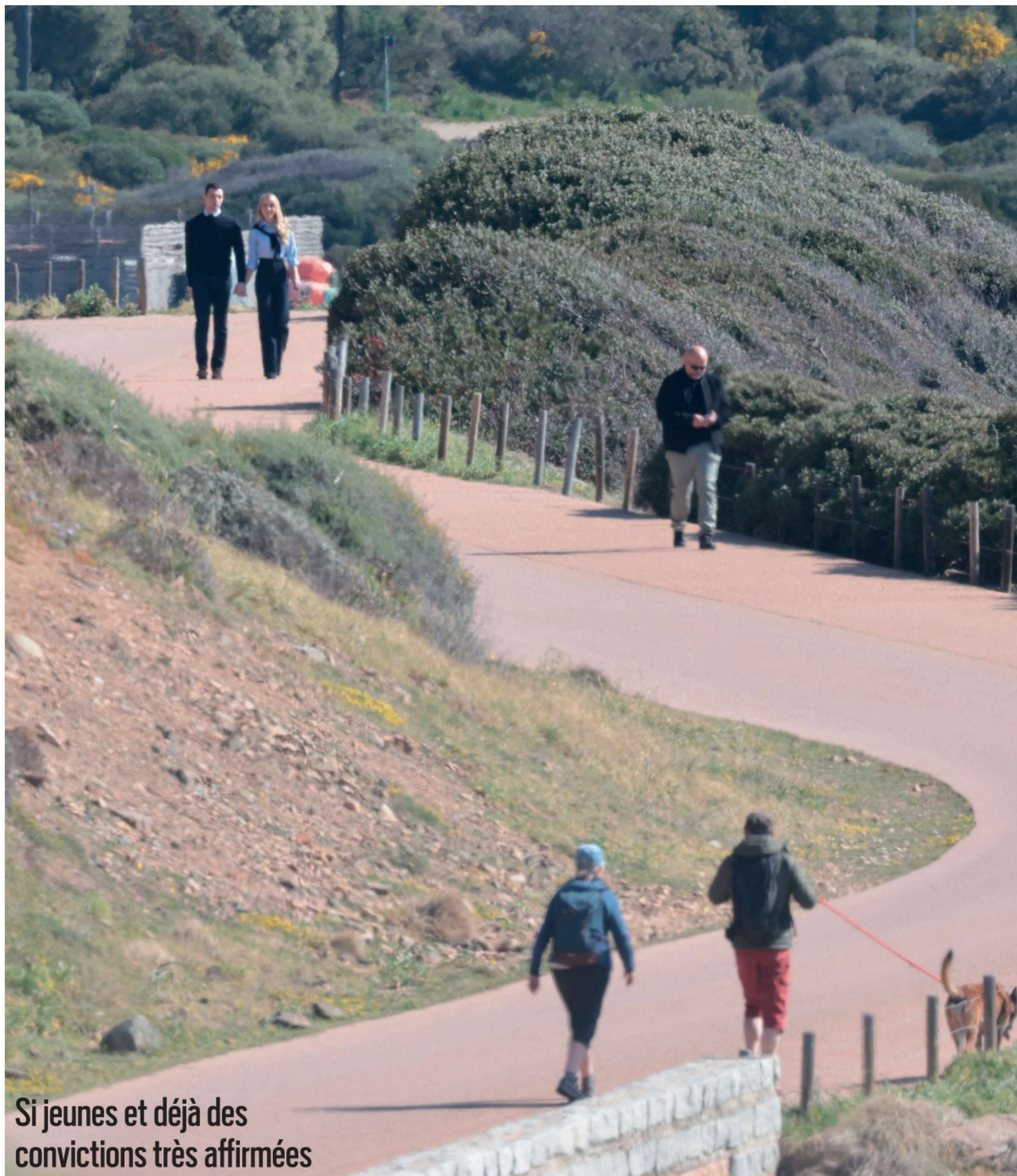


Vingt minutes de promenade  
en tête à tête dans le décor somptueux  
de la pointe de la Parata.  
Bientôt, ils reprendront le large...  
chacun de son côté.



# SEULS AU MONDE FACE AUX ÎLES SANGUINAIRES

Un moment dérobé à leurs agendas surchargés... Pour eux, le temps se conjugue rarement au présent. Elle est garante du passé ; il rêve d'écrire l'avenir. Tous deux ont très tôt eu le sens du devoir. À 13 ans, Maria Carolina était duchesse de Calabre et de Palerme, gardienne d'une dynastie multiséculaire. À 16 ans, Jordan Bardella s'engageait au Front national et se lançait dans une ascension éclair. Le 7 juillet, la cour d'appel de Paris statuera sur l'inéligibilité de Marine Le Pen. Celui que tous les sondages donnent présent au second tour de la présidentielle saura alors s'il s'engage dans la course à l'Élysée. À sa bien-aimée privée de royaume depuis 1861, le jeune prétendant s'imagine peut-être déjà offrir, à défaut de trône, un palais.



## **Si jeunes et déjà des convictions très affirmées**

Ils remarquent à peine les quelques promeneurs qui, incrédules, se retournent sur leur passage. Sept ans et un monde les séparent, mais leurs racines les unissent. L'Italie au cœur, donc, et des parcours forgés par des valeurs communes. « Je dois à l'éducation de mes parents ce que je suis devenu, explique l'homme politique. Chez moi, c'était strict. » Maria Carolina a, elle aussi, grandi en se soumettant aux exigences de son rang : douze précepteurs, six langues parlées, dont le russe, des études à Harvard et à Monaco... Tous deux partagent le sens de l'engagement. La princesse lutte contre les violences faites aux femmes et la pollution marine. Tous deux, encore, maîtrisent leur époque, soignant leur image et leur ambition à coups de posts Instagram et TikTok.

Il l'aide à escalader les rochers et à se relever. Elle pose, parfaite, à ses côtés afin qu'il puisse, même loin, la garder avec lui : ensemble ils réinventent l'amour courtois, version XXI<sup>e</sup> siècle.



Elle est au premier rang des événements prestigieux et mondains ; il est classé au 7<sup>e</sup> des personnalités les plus appréciées des Français dans notre baromètre Ifop-Fiducial, après François Hollande et avant Nicolas Sarkozy.



# La romance entre le président du RN et la princesse est très inattendue : de quoi est-elle le nom ?

C

Par Anne Tucoy

Le matin-là, à Ajaccio, la lumière avait cette douceur qui suspend le cours du temps. Entre la Méditerranée et les reliefs silencieux, tout paraissait s'accorder dans une harmonie presque irréelle. Les Corses connaissent ce miracle : les îles Sanguinaires, ces quatre îlots mystérieux situés à l'extrémité du golfe... C'est dans ce décor, où chaque pierre semble chargée de mémoire, qu'une scène inattendue s'est offerte aux regards : Jordan Bardella et la princesse Maria Carolina de Bourbon des Deux-Siciles marchant côte à côte.

Il faut dire que leur élégance détonne parmi les promeneurs en baskets et coupe-vent. Jean Levi's pour lui, pull marine sur une chemise avec cravate (même en mode détente, on reste un responsable politique), blouse cintrée pour elle, légers talons et un pantalon taille haute qui épouse sa silhouette parfaite. Une élégance classique, un couple incroyablement atypique. D'un côté, un politique issu du peuple, à l'ascension indéniable. De l'autre, une princesse issue de la plus haute noblesse : allure souveraine, tempérament résolu, héritière d'un rang qu'elle ne conçoit ni comme un privilège ni comme une parure. Elle le rappelle sans détour : « Être princesse n'est pas un conte de fées, mais une vie faite de devoir et de responsabilités. »

Elle a 22 ans, il en a 30. Sur la promenade, leur complicité saute aux yeux. Il passe une main autour de sa taille, elle rajuste sans cesse ses cheveux que le vent d'avril dérange. Leurs mains se cherchent et se rejoignent, mais se lâchent dès qu'un promeneur croise leur route. Leur amour est bien élevé. C'est loin des regards et des promeneuses au téléphone que ces deux-là s'enlacent, rigolent – beaucoup – et font des selfies qui, une fois n'est pas coutume, ne nourriront pas leurs réseaux sociaux... On sent qu'ils se promèneraient bien comme ça longtemps, encore et en Corse. Cette île unique, si précieuse pour tous les deux. Jordan Bardella se rend à Ajaccio depuis toujours, depuis l'enfance. Il y a ses habitudes, c'est là qu'il se sent bien, apaisé, pas jugé. Là-bas, il y retrouve le silence et écrit son premier livre, « Ce que je cherche », sorti en 2024, écoulé à 214 000 exemplaires selon Edistat. Quant à Maria Carolina, son parrain n'est autre que le prince Jean-Christophe Napoléon Bonaparte, héritier de la maison impériale et cousin de la princesse.

La romance entre le président du RN et la princesse de Bourbon est à première vue inattendue. Elle a été élevée dans un milieu cossu entre Paris, Rome et Monaco. Lui, n'est pas l'héritier d'un nom, mais plutôt le produit d'une ascension. Né dans une cité HLM de

Saint-Denis, il appartient à cette tradition française de figures qui s'imposent non par la naissance, mais par la volonté. On a beau savoir qu'à quelques pas de son enfance s'élève la basilique des rois de France, l'alliance de ces deux-là n'est franchement pas évidente.

Ils se rencontrent dans la Principauté, en mai 2025, lors du Grand Prix de formule 1. Jordan Bardella y est venu avec son père, Olivier, passionné de sport automobile : il veut lui faire plaisir. Très sollicité, Bardella pose pour des photos avec les happy few, tandis que son regard s'arrête sur la belle princesse qui partage la tribune VIP. Que se passe-t-il pour qu'il y ait une suite ? Quelques mois plus tard, le 13 janvier, au Grand Palais, on les voit quitter ensemble la soirée du bicentenaire du « Figaro ». Une vidéo de vingt-quatre secondes circule sur les réseaux sociaux. Elle les montre s'engouffrant dans la même voiture. La toile s'enflamme. « Le Figaro », « Le Monde », la « Repubblica », le « Times »... En France, comme ailleurs, les quotidiens s'emparent

**Leurs mains se cherchent et se rejoignent mais se lâchent dès qu'ils croisent un promeneur**

de l'improbable rumeur. Jordan Bardella et Maria Carolina semblent pris de court. Le 29 janvier 2026, lorsque Thomas Sotto, évoquant la présidentielle de 2027, lui demande sur RTL : « Si vous devenez président l'an prochain, la princesse Maria Carolina de Bourbon des Deux-Siciles sera-t-elle la première dame ? » Le président du RN répond que, « jusqu'à présent, sa vie privée lui appartient » tout en confessant qu'il est « un homme heureux ». Dix jours auparavant, sur CNews, il a répondu à Laurence Ferrari qu'il n'était « pas célibataire mais pudique sur le sujet ». Fidèle à cette phrase dite face à Karine Le Marchand dans « Une ambition intime » et qui devient son mantra : « Ma vie privée est le dernier espace de liberté qu'il me reste. »

La liberté... Celle qui s'empare d'eux quand ils sont aperçus à Naples sur les terres familiales peu après, assez discrets pour qu'aucune image ne filtre. Une échappée italienne vécue comme une récompense après une double course, littéraire (il a publié son deuxième livre, « Ce que veulent les Français », fin 2025) et électorale.

Depuis leur sortie au Grand Palais, il n'y a pas un article sur Jordan Bardella où cette romance n'est pas questionnée : le président du RN ne va-t-il [SUITE PAGE 54]

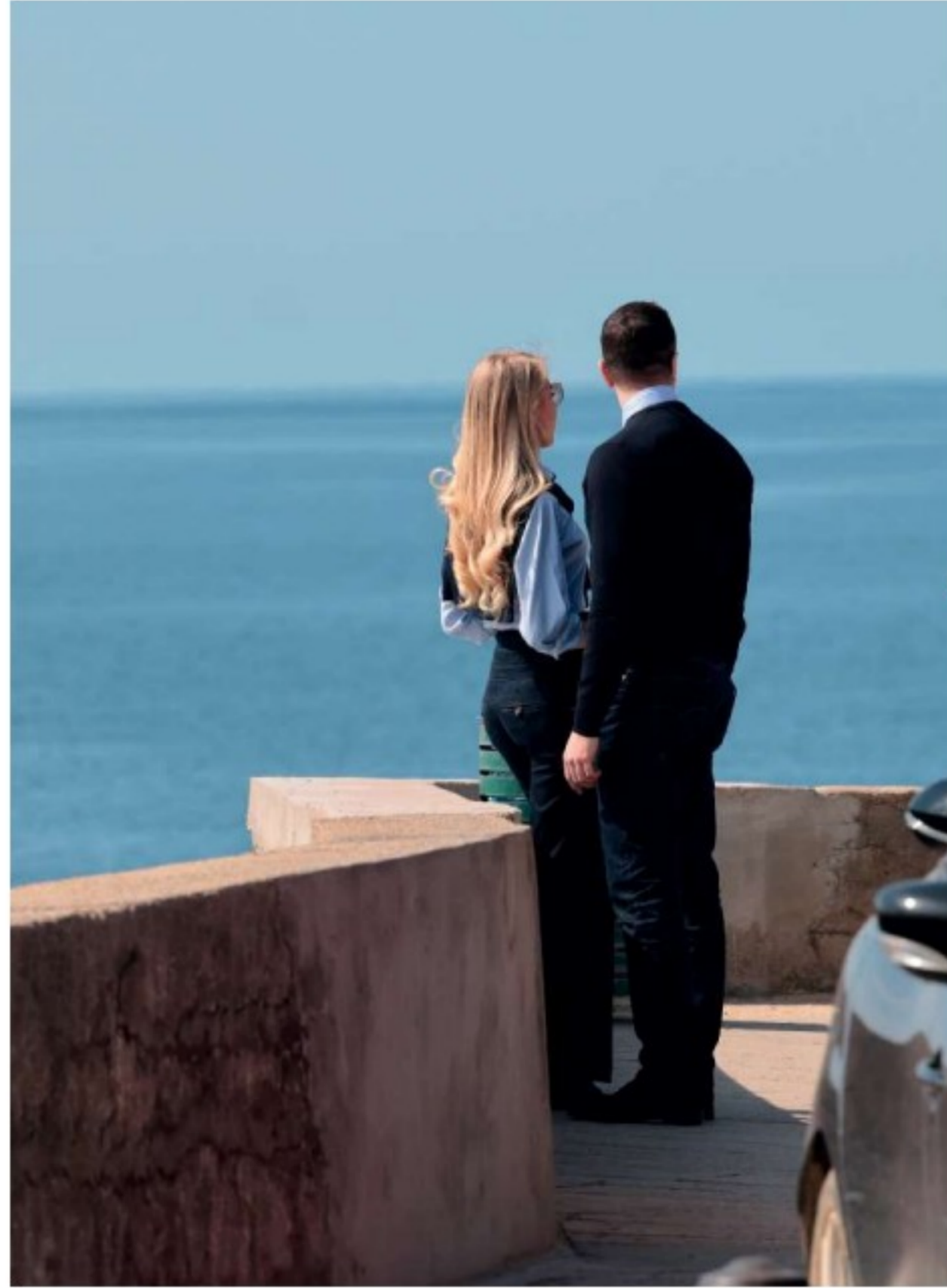
pas brouiller son image anti-élite, lui qui se veut, dans son dernier livre, porte-parole des « Français les plus modestes », dont il est issu ?

En réalité, au-delà de leurs personnes, il y a ce qu'ils incarnent : lui le surgissement, elle la mémoire longue. Lui la rupture, elle la continuité. Dans la tradition française, ces oppositions ne sont jamais absolues. Elles dialoguent, s'entrelacent, se répondent. Après tout, la monarchie, l'Empire, la République ne sont-ils pas autant de formes d'un même récit national, toujours traversé par cette tension entre héritage et conquête ?

C'est que, aussi différent que soient leurs ancrages, beaucoup de choses, finalement, les rassemblent.

D'abord, il y a chez eux la volonté de « ne pas laisser s'effacer l'identité européenne et française ». Loin de la politique, à sa manière, Maria Carolina défend une « Europe des héritages ». Elle est la fille aînée du prince Charles de Bourbon des Deux-Siciles, duc de Castro, et de la princesse Camilla, elle porte les titres de duchesse de Calabre et de Palerme. Derrière ce nom, il y a l'histoire européenne. Celle d'une dynastie qui s'inscrit dans la vaste architecture des monarchies issues des Capétiens – cette lignée qui donna à la France ses figures souveraines les plus illustres, de saint Louis à Louis XIV, en passant par Henri IV, avant de se prolonger dans les branches espagnoles et italiennes de la maison de Bourbon, qui régnèrent notamment sur les royaumes de Naples et de Sicile. « Notre passé familial est avant tout le passé commun de tous les Européens », confie celle qui fut baptisée dans la chapelle du palais de Caserte, le Versailles napolitain.

Jordan Bardella aime, dit-il, les femmes intelligentes dotées d'une forte personnalité. « Je ne veux pas que ma femme, demain, soit uniquement "la femme de", a-t-il confié dans l'émission "Une ambition intime". Je veux, moi aussi, être fier d'être "le mari de"... »



Ça tombe bien ! Maria Carolina parle six langues couramment, suivi des cours de Harvard et a étudié à l'Istituto Marangoni. Un jour, elle sera cheffe de la maison royale. Ainsi en a décidé son père, Charles, qui, en 2016, a aboli la loi salique, qui excluait les femmes de la succession. Un geste très fort qui dit la modernité de la branche des Bourbon-Siciles. Et le travail qui attend la jeune princesse. En 2023, lorsque Paris Match lui demandait : « Être à la tête d'un royaume qui n'existe plus depuis 162 ans, est-ce si chronophage ? » Elle répondait : « Il faut gérer les ordres dynastiques de notre maison, conférer des décorations, s'occuper d'œuvres de bienfaisance, promouvoir

la culture du sud de l'Italie et l'histoire des Bourbons, entretenir le lien avec les autres familles royales européennes. » Son nom ? Sa richesse ? Elle est convaincue qu'ils lui donnent une responsabilité. En 2022, elle s'engageait auprès de la Croix-Rouge italienne pour l'acheminement d'aides médicales vers l'Ukraine. Elle agit aujourd'hui pour la protection de l'environnement et des océans auprès de la Fondation Prince Albert II de Monaco, ainsi que pour les œuvres de l'ordre constantinien de Saint-Georges à travers l'Europe. Elle soutient également des associations luttant contre les violences faites aux femmes.

Comme Jordan Bardella, Maria Carolina a fait de sa jeunesse un atout et se veut un symbole de nouveauté un brin disruptif dans un univers compassé. Il maîtrise les réseaux sociaux ? Elle n'est

pas en reste. Elle est une princesse de son temps : entre Instagram et TikTok, elle cumule 376 000 abonnés. Moins que Jordan et ses 3,6 millions certes, mais pas mal quand même ! Elle y documente sa présence auprès du pape Léon XIV lors de sa récente visite à Monaco, et partage ses events, comme la remise de la bourse qui porte son nom aux élèves les plus méritants de la Nunziatella, l'une des plus prestigieuses écoles militaires italiennes. Elle y partage aussi sa passion pour l'art et la mode, puisque, avec sa sœur cadette, Maria Chiara, duchesse de Noto et de Capri, elle veut créer une marque de vêtements. L'occasion de relooker Jordan et de lui faire tomber la cravate ? Pas sûr. Ils n'ont nulle intention de se changer l'un l'autre. Leur priorité aujourd'hui : donner une chance à leur histoire.

Dans la lumière suspendue de la ville natale de Bonaparte, une évidence demeure : certaines rencontres ne relèvent pas seulement du hasard. Elles semblent répondre à une logique plus ancienne, celle par laquelle l'histoire, parfois, choisit ses visages.

Et ce matin de printemps, après leur balade, ils sont allés prier ensemble à Ajaccio, dans l'église Saint-Érasme, patron des marins, qui protège les navigateurs des vents mauvais, des tempêtes et des aventures qui tournent mal. Même si, pour l'instant leur aventure à eux deux, entre la Corse, l'Italie et Paris, se passe plutôt royalement bien... =

**« Notre passé familial est avant tout le passé commun de tous les Européens », confie Maria Carolina de Bourbon des Deux-Siciles**



Libres et amoureux,  
dans les rues d'Ajaccio.  
Des passants presque comme  
les autres.

# IRAN SAUVETAGE EN

Alors qu'un de leurs avions de chasse a été abattu, les États-Unis ont réussi à exfiltrer leurs soldats, ap



Les carcasses d'avions utilisés lors de la mission, que les Américains disent avoir détruits pour éviter qu'ils ne tombent aux mains de l'ennemi. Dans le sud-ouest de l'Iran, le 6 avril.

Ces restes calcinés auraient pu hanter durablement l'Amérique. Le 3 avril, à l'aube de la sixième semaine de l'opération « Fureur épique », l'US Army perdait pour la première fois un aéronef au-dessus de l'Iran. Un démenti cinglant aux déclarations de Donald Trump, qui présentait deux jours plus tôt la République islamique comme « vaincue et complètement annihilée ». Pour s'éviter un traumatisme digne de la prise d'otage de l'ambassade américaine de Téhéran, en 1979, Washington a échafaudé une opération de sauvetage qui a tout d'un blockbuster hollywoodien. Une prouesse qui permet à la Maison-Blanche de remobiliser l'opinion, critique envers un blitzkrieg qui tourne à la guerre d'usure.

RÉCIT OLIVIER O'MAHONY

# TERRITOIRE ENNEMI

ès une opération d'une ampleur historique





## Une fois l'appareil touché, la chasse à l'homme a commencé

Un C-130 Hercules survole la région de Yassoudj, dans le sud-ouest de l'Iran, où a eu lieu le crash. « Les recherches pour retrouver l'équipage sont en cours », écrit le photoreporter norvégien Afshin Ismaeli, à l'origine de ces images.

Un HH-60G, hélicoptère de recherche et de sauvetage, pris pour cible par des policiers iraniens, le 3 avril.



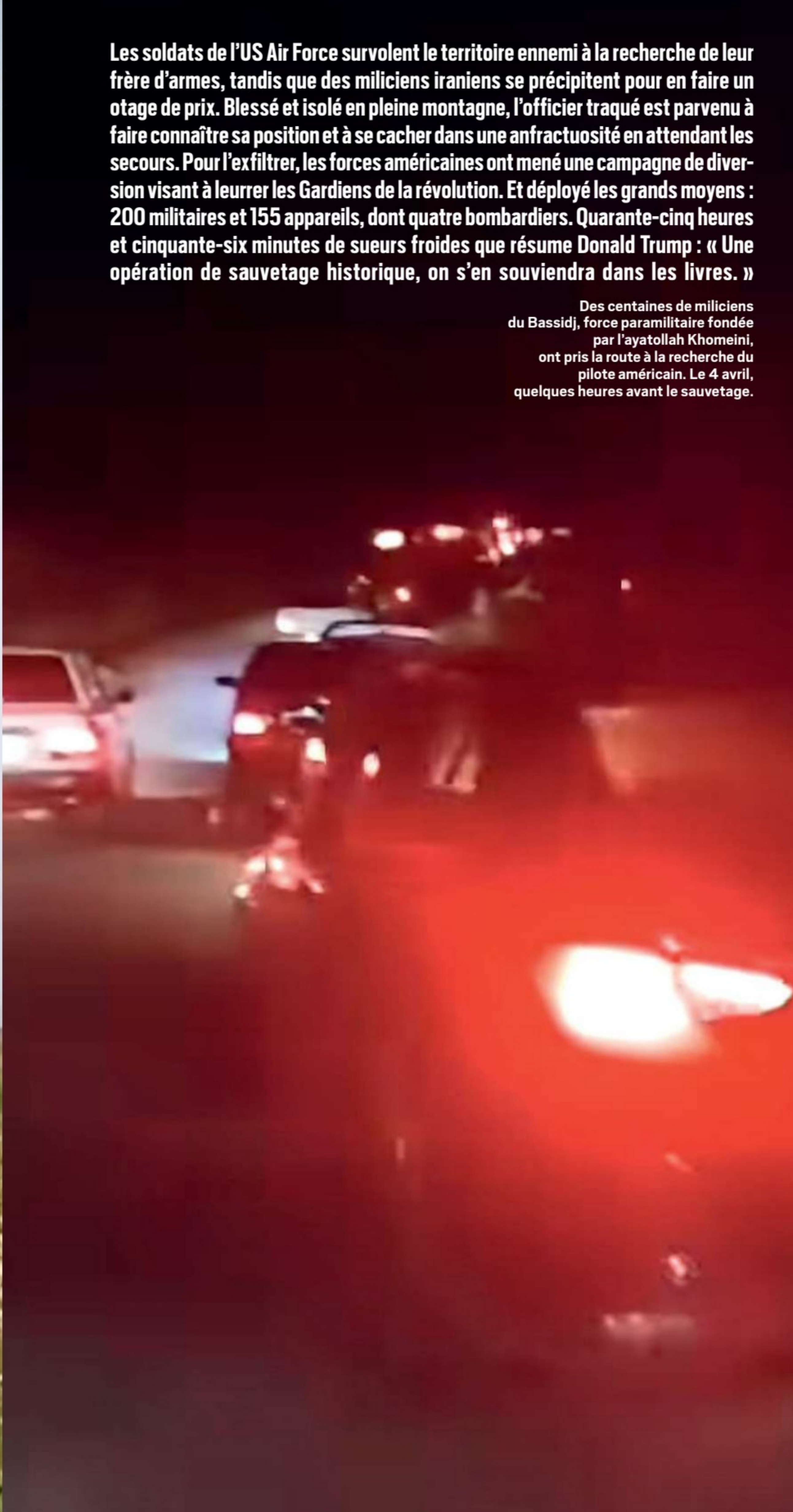
U.S. fighter in Iran, search for crew



jet shot down  
search underway

Les soldats de l'US Air Force survolent le territoire ennemi à la recherche de leur frère d'armes, tandis que des miliciens iraniens se précipitent pour en faire un otage de prix. Blessé et isolé en pleine montagne, l'officier traqué est parvenu à faire connaître sa position et à se cacher dans une anfractuosité en attendant les secours. Pour l'exfiltrer, les forces américaines ont mené une campagne de diversion visant à leurrer les Gardiens de la révolution. Et déployé les grands moyens : 200 militaires et 155 appareils, dont quatre bombardiers. Quarante-cinq heures et cinquante-six minutes de sueurs froides que résume Donald Trump : « Une opération de sauvetage historique, on s'en souviendra dans les livres. »

Des centaines de miliciens du Bassidj, force paramilitaire fondée par l'ayatollah Khomeini, ont pris la route à la recherche du pilote américain. Le 4 avril, quelques heures avant le sauvetage.





L'Iran dans le viseur. « Le pays entier pourrait être pris en une nuit », affirme Donald Trump lors de sa conférence de presse du 6 avril, à la Maison-Blanche.

## Le premier message envoyé par le copilote blessé – « Dieu est bon » – sème la confusion au Pentagone, où l'on se demande s'il s'agit d'un piège tendu par Téhéran

De notre correspondant à Washington  
Olivier O'Mahony

**C**e fut le meilleur dimanche de Pâques que nous ayons jamais passé. En ce lundi pascal, le 6 avril, Donald Trump débarque devant les journalistes accrédités de la Maison-Blanche. Face à lui, la salle est comble mais, une fois n'est pas coutume, il ne le souligne même pas. Il semble fatigué. Et soulagé. « Dieu était avec nous », lâche-t-il, avant de reconnaître avoir eu « un petit peu de chance ». C'est le moins que l'on puisse dire.

Quand, jeudi 2 avril à 22 h 10, heure de Washington (4 h 40, le 3 avril, heure de Téhéran), le général Dan Caine, chef d'état-major des armées, et Pete Hegseth, secrétaire à la Défense, apprennent qu'un avion de combat F-15E Strike Eagle de l'US Air Force a été abattu à 320 kilomètres à l'intérieur du territoire iranien, près d'Ispahan, dans les gorges escarpées des monts Zagros, au sud-ouest du pays, ils préviennent tout de suite le président. À bord se trouvent deux membres d'équipage : un pilote, répondant au nom de code Dude 44 Alpha, et l'officier du système d'armes, un colonel baptisé Dude 44 Bravo. Les deux hommes ont réussi à s'éjecter juste avant le crash. Ils ont atterri à plusieurs kilomètres l'un de l'autre.

Pour le maître de la Maison-Blanche, c'est le scénario catastrophe. La première fois en plus de vingt ans qu'un avion américain piloté est perdu en territoire ennemi. Le Pentagone redoute la capture des deux hommes par le régime de Téhéran – qui pourrait s'en servir comme outil de propagande et moyen de pression, à un moment où la guerre est de plus en plus impopulaire aux États-Unis. Que

faire? Au milieu de la nuit, Trump donne son feu vert pour une opération de sauvetage. Un pari qui, dira-t-il, ne fait pas l'unanimité dans son entourage. « On aurait pu se retrouver avec une centaine de morts au lieu d'un ou deux », relèvera-t-il. Il a en mémoire la désastreuse opération de sauvetage tentée en 1979 en Iran. Elle visait à libérer 53 membres du personnel de l'ambassade américaine pris en otage, mais s'était soldée par le décès de huit soldats américains, ce qui avait ruiné les chances de Jimmy Carter d'être réélu en 1980. Seulement voilà : pour l'armée américaine, « ne laisser personne derrière » est un impératif moral, que Trump partage.

Le temps presse : au Pentagone, on sait que les forces iraniennes et les habitants à proximité s'activent. Les pilotes américains sont formés pour faire face à ce genre de situation. Ils suivent un protocole, appelé SERE (« survie, évasion, résistance et fuite », en français). Ils sont équipés d'une balise, qu'ils sont censés ne pas trop utiliser pour éviter d'être repérés par l'ennemi, d'un dispositif de communication crypté avec le commandement central américain, et d'une arme. C'est grâce à ces outils que le Pentagone parvient à localiser très rapidement le premier des deux soldats perdus. C'est le pilote. Vendredi 3 avril, dans la journée, deux hélicoptères Black Hawk sont envoyés pour le récupérer. Un combat furieux avec les forces iraniennes s'engage. Les appareils sont endommagés par les tirs au sol, mais, au bout de sept heures, les as de l'US Army parviennent à maîtriser la situation, poser leurs appareils, et évacuer Dude 44 Alpha. C'est la première bonne nouvelle de la journée, que Trump s'apprête à annoncer.

**Trump le sait : il s'en est fallu de peu que l'opération tourne au désastre. C'en aurait été fini de sa présidence**

Sauf que, pour le deuxième homme, le sauvetage s'avère beaucoup plus difficile. Il a utilisé sa balise, repérée par les Américains, mais son système de transmission est défectueux. Le Pentagone a du mal à l'identifier. Pour ne rien arranger, le premier message que Dude 44 Bravo envoie suscite la méfiance. « Dieu est bon », écrit de manière cryptique le colonel, qui selon ses proches est très croyant. Essaie-t-il de tromper l'ennemi au cas où ce dernier intercepterait la communication? Il sème en tout cas la confusion au Pentagone, où l'on se demande s'il s'agit d'un piège tendu par Téhéran, confiait ce week-end Donald Trump à une chaîne israélienne. Les échanges se poursuivent. Le soldat est blessé. Il s'est foulé la cheville. Mais il a réussi à se cacher dans la crevasse d'une montagne après l'avoir gravie sur plus de deux kilomètres. Un exploit. Au bout de quatorze heures, les équipes du Pentagone parviennent à l'identifier de manière formelle : c'est bien lui qui est au bout de la ligne (et non un Iranien) et il est seul (et non entre les mains de l'ennemi). Il y a donc encore une chance de le récupérer. Pete Hegseth appelle Trump pour le lui annoncer. Il n'est alors plus

question de communiquer sur le sauvetage de Dude 44 Alpha. Car, selon Donald Trump, une fuite a alors lieu : une « taupe » aurait révélé aux médias qu'un soldat est sauvé mais qu'il en reste un second, à terre, alertant ainsi l'Iran. À cause de cette indiscretion, l'opération serait alors « devenue beaucoup plus difficile », regrettait-il lundi lors de sa conférence de presse.

Les services de renseignement américains constatent en effet que, en ce vendredi 3 avril après-midi, l'une des équipes de recherche lancées par le régime de Téhéran se rassemble

au pied de la montagne où se trouve Dude 44 Bravo, dont la tête est désormais mise à prix. Une présentatrice d'une chaîne télévisée d'État exhorte «tous les membres des tribus et tous les villageois» à coopérer. «Si vous capturez le ou les pilotes ennemis vivants et que vous les remettez à la police, vous recevrez une récompense précieuse», promet-elle, sur un fond de marche militaire.

Au Pentagone, on sait que la région est un repaire d'opposants au régime de Téhéran, ce qui complique la tâche de ce dernier pour mettre la main sur le soldat. Trump décide néanmoins de lancer une armada inouïe. «La deuxième mission de sauvetage mobilise 155 appareils, dont quatre bombardiers, 64 chasseurs, 48 avions ravitailleurs, 13 avions de sauvetage et bien d'autres encore», détaille-t-il lors de sa conférence de presse. Les quatre bombardiers larguent ainsi près de 100 bombes de 900 kg guidées par satellite. Ce qui permet de sécuriser le périmètre et de tenir l'ennemi à distance. Mais, au Pentagone, on a encore du mal à localiser Dude 44 Bravo. La montagne est vaste. «C'est comme chercher une aiguille dans une botte de foin», constate le président. Ce sont les agents de la CIA qui finissent par trouver l'endroit exact où le soldat se trouve, samedi 4 avril dans la matinée, grâce à un logiciel ultra-sophistiqué et confidentiel développé par l'agence.

Pendant ce temps-là, à Washington, Donald Trump, qui a annulé son week-end à Mar-a-Lago, se garde d'aller jouer au golf. Son inhabituelle absence ne passe pas inaperçue. Dans l'après-midi, les rumeurs enflent : il serait hospitalisé. Son cabinet est obligé de démentir la rumeur. «N'ayez crainte ! Le président il ne s'arrête jamais de travailler», lance-t-il dans un tweet furibond qui accuse des «gauchistes malades d'inventer des théories du complot insensées».

De fait, Trump suit en direct les opérations. Pendant toute la journée du samedi, la planification s'intensifie. Des centaines de soldats des forces spéciales sont mobilisés. Parmi eux, les membres de l'équipe Seal Team 6, la troupe d'élite connue pour avoir mené le raid contre Oussama Ben Laden en 2011. Dans la soirée, il donne le top départ de la deuxième opération de sauvetage.

Au début, tout se déroule à merveille. Dans la nuit du samedi 4 au dimanche 5 avril, des commandos américains s'infiltrèrent profondément dans le territoire iranien sans être repérés. Une fois sur place, ils gravissent la montagne et découvrent Dude 44 Bravo dans

sa caverne, où il les attendait, ensanglanté et affamé, depuis plus de trente heures. Ils l'emmènent jusqu'à une piste d'atterrissage de fortune où les attendent deux gros avions MC-130, en contrebas, à l'intérieur desquels se trouvent plusieurs centaines de membres des forces spéciales. Ils croient alors leur opération presque accomplie. Erreur.

«Un "holy shit moment" ["gros pépin", en français] a surgi à la dernière minute», raconte un haut gradé à Reuters. Car les deux avions MC-130 censés les embarquer hors d'Iran s'ensablent. Impossible de

chacun, ainsi que plusieurs hélicoptères qui ont servi à l'extraction. Ordre de Washington. Pas question que ces engins dotés d'une technologie militaire dernier cri tombent dans les mains ennemies. À minuit (heure de Washington), Trump apprend que Dude 44 Bravo est en sécurité, hors d'Iran. Cette opération de sauvetage aura probablement été la plus chère de l'histoire militaire mondiale : 300 millions de dollars au bas mot...

Mais, pour le président des États-Unis, elle n'a pas de prix, car elle lui permet de parader ce lundi 6 avril dans la salle de presse de

**Le régime iranien aussi clame son triomphe. À Téhéran, des affiches géantes vantent les exploits de l'armée, avec la mention : « Le détroit d'Ormuz restera fermé ». Le 5 avril.**



décoller ! Les commandos d'élite risquent donc de se retrouver bloqués derrière les lignes ennemies. Ils tentent de dégager les roues des engins, rien à faire. Il faut trouver un plan B. Le commandement central décide d'affréter plusieurs appareils supplémentaires, plus légers. Il faut les faire voler discrètement au-dessus du territoire iranien. Un pari ultra-risqué, qui va se révéler payant. Pendant plusieurs heures, jusqu'au lever du soleil, les soldats sont évacués «par vagues», sains et saufs. Depuis les écrans de la «situation room», le poste de commandement en sous-sol de la Maison-Blanche, Donald Trump et son équipe suivent en direct ce manège avec angoisse. Avant de partir, les soldats bombardent les deux avions MC-130, qui valent 100 millions de dollars

la Maison-Blanche, où il célèbre les exploits des soldats américains et des agents de la CIA, tout en menaçant de prison les journalistes si ces derniers refusent de donner le nom de leur informateur qui, selon lui, aurait alerté le régime iranien de la présence d'un soldat américain sur leur territoire. Trump le sait : il s'en est fallu de peu que l'opération ne tourne au désastre. C'en aurait été fini de sa présidence. Dude 44 Bravo est sérieusement blessé, mais il est hospitalisé au Koweït et «s'en sortira», jure le président. Pas sûr qu'il puisse en dire autant de lui-même. Alors qu'il avait promis d'écraser l'Iran en un clin d'œil, le conflit est dans sa sixième semaine. Et les menaces de Donald Trump semblent elles aussi désormais se perdre dans le désert. ■

**Interview Manon Quérrouil-Bruneel**

**L**e Liban est à nouveau en guerre – une guerre déclenchée le 2 mars par le Hezbollah, la milice chiite libanaise, depuis son propre territoire, sans que le gouvernement en ait été informé. À sa tête, Nawaf Salam, 72 ans. Juriste international et ancien président de la Cour internationale de justice, le sunnite dirige un pays où le pouvoir est constitutionnellement partagé entre un président chrétien maronite et un Parlement dirigé par un député chiite. Un fragile édifice que le conflit actuel menace de faire voler en éclats.

**Paris Match. Vous attendiez-vous à ce que le Hezbollah précipite le pays dans la guerre ? Aviez-vous anticipé ce scénario ?**

**Nawaf Salam.** J'ai senti le danger à partir du moment où l'hypothèse d'un affrontement entre l'Iran, les États-Unis et Israël est devenue de plus en plus plausible. J'ai alors tout fait pour préserver mon pays et le tenir loin de cette guerre, en multipliant, notamment, les appels à la retenue auprès du Hezbollah. Malheureusement, ces appels au bon sens n'ont pas été écoutés. Je tiens à être très clair sur ce point : nous n'avons jamais voulu cette guerre. Elle nous a été imposée par les tirs de roquettes du Hezbollah sur Israël le 2 mars dernier.

**Ce jour-là, le conseil des ministres a duré plus de quatre heures, en présence des élus du parti Amal, l'allié politique de la milice chiite. Qu'avez-vous dit à ces ministres qui venaient de plonger le pays dans la guerre ?**

C'était un moment crucial, car il fallait empêcher une extension supplémentaire du conflit. J'ai rappelé que ces actions allaient à l'encontre des décisions prises par le conseil des ministres et que seul l'État devait avoir autorité sur les questions de paix et de guerre. Il ne peut plus y avoir de groupes armés qui agissent au-dessus de la loi.

**C'est à votre initiative que les activités militaires du Hezbollah ont été déclarées illégales ce même jour. C'est une décision forte, mais n'est-ce pas trop tard ?**

Comme le rappelle l'expression française, il n'est jamais trop tard. Mais il est évident que cette décision aurait dû être prise bien plus tôt. Le problème, c'est que l'État libanais n'a jamais eu les capacités de mettre en œuvre ses objectifs. À présent, la priorité est claire : il s'agit de renforcer les forces armées libanaises. Cela passe par une augmentation des effectifs, un meilleur équipement, davantage de formation et surtout une revalorisation des salaires. Sans cela, l'État restera structurellement affaibli.

**Le général Rodolphe Haykal, commandant en chef de l'armée libanaise, vous a mis en garde contre une**

**confrontation directe avec cette organisation chiite, en soulignant que l'armée compte 80 000 hommes avec un matériel usé et des soldes insuffisantes. Comptez-vous malgré tout ordonner un désarmement par la force ?**

Je n'ai jamais prôné cette option. Ce que j'ai rappelé, c'est que l'État doit être en mesure d'exercer son autorité sur l'ensemble du territoire. Nous ne cherchons pas la confrontation avec le Hezbollah, au contraire, car cela risquerait d'aggraver encore les tensions internes. Mais cela ne signifie pas que l'État doit se laisser intimider ou céder au chantage de la guerre civile. C'est un scénario auquel je ne crois pas. Le Liban en a trop fait l'expérience pendant de longues années, et au prix de dizaines de milliers de vies, pour tomber à nouveau dans ce piège. Une

**Beyrouth toujours sous les bombes, déjà plus de 1 million de déplacés...**

**Entretien exclusif avec le Premier ministre libanais**

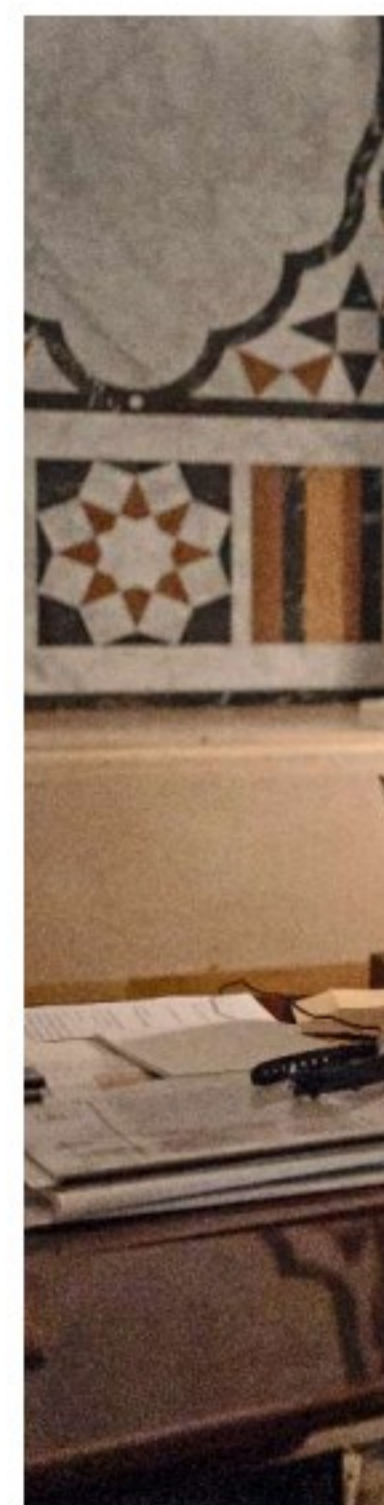
**« Nous ne cherchons par la confrontation avec le Hezbollah, mais cela ne signifie pas que l'État doit se laisser intimider »  
Nawaf Salam**

guerre civile ne surgit pas spontanément : elle doit être alimentée, financée et structurée. Je ne vois pas aujourd'hui les conditions réunies pour cela. Nous devons trouver une voie équilibrée, qui permette à l'État d'affirmer son autorité tout en évitant une confrontation interne.

**Qui peut vous aider dans ce renforcement des institutions libanaises ?**

Nous comptons sur nos partenaires arabes et internationaux. La France, en particulier, joue un rôle central. Une conférence internationale de soutien à l'armée libanaise devait d'ailleurs se tenir à Paris avant que la guerre n'éclate. Il existe une réelle volonté internationale de renforcer les institutions libanaises – pas seulement l'armée, mais aussi les forces de sécurité intérieure.

**Le président Emmanuel Macron a conditionné le soutien militaire français à votre engagement à prendre le contrôle des positions tenues par le Hezbollah. Mais, de son côté, Jean-Yves Le Drian, son envoyé spécial, affirme que ce désarmement est impossible sans cessez-le-feu préalable...**



Le président de la République et moi-même sommes en contact permanent avec le président Macron. C'est l'un des acteurs internationaux qui se sont le plus engagés pour le Liban. Il a mobilisé tous les moyens diplomatiques et politiques dont il dispose pour nous aider à mettre fin à cette guerre. Dans la situation actuelle, l'arrêt des combats est l'objectif principal et la condition préalable à tout. Il ne faut pas négliger l'aspect humanitaire de cette crise: actuellement, près d'un Libanais sur quatre est déplacé, de nombreuses infrastructures ont été détruites, nous vivons une véritable catastrophe humanitaire. Ma priorité est d'y répondre le plus efficacement possible. Le président Macron a envoyé une aide humanitaire substantielle, avec en particulier trois avions équipés de matériel médical.

retrouver la souveraineté de notre propre pays, protéger la population et assurer la stabilité régionale.

**Vous avez dénoncé publiquement des appels à votre exécution circulant sur des chaînes de télévision. Avez-vous peur pour votre vie ? Êtes-vous en sécurité dans votre propre pays ?**

Je ne veux pas fanfaronner, mais je pense que je bénéficie du soutien de la très grande majorité du peuple libanais. Et ce soutien constitue à mes yeux la meilleure des assurances-vie. Ce qui est certain, c'est que je ne fais ni insomnies ni cauchemars. Je dors en paix et continue de faire ce qu'il faut pour protéger mon pays.



Nawaf Salam dans son bureau du palais du gouvernement. À Baabda, le 3 avril.



La guerre à sa fenêtre. À Baabda, au sud-est de Beyrouth, le 5 avril.

**Que dites-vous à ces centaines de milliers de déplacés du Liban-Sud, à qui le ministre israélien de la Défense, Israël Katz, a déclaré qu'ils ne rentreraient pas chez eux ?**

Ces propos israéliens sont inacceptables pour nous. Ces personnes déplacées sont victimes de choix qu'elles n'ont pas faits, elles ont été entraînées dans cette guerre comme tous les autres Libanais. Nous avons une obligation politique et morale envers elles, et nous essayons de mobiliser toutes les ressources, internes ou externes, pour les soutenir et alléger leurs souffrances. Ces déplacés devraient pouvoir rentrer dans leur village, dans leur ville, le plus tôt possible. On ne peut pas transiger sur cela.

**Est-ce que vous pensez que le gouvernement de Benjamin Netanyahu souhaite la paix dans la région ?**

Ce n'est pas à moi de répondre à cette question. Ce que je peux vous dire, c'est que, de notre côté, nous appelons à la paix avec Israël depuis plus de vingt-cinq ans. Nous sommes prêts à entamer des négociations immédiatement pour mettre fin aux hostilités,

**En octobre 2025, vous disiez avoir "huit mois pour nettoyer les écuries d'Augias" avant les prochaines élections législatives. Avez-vous échoué quelque part ?**

Non, parce que nous avons commencé à le faire. Malheureusement, ces échéances annoncées dépendent de circonstances que je ne maîtrise pas. Mais je peux vous assurer que nous n'avons pas changé de cap. Et ce cap, c'est de remettre l'État libanais sur pied.

**Qu'est-ce qui vous donne de l'espoir aujourd'hui pour le Liban ?**

Ce qui me rend confiant, c'est que la majorité des Libanais soutient ce projet politique d'un État fort que je défends, qui inspire confiance. Un État où les décisions sont prises dans le respect de la Constitution et en concertation avec le gouvernement et le Parlement, et où tous les citoyens se sentent libres et égaux en droits. ■

**« Emmanuel Macron a mobilisé tous les moyens diplomatiques et politiques pour nous aider à mettre fin à cette guerre »**

# L'HARMONIE RETROUVÉE

Après en avoir été absents deux années de suite, le prince et la princesse de Galles ont fait leur grand retour au traditionnel office de Pâques au château de Windsor

Kate et William avec leurs enfants, de g. à dr., Charlotte, George et Louis, suivis de la princesse Anne (en turquoise), du prince Edward (à sa dr.) et de leurs familles respectives. Le 5 avril, vers 10 h 45.



En avant... tous ! Mais, contrairement aux usages, Charles ne figure pas en tête de cortège. Si le soleil est de la partie, il s'accompagne d'un froid vif, alors le roi fait le trajet du château à la chapelle Saint-Georges en Bentley. Pour leur première apparition à ces festivités depuis l'annonce du cancer de Kate, William et les siens mènent la danse. Nulle ombre au tableau : mis en cause dans l'affaire Epstein, Andrew et Fergie sont absents, même leurs filles se sont éclipsées. Le défilé ne compte que les « royals » les plus appréciés. À l'heure de célébrer la résurrection du Christ, la monarchie se réinvente. En espérant un nouveau miracle.

RÉCIT PIERRICK GEAIS





Charles III et Camilla, qui a accroché une broche d'Elizabeth II sur son manteau, saluent la foule à la sortie de la chapelle Saint-Georges.

La complicité de William et Charlotte fait fondre les cœurs du royaume.

## De Charlotte à Charles, toutes les générations avaient le sourire

Le sens du recyclage chic. Pour Charlotte, un manteau camel que la princesse de 10 ans arborait déjà à l'office de Noël. Pour Kate, un ensemble signé Self-Portrait, déjà porté en 2022, et un chapeau orné de feuilles de chêne.



Pour Kate et sa fille, les couleurs parlent autant que les visages. Plus que jamais, elles cultivent le « matchy-matchy », comme disent les Anglais, ou l'art d'assortir leurs tenues. À Pâques, elles avaient choisi le bleu pastel en 2022. Un camaïeu de bleu en 2023. Cette année, place aux nuances veloutées de beige, comme une douceur retrouvée après deux ans de tempêtes. Toujours avenante, élevée entre deux garçons et dotée d'un fort caractère, la petite princesse s'attire déjà la ferveur de ses sujets. Et la tendresse, rare en public, de son grand-père, qui, devant elle, brise son armure protocolaire.



La main du roi sur l'épaule de sa petite-fille: un geste d'affection très remarqué.





**Peter Phillips, premier-né de la princesse Anne, et sa fiancée, Harriet Sperling. Tous deux divorcés, ils se marieront le 6 juin.**



**Presque des sœurs : Georgina (au centre), 15 ans, la fille de Harriet Sperling, avec celles de son futur beau-père, Peter Phillips, Isla (à g.), 14 ans, et Savannah, 15 ans.**



**James, cadet du prince Edward. À 18 ans, le comte de Wessex est le dernier petit-enfant de la reine Elizabeth II.**

## Comme James, 18 ans, comte de Wessex, la nouvelle génération apporte une bouffée d'air frais

Par Pierrick Geais

**N**on, il n'est plus un bébé ! Du haut de ses 7 ans, l'âge de raison, le prince Louis veut prouver qu'il n'a plus rien du petit garçon dissipé qui amusait la galerie à chacune de ses apparitions au balcon de Buckingham Palace, avec ses grimaces et ses pitreries.

Devant l'entrée de la chapelle Saint-Georges de Windsor, baignée par la lumière d'un joli soleil de printemps, ce 5 avril, il se tient droit comme un I, presque au garde-à-vous. Un sérieux qui étonne les quelques photographes présents pour immortaliser cette réunion de famille immanquable dans le calendrier des Windsor, aussi importante que celle de Noël. Charles III, lui aussi, remarque cette discipline à laquelle se plie son petit-fils. D'un sourire, il le félicite. Puis, devant l'adorable princesse

Charlotte, juste à côté, le roi s'autorise un geste tendre : une petite chatouille sur l'épaule qui traduit l'affection toute particulière qu'il lui porte. « Charles aurait adoré avoir une fille, donc il a naturellement une très belle relation avec sa petite-fille », note Ingrid Seward, biographe et rédactrice en chef du magazine « Majesty ».

D'autant qu'il partage avec Charlotte de nombreuses passions, à commencer par la danse. Le monarque de 77 ans occupe dès qu'il le peut sa loge de Covent Garden pour assister aux représentations du Royal Ballet. Charlotte, de son côté, a appris à danser presque avant de savoir marcher. Au quotidien, elle a l'élégance exigée par cette discipline : pieds parfaitement alignés, port de tête altier... Une grâce de ballerine qui lui sert dans son rôle d'altesse royale en herbe.

Petite fille modèle, Charlotte n'a jamais eu besoin de leçons de protocole. La styliste Amaia Arrieta, qui l'a parfois habillée, la

décrivait ainsi dans les pages de « Tatler », la bible de la bonne société : « C'est une petite fille aussi déterminée qu'attentionnée. Elle est gentille, mais elle a ses propres opinions. » À la maison, on le sait, Charlotte est écoutée et respectée par ses deux frères, même l'aîné.

Pour l'office des matines de Pâques, la jeune princesse, qui va bientôt fêter ses 11 ans, portait un manteau qu'elle avait déjà arboré le 25 décembre dernier, signé par la créatrice Catherine Walker, et des chaussures Tory Burch. Deux marques régulièrement plébiscitées par sa mère, Kate, son modèle. Le style de la princesse de Galles inspire d'abord sa fille. Leurs tenues sont d'ailleurs souvent assorties. Dans un tailleur crème signé Self-Portrait, coiffée d'un chapeau orné de feuilles de chêne, création de Juliette Botterill Millinery, Catherine était très attendue pour ces célébrations de Pâques. Cela faisait trois ans qu'elle, William et leurs trois enfants n'y avaient pas assisté. La vie et ses turpitudes les en avaient empêchés. À la même période en 2024, Catherine venait d'annoncer au monde entier, par un message vidéo d'une sincérité désarmante, qu'elle était atteinte d'un cancer, faisant ainsi taire les pires rumeurs qui circulaient sur son absence inexpiquée. Rarement week-end pascal fut aussi triste pour la famille royale !

En 2025, le prince et la princesse de Galles avaient une nouvelle fois manqué ces festivités familiales. Officiellement, ils préféreraient se reposer dans leur maison secondaire d'Anmer Hall, dans le Norfolk, pour « profiter d'un temps prolongé en famille » après des mois agités. Une décision que « Charles III comprenait et respectait », assurait-on du côté de Buckingham. En réalité, William n'avait pas cautionné l'idée de son père d'inviter pour Pâques le prince Andrew et l'ex-épouse de ce dernier, Sarah Ferguson. L'héritier au trône ne faisait qu'avertir le monarque du danger que représentait le duc d'York pour la réputation de l'institution. Charles n'ayant pas voulu l'entendre, William avait fait faux bond, refusant d'être associé à ce qu'il considérait comme une mascarade.

Un an a passé. Cela paraît une éternité tant la famille royale a, depuis, traversé d'intempéries. Accusé d'agressions sexuelles, soupçonné de haute trahison pour avoir transmis des informations confidentielles à son ami Jeffrey Epstein, Andrew a été destitué de tous ses titres par son frère, le roi, et a même été placé en garde à vue durant onze heures, en février dernier. Du jamais-vu dans l'histoire moderne de la couronne britannique. Sarah Ferguson, elle, semble avoir disparu de la surface de la Terre... ou du moins de l'Angleterre. Soutenue par de riches amis, elle voyagerait

de centres de thalassothérapie en cures de remise en forme, de la Suisse à l'Irlande en passant par le Qatar. Alors que la confiance des Britanniques envers la monarchie a été ébranlée par ce « scandale Andrew », Charles III a plus que jamais besoin de ses meilleurs atouts : William, Catherine et leurs trois enfants. Leur présence était indispensable.

La liste des invités pour ces fêtes de Pâques a été un casse-tête pour les équipes du palais. Fallait-il convier les princesses Beatrice et Eugenie, les filles d'Andrew et de Sarah, qui habituellement ne les manquent pas ? Inconcevable de les voir marcher avec le reste du clan à la sortie de la chapelle Saint-Georges. Des sources proches

de Buckingham ont donc expliqué qu'« avec l'accord du monarque, les princesses avaient pris d'autres dispositions ». Pour ne pas dire clairement qu'elles avaient été privées d'apparition.

Hors de question également d'envoyer un carton d'invitation à Harry et Meghan. L'idée paraîtrait même saugrenue à beaucoup, à l'exception des principaux intéressés. Car le duc de Sussex compte encore se réconcilier avec les siens. Il espérerait même aller passer quelques jours chez son père à Sandringham, en juillet, alors qu'il sera de retour au pays pour lancer le compte à rebours des

Invictus Games prévus à Birmingham du 10 au 17 juillet 2027. Éventuellement avec Meghan et leurs deux enfants, Archie et Lilibet. Malgré sa méfiance envers son fils et sa belle-fille, le roi mourrait d'envie de revoir ses deux petits-enfants, qu'il n'a presque jamais tenus dans ses bras.

À la tête de la plus illustre des familles du royaume, Charles III sait ouvrir la porte à de nouveaux venus. Il a ainsi accueilli à bras ouverts Harriet Sperling, celle qui épousera dans deux mois, le 6 juin, l'un de ses neveux, Peter Phillips. Le fils de la princesse Anne a déjà été marié, à Autumn Kelly, et semble avoir retrouvé l'amour, le vrai, si l'on en juge par la façon qu'il a de regarder et de tenir par la main sa fiancée.


Si, par son père, Harriet est apparentée au duc de Gloucester, elle n'avait jusqu'alors pas évolué dans les palais. Infirmière de formation, mère célibataire, elle sait à quoi ressemble la réalité des Anglais. Pour autant, elle a les codes, superbe dans un ensemble bleu à pois et chapeau assorti pour cet office de Pâques. Sa fille, Georgina, 15 ans, l'accompagne. Difficile de ne pas être impressionnée quand on est une adolescente et que l'on fait ses premiers pas dans un milieu si codifié. Heureusement, elle peut compter sur les filles qu'a eues Peter de sa précédente union, Savannah et Isla, 15 et 14 ans, pour la guider. Ces trois-là semblent déjà très complices.

Une nouvelle génération qui incarne une véritable bouffée d'air frais pour la famille royale. À l'instar du jeune comte de Wessex, James, 18 ans, fils d'Edward et de Sophie d'Édimbourg. Ce 5 avril, il a attiré tous les regards, au point d'être désigné dès le lendemain comme le « célibataire le plus convoité du pays » par le « Daily Mail ». Un titre qu'aura certainement, dans quelques années, le prince George. À bientôt 13 ans, il ne lui manque plus que quelques centimètres pour être aussi grand que sa mère. Élégant dans son costume bleu, sérieux, discipliné, George fait aussi la fierté de Charles III. Après tout, c'est d'abord avec lui que le roi a goûté à l'art d'être grand-père. ■

### Charles III a plus que jamais besoin de ses meilleurs atouts : William, Catherine et leurs trois enfants



Le retour au château s'est fait aussi à pied. De quoi se mettre en appétit pour le gigot d'agneau... et sa sauce à la menthe !

A photograph of a man with short, curly grey hair, smiling broadly. He is wearing a light blue zip-up sweater and is sitting on a rooftop terrace. The background shows a cityscape with various buildings, including one with a prominent brick wall and another with a blue roof. The scene is brightly lit, suggesting a sunny day.

L'animateur de France 2 et la comédienne sont en couple depuis plus de vingt-cinq ans. Aujourd'hui, Mélanie Page donne naissance à son premier roman où elle explore toutes les facettes de la maternité

# AVEC NAGUI, MÉLANIE OUVRE UN NOUVEAU CHAPITRE



Son soleil, c'est elle. Il traversait une période difficile quand il l'a rencontrée, en 2000. Sa présence est devenue un socle, une certitude rassurante, et leur amour, depuis, n'a jamais pâli. « Son regard m'éclaire, elle m'a transformé humainement », confie la star. Ensemble, ils ont élevé quatre enfants. Un tourbillon dont s'est en partie inspirée la comédienne de théâtre pour écrire, à 50 ans, « Peaux à peaux ». Un livre choral sur les mille manières d'être mère, ou pas : le désir d'enfant qui se heurte parfois au mur de l'infertilité, l'inhumanité des protocoles médicaux, la grossesse, l'accouchement, l'avortement... Jamais de mièvrerie mais un entrelacs d'histoires puissantes, ponctuées de traits d'humour qui font mouche.

PHOTOS VINCENT CAPMAN / RÉCIT CHARLOTTE LELOUP

Au siège d'Air production, la société de Nagui, dans le VIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Le 24 mars.

# « On s'est reconnus et on a essayé de se réparer l'un l'autre, confie Mélanie. Il m'a appris à ne jamais rien m'interdire »

Par Charlotte Leloup

**C'**est un souvenir qui traînait là, dans sa mémoire, comme ces vieux vêtements qu'on ne remarque plus vraiment jusqu'à ce qu'un jour, soudain, on les regarde autrement. Et que l'on comprenne enfin pourquoi on les avait si soigneusement gardés. Mélanie Page revoit sa mère au volant de leur caravane orange, sur la route des vacances vers le camping de Bretignolles-sur-Mer, en Vendée. À cette époque, pas de ceintures de sécurité ni de GPS... Assise à l'arrière avec sa sœur aînée, Valya, la petite de 5 ans admire le panache de Patsy, leur mère d'origine australienne, tombée amoureuse de la France lors d'un road trip: «On se moquait d'elle car elle roulait à 50 km/h sur l'autoroute, mais elle semblait si libre!» N'ayant pas le permis, son père, Alan, tente de jouer les copilotes: «Il se débattait avec les cartes routières Michelin et guidait si mal ma mère que cela finissait toujours par une engueulade. Nos départs étaient épiques!» Toute une histoire...

Il y a deux ans, au décès de sa mère, Mélanie s'est plongée dans les petits cahiers consignants son journal intime. Elle a aussi relu le roman que Patsy avait publié en Australie et dont elle avait pris connaissance à l'âge de 30 ans: «J'ai découvert ma mère en lisant son livre et

j'ai compris à travers ses mots que sous ses allures de femme insouciantes se cachaient des blessures.» Est-ce à elle qu'elle doit son goût pour l'écriture? «J'ai commencé à écrire à 9 ans mais mon père m'a vite fait comprendre que ce n'était pas pour moi. J'étais une petite fille sage, très "normale" et je pense que je manquais trop de folie à ses yeux pour être une vraie artiste.»

Son mari, le producteur et animateur Nagui, confie: «Ce premier roman est arrivé à un moment tristement charnière pour Mélanie. Elle s'est mise à écrire quand elle a perdu sa maman... comme si elle se l'était interdit avant. Ça a été comme une libération. Elle y a consacré des nuits entières.» Hyperactive, Mélanie passait à cette époque ses soirées sur les planches, interprétant seule «Ce qui ne nous tue pas», comédie de James Hindman, mise en scène par Nicolas Briançon. Elle y incarne Stella qui prend conscience «qu'on n'a qu'une vie et qu'il ne faut rien s'interdire». «Cette pièce m'a perturbée... Un soir, en pleine représentation, j'ai décidé qu'il me faudrait écrire la première page de mon propre texte dès que je serais de retour à la maison. Cela faisait des années que je refoulais ce besoin.»

«Peaux à peaux» nous embarque dans la tête, le corps et le cœur de plusieurs mères: celles qui sont en train de le devenir et celles qui se heurtent aux échecs des fécondations in vitro (Fiv), celles qui acceptent l'idée qu'elles ne le seront peut-être jamais, celles qui vivent leurs plus grandes joies, celles qui renoncent, celles qui avortent ou d'autres encore qui accouchent sous X et laissent une lettre expliquant que «ce n'était pas le bon moment». Ces femmes sont passionnées, fortes de leurs fragilités et fragiles de leurs forces,

**Au parc Monceau, où elle emmenait les enfants quand ils étaient petits. Passionnée parisienne, Mélanie aime se ressourcer dans la verdure ou au bord de la mer.**



elles ont été petites filles un jour, elles sont tantes, meilleures amies... Les futures grands-mères ne disent pas «Ma fille va avoir un bébé» mais «Mon bébé va avoir un bébé». On partage les séparations et les adoptions, et la romancière, qui aime les hasards, nous offre des rencontres qui ressemblent à la vie: ses personnages se perdent, se retrouvent, leurs destins se croisent et nous valsons avec eux.

Virginie Lemoine, amie proche de la comédienne, fut la seule à lire jour après jour, feuille à feuille, chapitre après chapitre, les prémices de ce texte. C'est elle qui l'a encouragée pas à pas. Nagui n'a lu le manuscrit qu'une fois terminé: «J'étais en larmes, je me suis pris une giflette émotionnelle, avoue-t-il. Moi qui pensais être un homme moderne, comprendre beaucoup de choses sur la sensibilité féminine, les mots de Mélanie m'ont fait prendre conscience de mon ignorance sur la maternité, la filiation, les peines des femmes, leurs joies... Mélanie ne le sait pas, mais un de ses personnages raconte une histoire très personnelle, que ma propre mère a vécue, et cela m'a bouleversé. Je pense que lire ce livre grandirait les hommes.»

Le roman commence par un accouchement, ce moment où «le corps redevient animal». Mélanie a toujours su qu'elle voulait être mère mais a longtemps eu peur de ce moment. Étrangement, ses doutes ont disparu dès qu'elle s'est vu enceinte, et de la naissance de ses trois enfants, elle ne retient que des crises de fous rires. Nagui s'était promis de la distraire pendant les heures de travail. Mission accomplie! «À un moment, il a appuyé par erreur sur le bouton d'une machine et tout s'est mis à sonner.» Apprend-on à devenir mère? nous interroge-t-elle dans son récit. «Personne ne nous prépare à recevoir une telle vague d'amour lorsque votre enfant plante pour la première fois ses yeux dans les vôtres.» Pour élever sa tribu, Mélanie a mis sa carrière en pause durant huit ans. «J'ai ressenti pendant ces années le regard que la société porte sur les femmes qui ne travaillent pas. Dans les dîners, on vous fait bien comprendre que vous êtes exclue», se souvient celle dont les personnages maternels du roman doivent composer avec des emplois du temps souvent surchargés, des vies à 100 milles à l'heure et une charge mentale. «Depuis que je suis maman, une partie de moi s'est transformée en bulldozer et je n'ai jamais autant fait de films et de pièces de théâtre. Je m'assume, car je n'ai plus peur.» Au long des pages du roman, on voit que les enfants vous font autant qu'on les fait: les mères sont inconsciemment lestées des histoires familiales qui les précèdent, mais aussi façonnées par celles qui les suivent. La naissance vous fait renaître.

Il faut dire que Mélanie chemine depuis longtemps sur le lien de la filiation car Nagui était déjà père d'une petite fille de 3 ans quand ils se sont rencontrés. C'est avec Nina qu'elle a appris les mots magiques, les sorties d'école, les devoirs et les premières engueulades. «Dans ce livre, je m'inspire de ce que je ressens pour elle, c'est un lien sublime. Il y a des choses qu'elle n'ose pas dire à ses parents et, inversement, je lui confie des choses que je ne pourrais pas forcément dire à mes enfants. Bien sûr, tout n'a pas été facile, j'ai eu le droit aux "tu n'es pas ma mère", mais j'ai très vite compris qu'il ne faut jamais entrer en compétition. Aujourd'hui, avec Nina, nous avons une relation merveilleuse dont je suis fière.» Nagui ajoute: «Mélanie est une mère extraordinaire. Elle n'aurait pas pu écrire ce livre si elle n'avait pas été mère de quatre enfants. Je dis "quatre" car elle a fait une adoption simple de ma fille aînée, Nina. Cela n'enlève rien au rôle de sa mère biologique, cette adoption renforce les liens d'une famille

**« J'ai envie de dire que je suis son cinquième enfant ! » Nagui**



unie.» Dans son livre, il est aussi question d'amour et de place à prendre. Les personnages embrassent ou se heurtent à cette question: quelle place pour son couple lorsqu'il s'agit de filiation?

Nagui et Mélanie: quinze ans de mariage, plus de vingt-cinq ans d'amour. Une rencontre à Saint-Tropez, alors qu'elle faisait ses premiers pas de comédienne dans «Sous le soleil». Nagui a un coup de foudre. Pendant des mois, il lui envoie des messages, lui propose un café, un déjeuner, un dîner. Elle a longtemps refusé avant de céder pour un dîner à Montmartre, où le couple a depuis élu résidence. Un amour ensuite scellé par une déclaration de mariage dans un hélicoptère et des vœux renouvelés récemment. Leur vie n'a jamais été un long fleuve tranquille. Encore ces derniers jours... Nagui a révélé avoir dû prendre des mesures pour protéger sa famille après avoir reçu des menaces de mort. Menaces consécutives aux accusations de rémunérations abusives et de favoritisme portées par certains dans le cadre de la commission d'enquête sur l'audiovisuel public.

Lorsque Nagui enregistre «Taratata», il n'est pas rare qu'elle se glisse dans le public. Le mari confie: «J'ai envie de dire que je suis son cinquième enfant! J'ai vécu une renaissance. Ce livre est pour moi la plus belle des renaissances. Je l'admire et je l'aime.» En écho, Mélanie le résume à sa manière: «Un couple, c'est une attirance physique, une complicité, des valeurs partagées, mais ce sont aussi des névroses qui se rencontrent. Avec Nagui, on s'est reconnus et on a essayé de se réparer ensemble. Il ne lâche jamais rien. J'ai passé plus de la moitié de ma vie avec lui et à force de le voir sans cesse oser, tomber et se relever, j'ai fini par comprendre qu'il n'y a rien de plus beau qu'oser. Il m'a appris à ne jamais rien m'interdire.»

Mélanie Page craint-elle les retours de bâton, la critique littéraire? «J'ai peur de l'image caricaturale que les gens peuvent avoir de moi, admet-elle. Comme: "C'est facile pour elle, elle est publiée grâce à son mari." On me voit comme l'épouse de Nagui, la blonde toujours souriante, sympa et solaire, mais je suis autre chose. Et ça, on va le découvrir grâce à ce livre.» Sur la couverture, une reproduction d'un tableau de Gustav Klimt, «Les trois âges de la femme». C'était la toile favorite de sa mère. ■

**Ces deux-là rient beaucoup ensemble, mais quand Nagui a lu le livre de Mélanie, elle l'a retrouvé les yeux rougis par les larmes.**

**« Peaux à peaux », de Mélanie Page, éd. Albin Michel, 320 pages.**



Attention, plus que fragile ! Cet être minuscule ne peut même pas respirer sans aide. En France, chaque année, quelque 55 000 bébés naissent trop tôt. Première cause de mortalité infantile, la prématurité entraîne aussi des risques de séquelles. On la qualifie de « grande » quand la naissance intervient à moins de 32 semaines de grossesse et d'« extrême » à moins de 28. Cerveau, poumons, tube digestif, système immunitaire... rien n'est prêt, d'où une profusion de dispositifs high-tech. Au CHU de Strasbourg, leur efficacité est multipliée par les « soins de développement centrés sur l'enfant et la famille ». Révolutionnaire, cette méthode repose sur un contact physique quasi constant entre l'enfant et ses parents. Le câlin, c'est la vie !

PHOTOS **ÉRIC HADJ** / REPORTAGE **GAËLLE LEGENNE**

Les doigts de papa pour la calmer avant une prise de sang. Née à 24 semaines de grossesse, Gaëlle bénéficie d'une ventilation non invasive (le gros tuyau qui pulse de l'air dans son nez). On intube le moins possible. Le 19 février.

À peine nés, il leur faut déjà lutter. Nous avons suivi leur quotidien et celui de leurs parents dans le service de néonatalogie de l'hôpital de Hautepierre, à Strasbourg

# GRANDS PRÉMATURÉS QUAND LA VIE NE TIENT QU'



**À UN FIL**





## **Malgré la fragilité de Gaëlle, un délicat peau à peau entre elle et son père**

**Poitrine contre poitrine, ils ne forment qu'un. Ainsi blotti contre papa ou maman, un prématuré se met au diapason de leur respiration et s'apaise. Tout son organisme en profite pour mieux grandir dans ce milieu étrange, hostile, si différent du liquide amniotique. Même l'épiderme, trop fin, exige d'infinies précautions quand on pose le bébé, bras et jambes repliés pour lui donner une position de fœtus, sa préférée. Le tout dans une pénombre où glissent des voix douces. La science dit banco ! À l'âge de 5 ans, les enfants ainsi traités auront même un QI plus élevé que leurs petits camarades limités à la couveuse. D'où l'importance d'étendre ce dispositif à toute la France.**

**Sophie, infirmière, place Gaëlle contre son père, Camille. Une sorte de bonnet maintient l'arrivée d'air et, sur la main, le cathéter permet une alimentation par voie veineuse. Dans l'unité de réanimation.**

## Les nourrir, les peser, les stimuler... Des actes médicaux tout en sensibilité

Le lait maternel est idéal pour un prématuré. Comme Gabin ne sait pas encore téter, on lui en donne un peu avec une seringue en l'entraînant à la succion avec un doigt. L'essentiel de sa nourriture est fournie par une sonde nasogastrique.



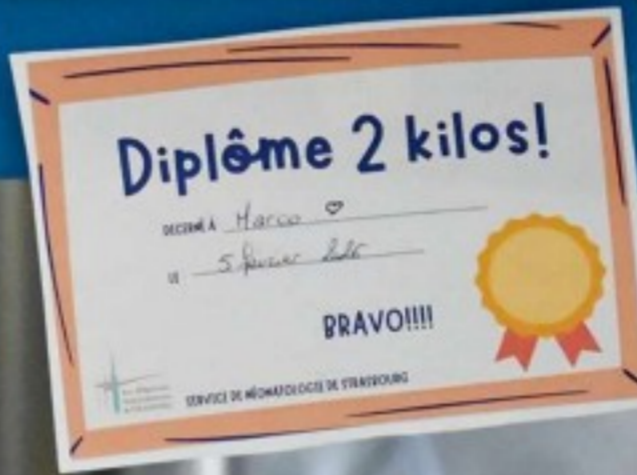
En soins intensifs, Gabin profite de longs moments contre sa maman, Loriane. Le reste du temps, il n'est déjà plus en couveuse mais sur un lit simple. Il est né le 9 janvier avec 11 semaines d'avance.



Premier diplôme :  
il a passé le cap des 2 kilos !  
Sur le moniteur s'affichent,  
de haut en bas, la fréquence  
cardiaque, l'heure,  
la saturation en oxygène et le  
rythme de la respiration.



Marco



Pour changer les couches  
de Marco, ce soin à quatre mains  
permet de préserver une  
sensation de cocon, essentielle  
au bien-être, et donc à  
la croissance, du prématuré.





Le Pr Pierre Kuhn (à g.), chef du service de néonatalogie au centre hospitalier universitaire de Strasbourg, fait un point avec médecins et internes dans le poste central, le 11 mars.



Clara, étudiante sage-femme, s'entraîne à poser un masque de ventilation. Le service prend en charge de 160 à 180 grands et extrêmes prématurés par an.

# Un couvercle qui se referme trop fort, un faisceau de lumière ou une odeur chimique, même infime, peuvent agresser ces bébés encore immatures cérébralement

De notre envoyée spéciale à Strasbourg  
Gaëlle Legenne

Il paraît que le printemps se déploie doucement à Strasbourg. Mais ici, les volets sont baissés sur les vitres anti-UV et, dans l'obscurité, c'est le calme que l'on cultive. En chaussons, à pas feutrés, Camille s'avance vers l'incubateur où dort, minuscule et si fragile, Gaëlle, son enfant. Auparavant, il s'est désinfecté des ongles jusqu'aux coudes. Concentré, il confie qu'il a de la chance d'avoir pu voler quelques heures de sommeil dans une des chambres réservées aux parents, quelques mètres plus loin. Le souffle du bébé est régulier, soutenu par un masque nasal maintenu par un bonnet. Sarah Malaisé, infirmière puéricultrice, guide Camille, le rassure, l'encourage. Elle lui explique les chiffres des constantes sur le moniteur, au-dessus du berceau, tout en relevant les parois de Plexiglas de 8 millimètres d'épaisseur : « Température dans la couveuse : 29,3 degrés. Impeccable. Les tropiques », murmure la soignante en souriant à Gaëlle, enveloppée dans un linge en flanelle. Elle est l'une des sept patients surveillés dans l'unité de réanimation du service de néonatalogie de l'hôpital de Hautepierre, à Strasbourg. Un établissement universitaire de pointe.

Gaëlle est née le 9 janvier après 24 semaines de grossesse. Elle pesait 523 grammes. Sa prématurité est qualifiée d'extrême. Mylène, sa maman, désinfecte un coin de la chambre qu'elle a frôlé par mégarde. Elle s'est endormie à 4 heures du matin après avoir passé la première partie de la nuit en peau à peau avec sa fille. Camille prend le relais : on pose leur petite Gaëlle sur lui, poitrine dénudée contre poitrine dénudée. Préconisé dans le cadre des « soins de développement centrés sur l'enfant et la famille », ce contact physique prolongé est un des secrets pour gagner le combat de la vie. Une plage de douceur essentielle, entrecoupée de gestes techniques. Pour Gaëlle, c'est l'heure du changement de bonnet avant une prise de sang et une légère

aspiration pour nettoyer les narines. Autant dire un marathon pour un être aussi fragile. Ici, chaque soin relève du défi. Mais, posées délicatement sur le ventre de Gaëlle, les mains de Camille régulent son stress. Il fredonne « Redemption Song », de Bob Marley, tel un psaume en forme de baume. Il jouait déjà cet air à la guitare pour sa fille quand elle était dans le ventre de sa mère. C'est aussi ce qu'il lui a chanté lorsqu'elle était sous antalgiques morphiniques en raison des douleurs causées par l'intubation. Puis il a fallu la sevrer. Une épreuve que ses parents n'oublieront jamais. « On ne l'entendait pas. Je voyais simplement ses larmes couler », confie Mylène.

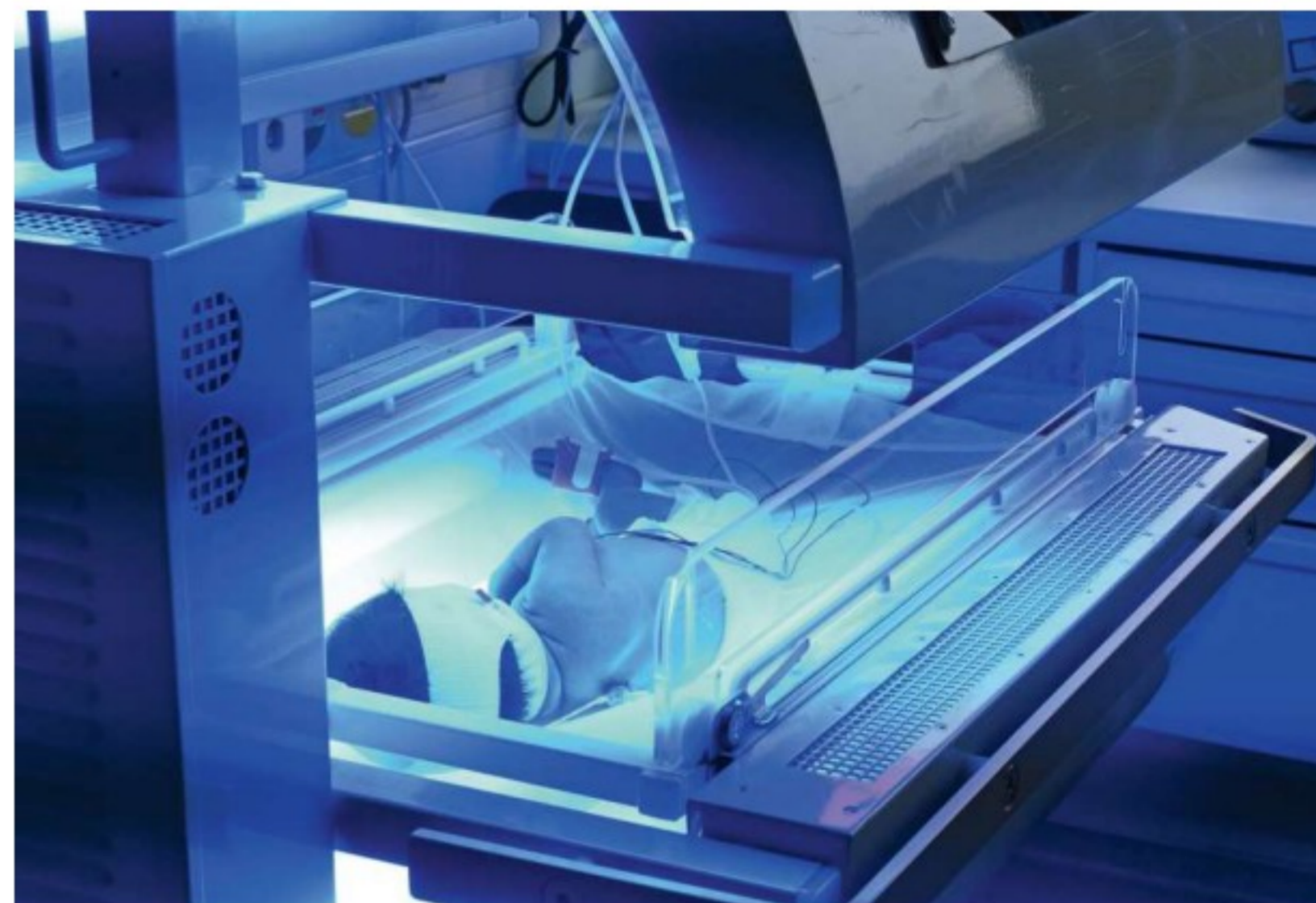
Face aux chambres, une quinzaine de soignants s'activent autour d'une grande table. Sur leurs écrans de contrôle s'affichent les constantes des bébés. Non loin, un réfrigérateur sert à conserver les biberons de lait maternel. Du colostrum les premiers jours jusqu'au lait parfois fortifié en nutriments. Les alarmes sont baissées au minimum. Qu'il s'agisse de stimulations auditives, visuelles ou olfactives, tout peut agresser ces bébés en raison de leur immaturité cérébrale, comme le détaille Alice Gaillot, puéricultrice :

« Un couvercle de poubelle qui se referme trop fort, un faisceau de lumière qui perce par la fenêtre, une odeur chimique, même infime, qui se propage jusqu'à lui... Ici, personne ne porte de parfum, ni même de vernis à ongles. » Le regard de la soignante reste concentré sur les moniteurs. Un prématuré peut par exemple se mettre en apnée parce qu'il est stressé. « En cas de détresse respiratoire, explique notre interlocutrice, on va littéralement les chatouiller.

Ils n'aiment pas beaucoup ça, mais il le faut. » L'observation ne se limite pas aux prouesses électroniques des machines. Les humains prêtent une attention minutieuse à la moindre modification chez leurs protégés : une pâleur même légère, un hoquet, un bâillement, des petits doigts écartés ou des grimaces faciales

peuvent indiquer une gêne. À l'inverse, des mains enlacées suggèrent un apaisement.

Ce service met en pratique le Nidcap (Newborn Individualized Developmental Care and Assessment Program), un des programmes les plus évalués de soins de développement centrés sur l'enfant et la famille. Née à Harvard dans les années 1980, cette méthode s'est propagée aux pays scandinaves puis est arrivée en France à la fin des années 1990. Chef du service de néonatalogie au CHU de Strasbourg, le



Un traitement UV contre un ictère (jaunisse), une pathologie plus fréquente chez les prématurés en raison de l'immaturité de leur foie.

Pr Pierre Kuhn a commencé à l'instaurer progressivement en 2008. Une petite révolution à l'époque. Ce pédiatre a poursuivi ses travaux sur la sensorialité des grands prématurés lors de son année de mobilité à l'hôpital Karolinska, à Stockholm. « J'ai voulu comprendre, dit-il. Car, pour les nourrissons nés avant la 27<sup>e</sup> semaine d'aménorrhée, la Suède affiche un des taux de survie les plus élevés au monde. On y constate une philosophie de soins basée sur l'observation constante de chaque enfant et un partenariat réel avec les parents. » Malgré les progrès techniques, le développement d'un prématuré n'est pas optimisé sans cette approche humaniste, le « zéro séparation », dont l'efficacité est scientifiquement prouvée. Le Pr Kuhn le constate chaque jour : « Si je regarde deux parcours similaires, l'enfant qui bénéficie du peau à peau [SUITE PAGE 82]

**Le Pr Kuhn constate que l'enfant en peau à peau développe moins d'infections, est plus éveillé...**

développe moins d'infections, est plus éveillé, évolue plus vite...» Pour favoriser ce long contact physique, l'architecture joue aussi son rôle, comme le souligne le spécialiste: «Les services de néonatalogie scandinaves disposent d'une même chambre pour le couple et son bébé, mais aussi de salles pour les familles six fois plus grandes que les nôtres. Tout est fait pour que les parents se soutiennent mutuellement et se sentent comme à la maison: petits déjeuners offerts, possibilité de cuisiner...» À Strasbourg, il a d'abord fallu faire avec les moyens du bord dans le cadre de la structure existante. Mais si l'équipe doit encore parfois installer un lit de camp pour un parent, le Pr Kuhn souligne que le soutien du CHU a permis de construire un lieu destiné aux familles, équipé de douches, d'une cuisine, d'un frigo...

ciations dédiées tirent la sonnette d'alarme. Le dernier décret sur la périnatalité date de 1998, presque la préhistoire! La France a vu son taux de mortalité infantile augmenter de manière préoccupante: 3<sup>e</sup> pays européen le plus performant en 2000, elle est aujourd'hui reléguée en 23<sup>e</sup> position, selon l'Institut national d'études démographiques. Un problème qui affecte autant les bébés nés à terme que les prématurés. En février, Stéphanie Rist, ministre de la Santé, des familles, de l'autonomie et des personnes handicapées, a entamé une réflexion avec des acteurs de santé pour améliorer le parcours périnatal. Le Pr Kuhn se rend régulièrement à Paris pour élaborer des recommandations avec un groupe d'experts pluridisciplinaire.

**En France, le dernier décret sur la périnatalité date de 1998, presque la préhistoire!**

Autre acteur d'importance: l'association SOS Préma, qui a mis en place une ligne d'écoute avec des professionnels pour les parents concernés sur Sosprema.com. Les combats de cette dernière ont notamment permis, en 2006, l'allongement du congé maternité en cas de naissance trop précoce et, en 2021, la mise en place de la charte du nouveau-né hospitalisé. Pour Charlotte Bouvard, sa fondatrice: «Les prématurés restent les grands oubliés du système de santé français. Les meilleurs soins sont individualisés, avec la présence continue d'un parent dans la chambre. Certains endroits comptent encore

proche de celle des fœtus in utero, avec les membres repliés: «Ça les rassure, dit-elle. Gabin y arrive au niveau des jambes, mais moins pour les bras. Il ne peut pas encore gérer seul cet immense espace qui l'entoure, alors il faut l'envelopper.» La veille, la jeune femme s'est autorisée à se rendre chez le coiffeur. Mais loin de son fils, son cœur battait la chamade. Gabin a un «camarade de chambrée», né le 14 janvier à 28 semaines de grossesse. Lui aussi fête ses 2 kilos mais ce soir-là, il a bâillé, signe d'inconfort, alors le bain est

reporté. «Ça lui ferait perdre trop de calories, explique une puéricultrice. Ces bébés utilisent une énergie folle pour se chauffer, respirer... toutes ces fonctions vitales à maintenir.» Myriam Geldreich, psychologue clinicienne, accompagne mères et pères dans cette tempête vertigineuse de la prématurité. Ce n'est pas le nourrisson dodu qui avait été imaginé, mais l'irruption bien trop précoce d'un petit être menacé. Un tel drame peut provoquer de la sidération, un sentiment de culpabilité, un syndrome post-traumatique... D'où le besoin de réassurance. Des groupes de soutien sont organisés par des parents bénévoles de SOS Préma qui ont traversé cette épreuve.

Alors que le soir tombe, le Pr Kuhn va à la rencontre des parents pour discuter d'éventuels soins palliatifs. «Parce que toutes les histoires ne se terminent pas toujours bien. C'est rare, mais cela arrive», confie-t-il. Du côté de la chambre numéro 4, Marco et Gabin sont éligibles à la néonatalogie à domicile: ils seront suivis par le service, mais chez eux. Une expérience menée au CHU de Strasbourg comme dans neuf autres centres français depuis 2023. Ces deux grands prématurés ont été jugés aptes, leurs parents sont prêts, et l'on sent comme une fête dans les cœurs à l'annonce de cette nouvelle. Chaque étape s'avère une victoire. Gaëlle a enfin quitté le secteur de réanimation pour les soins intensifs. «Une guerrière!» lance Mylène. La veille, elle a repéré une première fossette au coin de la bouche de son enfant: «Ses veines restent aussi fragiles que le plus fin des cheveux, mais c'est un trésor de la découvrir. Pendant le peau à peau, elle nous dévoile un peu plus son petit caractère.» — Gaëlle Legenne



Pendant le peau à peau, Tristan sait aussi manier le dispositif qui nourrit sa fille, Élisabeth, de lait maternel par une sonde gastrique.

Comme d'autres, il promeut le Nidcap au niveau national, tout en soulignant que c'est «un changement de paradigme total qui doit s'opérer». Les nouvelles pratiques gagnent du terrain, mais il faut lutter contre la logique hygiéniste qui a longtemps prévalu. Pour éviter toute contamination, les parents étaient physiquement coupés de leur bébé, qu'ils ne «rencontraient» qu'à travers la vitre d'une couveuse. Une autre réorganisation des soins est aussi nécessaire, avec, notamment, un ratio d'une infirmière par patient. Outre des chefs de service, la Société française de néonatalogie et les asso-

trop de couveuses dans la même pièce. Cette disparité creuse les inégalités, c'est inacceptable. Il faut repenser le système, agir, embaucher, investir dans l'avenir de ces enfants avec une politique sociale adaptée!»

Gabin est né le 9 janvier alors que le terme était prévu pour le 28 mars. En cette fin février, il est en soins intensifs mais vient de fêter son diplôme de 2 kilos! Parmi les électrodes et les tuyaux d'oxygène, ses parents ont compris que leur peau était irremplaçable. Et sont devenus des experts, comme quand Loriane, la maman, nous explique l'importance du «soutien postural en flexion», une position

**« Ses veines restent aussi fragiles que le plus fin des cheveux, mais c'est un trésor de découvrir notre enfant », s'émeut Mylène, la mère de Gaëlle**

Le contact permet de s'accrocher à la vie.  
Une méthode venue de Scandinavie,  
où tous les prématurés disposent d'une  
chambre avec leurs parents.





En robe bohème et beach buggy.  
Au-dessus de l'aéroport de Saint-Barthélemy, à Saint-Jean,  
dans les Petites Antilles, le 16 février.

**La destination change, pas sa feuille de route : organiser des soirées flamboyantes où les clubbeurs se mélangent jusqu'au petit matin. Avec Cathy Guetta, la fête n'est jamais finie. Sans doute parce que la Toulonnaise née à Dakar suit le mouvement du soleil : l'hiver au Barry, dans les Caraïbes ; l'été au Hi, son spot des Baléares. Et, entre les deux, une pause à Los Angeles pour recharger les batteries. Elle y vit seule depuis que ses deux grands enfants ont quitté le nid : Angie pour ses études, Tim-Elvis pour être DJ comme son père, David Guetta. Douze ans après son divorce d'avec la superstar des platines, l'entrepreneuse noctambule est célibataire mais regarde l'horizon avec gourmandise.**

**PHOTOS ANTOINE VERGLAS / RÉCIT FANNY MAZALON**

La reine des nuits d'Ibiza s'épanouit désormais à Saint-Barth.  
Elle nous ouvre les portes de son nouveau royaume

# CATHY GUETTA ÇA PLANE POUR ELLE



Par Fanny Mazalon

**D**ans son salon, ses amis patientent. Elle les a quittés pour répondre à notre appel. Cathy Guetta s'y est engagée, alors elle s'y tient, même s'il est minuit chez elle, en Californie. Elle cite un dicton qu'elle tient de sa mère: «Ce qui est fait n'est plus à faire.» Ce qu'elle ignore, en revanche, c'est que notre conversation va durer plus de trois heures. Pas d'inquiétude: dans la pièce voisine, ses invités ont lancé un film. Après quarante années de métier, il est normal que la reine d'Ibiza ait une flopée de choses à raconter. Elle nous confie: «Lorsque je regarde dans le rétroviseur, je me dis que jamais je n'aurais pu espérer une telle carrière. Quand j'ai arrêté mes études en première pour travailler en boîte de nuit, j'avais pour objectifs d'aider mes parents à payer leurs factures et de leur épargner de faire les courses à crédit. Mon rêve ultime était d'acheter une petite maison rien que pour eux, qu'ils ne reçoivent jamais plus de lettres d'huissiers pour les expulser. Grâce à cet ascenseur social, j'ai sauvé ma famille.»

Des vestiaires de La Scala, petite discothèque toulonnaise où elle rangeait les manteaux des clients, à la signature de sa propre soirée à Ibiza, Cathy Guetta s'est fait une place au soleil dans le milieu de la nuit. Elle garde en mémoire les grands moments qui ont rythmé son parcours doré. Et en particulier une soirée au Bal,

**« Je n'existe pas sans David Guetta, et David Guetta n'existe pas sans moi. On n'aurait pas eu la même trajectoire de vie l'un sans l'autre »**

discothèque tropézienne en vogue dans les années 1990: «C'était le premier club du sud de la France à jouer de la musique électronique car le DJ était anglais. Sur le dance floor, j'ai croisé le regard d'un jeune homme, ç'a été le coup de foudre.» Entre elle et David Guetta va se tisser un lien indestructible que même leur divorce, après vingt-cinq ans de vie commune, n'a pu rompre. «On se connaît par cœur. Lorsqu'on se voit, on se raconte des souvenirs, on rit aux larmes. On n'avait aucun contact dans ce milieu. Pour en arriver là, il a fallu faire des sacrifices, travailler jour et nuit sans relâche. Aujourd'hui, c'est inscrit dans mon ADN. Moi, Cathy Guetta, je n'existe pas sans David Guetta, et David Guetta n'existe pas sans moi. On n'aurait pas eu la même trajectoire de vie l'un sans l'autre.»

Au-delà de leur passion commune pour la fête et la musique, deux êtres les rapprochent: Tim-Elvis, 22 ans, et Angie, 18 ans, leurs enfants. Pour préserver leur équilibre, ces parents ont préféré rester une équipe plutôt que de devenir des ennemis. «Un divorce n'est jamais facile, explique Cathy. J'ai mis trois ans à me relever de ce drame. Mais lorsque des enfants sont dans l'équation, on doit faire l'effort de s'entendre. Le couple s'est séparé, certes, mais la famille existera toujours.» Après le décès de son père, en 2009, et celui de sa mère, en 2018, sa fille et son fils sont devenus sa seule famille. Ces deux pertes l'ont marquée: «J'ai appris le décès de papa quelques semaines avant mon Stade de France devant 50000 personnes [sa soirée Unighted, le 4 juillet 2009, NDLR]. Il souffrait depuis longtemps d'une leucémie et pourtant je ne l'ai jamais entendu se plaindre. C'est sa force qui m'a habitée à l'époque et qui me guide aujourd'hui. Il était militaire de carrière. Sa mort a été très dure, mais je devais m'occuper de ma mère. Quand on perd un parent, on s'accroche au deuxième, il devient l'essentiel.» Elle a alors pris sa mère sous son aile et lui a offert des petits boulots dans ses établissements. «Elle n'avait jamais travaillé puisqu'elle nous avait élevés, mes frères – Chris et Jean-Charles – et moi. En vendant des bonbons ou des cigarettes à l'entrée des toilettes, elle gagnait un peu d'argent et pouvait commander à La Redoute, aller chez son coiffeur, être un peu indépendante.» À sa mort, le monde de Cathy Guetta s'est écroulé. «Elle a développé un cancer du sein. Le chirurgien m'a dit que c'était "le cancer de la peine" car il s'était déclaré à la suite du décès de mon père. Ç'a été le choc de ma vie. Une douleur inimaginable. Ce qu'il y a de plus dur avec la perte des parents, c'est qu'on ne dit plus "papa", on ne dit plus "maman". Je suis devenue orpheline, perdue. Mais il a fallu que je reste forte et digne pour mes enfants.»

C'est pour eux qu'elle a quitté Londres, où elle vivait depuis presque douze ans, et qu'elle s'est installée en Californie en 2022.



Avec David et leurs enfants, Angie et Tim-Elvis. À Ibiza, le 24 juillet 2009.



À 18 ans, Angie poursuit ses études à Los Angeles. Tim-Elvis, 22 ans, vient de se lancer comme DJ. Janvier 2025.



La nuit lui appartient toujours. Au Barry, à Gustavia (Saint-Barthélemy), dont elle est la directrice artistique depuis novembre.

Dans le grand bain, toujours avec style, le meilleur des afters. À Colombier (Saint-Barthélemy), le 16 février.

«J'ai attendu qu'Elvis passe son bac et Angie son brevet pour partir.» En déménageant, Cathy a réalisé leur rêve: l'un comme l'autre ont exprimé très tôt le désir d'étudier dans une université américaine. L'aîné a terminé, cette année, son cursus à Miami, tandis que la seconde a tout juste démarré le sien à Los Angeles. Ce dernier départ a laissé la maison vide, une transition appréhendée par cette maman poule: «C'est un moment que je redoutais tellement. Mes enfants ont toujours été ma priorité. Je suis collée à eux depuis tant d'années... Alors j'ai accompagné Angie pour son premier jour, puis je suis rentrée et j'ai pleuré les deux jours suivants. C'est un véritable tournant dans ma vie.»

Tel un signe du destin, elle a reçu une invitation à explorer de nouveaux horizons en plein milieu de sa saison à Ibiza. De mai à octobre, elle y organise, tous les samedis au Hi, l'une des plus belles soirées de l'île depuis bientôt dix ans. Un événement qu'elle a créé avec Yann Pissenem, le propriétaire du club, et le célèbre DJ sud-africain Black Coffee. C'est là que Cathy Guetta a été contactée par Juan Carlos Perez Febres Cordero pour un projet à... Saint-Barth. «Ils y ont racheté un club et m'ont sollicité pour les accompagner. Tout était à refaire. Je suis devenue directrice artistique du lieu et je l'ai redesigné entièrement. On a changé le nom pour Barry et j'ai exigé un système son impeccable. Je me suis également chargée de la promotion des soirées et du "booking" des DJ.»

Son expertise dans une main et sa soif de challenge dans l'autre, Cathy a relevé ce défi avec brio. Ouvert en novembre dernier pour Thanksgiving, jusqu'au week-end de la Bucket Regatta en mars, ce club a rencontré tant de succès que sa créatrice signe déjà pour l'année prochaine. Sur les réseaux sociaux du Barry, les images révèlent un lieu à la lumière tamisée, une décoration mêlant le rose poudré aux motifs léopard et une clientèle vêtue de paillettes et de sequins scintillants. Parmi les artistes qui sont déjà venus se produire, un seul n'a pas été sélectionné par Cathy: «Le directeur du restaurant, Grégory Dutil [ex-footballeur français du FC Miami City, NDLR] m'a dit qu'il aimerait bien faire jouer Elvis. [...] J'étais très fière mais surtout très anxieuse.» À 22 ans, le fiston de la légende David Guetta a fait ses premiers pas de DJ à Saint-Barth. Pour le garçon, qui se rêvait footballeur il y a peu, ce plan de carrière est bien inattendu. «C'est

très récent, confie sa mère. Ça remonte à l'année dernière, pour la fête de ses 21 ans. Il m'avait dit: "Maman écoute, papa m'a un peu appris à mixer, je veux jouer trois quarts d'heures pour mes potes." Lorsque je l'ai vu derrière les platines, avec son charisme, son attitude, son regard... J'ai pensé: "Ça y est, on est reparti!" Je ne suis pas effrayée par ce choix, mais, avec David, nous sommes très critiques parce que, aujourd'hui, il y a des avantages et des inconvénients à être Elvis Guetta. Il va être jugé deux fois plus qu'un inconnu. Il doit être bon tout de suite, pas le choix. Je lui ai dit: "Je te laisse trois ou quatre ans pour décoller."»

Sous le regard bienveillant de leur mère, Angie et Elvis se frayent un chemin vers leur propre réussite, guidés par un modèle aux valeurs fortes et à l'énergie débordante. Glamour à la Mariah Carey et taillée comme une Beyoncé, la reine d'Ibiza vient de fêter ses 59 ans. La perspective des 60 est loin de la faire frémir: «On a l'âge qu'on nous donne. Et, généralement, on ne me donne jamais mon âge. Je suis arrivée à un stade de ma vie où je me félicite: "Regarde, ma Cathy, regarde où tu es, regarde ce que tu as fait." Alors je savoure les jours qui passent et j'espère les savourer

le plus longtemps possible pour voir mes enfants grandir. J'ai eu une vie bien remplie, avec une belle carrière, une famille formidable, un beau mariage...» À ce sujet d'ailleurs, elle n'est pas opposée à l'idée d'une «love story». Après plus de dix années de célibat, sans histoire concrète ni coup de cœur véritable, Cathy se sent prête. «Avant que mes enfants ne soient à l'université, c'était impensable de faire entrer un homme dans la maison. Mais aujourd'hui, je m'en sens capable. J'ai vraiment envie de partager quelque chose de profond, une vraie histoire.» Le regard résolument tourné vers l'avenir, Mme Guetta ne dit plus non à la nouveauté. Au téléphone, on sent dans sa voix une pointe d'excitation, comme la hâte d'une autre vie qui commence. ■

**« Lorsque j'ai vu mon fils, Elvis, derrière les platines, j'ai pensé: "Ça y est, on est reparti!" »**

# ARDENNES DES GRANDS-PARENTS SUPPLICIÉS

Parce qu'ils désapprouvaient  
la relation entre leur petite-fille de  
16 ans et son petit ami âgé  
de 15 ans, ils ont été massacrés.  
Glaçant





On les a retrouvés l'un contre l'autre, aussi unis qu'ils l'étaient de leur vivant. Leurs corps couverts de plaies cachés sous un bric-à-brac, au fond de leur cave. Atroce et insensée, la mort de Danielle et François L. traumatise Villers-Semeuse, le bourg ardennais où vivait ce couple d'ouvriers à la retraite, dévoués et dynamiques. Leur seul tort aura été de vouloir protéger leur petite-fille d'une relation avec un garçon perturbé et violent. Elle a reconnu avoir préparé l'assassinat de ceux qui l'avaient élevée et recueillie, et avoir porté les premiers coups de lame, rejointe par son petit ami. Placés en détention provisoire, les adolescents encourent entre vingt et trente ans de prison.

REPORTAGE **ARNAUD BIZOT**  
ET **FRÉDÉRIC LAFARGUE**

Danielle et François L., 71 et 74 ans, étaient très investis dans le bénévolat associatif, notamment dans l'aide aux plus démunis. Ils ont été retrouvés sans vie le 31 mars.



Souvenir de famille, octobre 2023. À la droite de Danielle, sa petite-fille alors âgée de 14 ans, qui porte les mêmes chaussures qu'elle.



# À peine Yoan avait-il rencontré Lauren qu'il plantait, par jalousie, une paire de ciseaux dans le dos d'un camarade de classe

De notre envoyé spécial dans les Ardennes  
Arnaud Bizot

**C**ollés l'un à l'autre, ils déambulent plein de gaieté dans les rayons, choisissent les produits sans aucune hâte, sans stress, s'asticotent même en riant. Un vrai petit couple ! Elle, en veste claire et bas de jogging. Lui, en Adidas noir, coiffé d'une casquette. « Au revoir madame, bonne journée ! » lancent-ils, joyeux, à la caissière attendrie. Des amours. Lors de leur futur procès d'assises pour mineurs, des psys expliqueront sans doute le pourquoi de cette désinvolture glaçante, ainsi décrite par les quelques clients qui ont croisé Lauren\*, 16 ans, et son petit ami, Yoan\*, 15 ans, dans ce centre commercial de Sedan (Ardennes). Car ce 31 mars, quelques heures à peine avant ces emplettes décontractées, Lauren et Yoan ont tué les grands-parents de la jeune fille avec la pire des violences. François, 74 ans : cinq plaies au couteau dans le bas du dos, une autre au thorax, très profonde, qui causa sa mort par hémorragie. Danielle, 71 ans : des coups sur

tout le visage, six plaies au cuir chevelu, au cou et, comme son mari, au thorax, tout aussi mortelles. L'autopsie, diligentée le 1<sup>er</sup> avril, est formelle : les deux retraités ont tenté de se défendre.

François et Danielle ont vraisemblablement payé de leur vie la détestation qu'ils portaient au chéri de leur petite-fille. Elle le présente en septembre dernier à Villers-Semeuse, rue du Onze-Novembre, où elle vit avec eux. Ici logent en majorité les retraités de l'ancienne usine Lefort – où le couple fût employé – qui fabriquaient à la Tricherie, près de Charleville-Mézières, des armatures métalliques pour le béton. Tout comme l'adolescente, Yoan est en CAP de mécanique au lycée Jean-Baptiste-Clément de Sedan. Lui est interne. D'emblée, les grands airs du jeune homme, son regard hautain, sinon sombre, sa coupe de cheveux, rasés et gominés à la Ronaldo, et cette casquette ridicule, les agacent au plus haut point. Yoan fume cigarette sur cigarette, tremblant, comme en manque. Les grands-parents de Lauren devinent un mal-être et, sous-jacente, son agressivité. Ils ont vu juste : alors qu'il vient à peine de rencontrer leur petite-fille, l'ado plante une paire



Devant la maison du couple, à Villers-Semeuse, les fleurs déposées par des voisins. Avant de s'enfuir, les tueurs ont pris soin d'abaisser les volets.

Scène de crime. Côté jardin, on aperçoit les scellés apposés sur la porte. Le 2 avril.



En octobre 2023, François et sa petite-fille (à dr.) lors d'une collecte d'appareils électriques usagés, à Charleville-Mézières.



de ciseaux dans le dos d'un camarade de classe au motif qu'il «reluquait» un peu trop à son goût sa nouvelle copine. François et Danielle se désespèrent pour leur petite: Yoan doit prochainement être jugé pour ces faits – la victime a été conduite à l'hôpital – par un juge des enfants de Charleville-Mézières. Violence avec arme. Ils la conjurent de rompre. Comme «tiers dignes de confiance», ils en ont la garde depuis son plus jeune âge. La mère de Lauren, pour des raisons qu'on ignore encore, ne remplit pas son rôle. La

jeune fille est suivie par une assistante éducative. Mais face à ses grands-parents, Lauren ne veut rien entendre. Danielle perdra parfois ses nerfs devant tant d'obstination et, à court d'arguments, lui collera une ou deux paires de claques. Un geste qui ne lui ressemble tellement pas. Cette femme, c'est la générosité même. Membre de l'association Noël ardennais, Danielle emballe et distribue des cadeaux dans des maisons de retraite, avec son mari. Elle dépanne volontiers ses voisins. Du sucre, du lait, du pain... Les rares enfants qui vivent dans cette ruelle l'adorent. Elle les salue chaque matin sur le pas de sa porte. Si seulement sa petite-fille l'écoutait. Entre elles, le ton ne cesse de monter.

Comme l'a expliqué, le 2 avril, le procureur de Reims, François Schneider, qui a détaillé le contenu des deux gardes à vue, l'idée de se débarrasser de ses grands-parents aurait germé

**L'idée de se débarrasser de ses grands-parents aurait germé dans l'esprit de la jeune fille à la mi-mars**

dans l'esprit de la jeune fille à la mi-mars. Son petit ami sembla disposé à l'aider. Tous deux disent avoir acheté des couteaux, que Lauren aurait planqués sous son lit, à l'étage. Le week-end des Rameaux, elle fait discrètement entrer son amoureux dans la maison. Il se cache dans sa chambre, où ils auraient mijoté leur coup sanglant. Lundi 30 mars, Danielle monte à l'improviste et surprend Yoan. Se sont-ils tous expliqués avec rage? Les premiers coups, portés aussitôt par sa petite-fille, font chuter Danielle dans l'escalier. Alerté par le vacarme,

François s'approche. Yoan se serait alors rué sur lui avec l'un des couteaux. Le voilà à son tour à terre et, comme sa femme, en sang. Avant d'agoniser, ils tentent tous les deux de parer les coups de pied qui maintenant pleuvent. A priori, les jeunes assassins supposés sont restés cloîtrés là, du lundi 30 au mardi 31. Ensemble, ils auraient traîné François et Danielle jusqu'à la cave, puis recouvert leurs corps d'une vague bâche sur laquelle les policiers retrouveront, entassés, divers objets trouvés à proximité. [SUITE PAGE 92]



Un couple très amoureux, qui consacrait beaucoup de temps à sa famille.

La police scientifique collecte des éléments d'enquête sur la friche Mory, à la sortie de Sedan, où les deux suspects ont été interpellés. Le 31 mars.



## Après leur forfait, direction le centre commercial. Avec l'argent de Danielle et François, ils achètent trois iPhone, des provisions et... un gros ours en peluche

Mardi, à l'aube, Lauren et Yoan quittent la ruelle ouvrière bordée de maisons basses. Les voilà de 8 h 55 à 9 h 49 dans trois des enseignes du centre commercial de Sedan, à 17 kilomètres de Villers-Semeuse. Plaid en flanelle grise, matelas de camping bleu, charcuteries diverses, pain de mie, riz, lait, jus de fruits, bonbons et chewing-gums, bougies chauffe-plat, épingles à cheveux, brosse à dents souple et, enfin, cet achat déconcertant : un gros ours en peluche. Telle est la liste des courses qu'ils effectuent gaiement. Total : 110,70 euros, payés cash. Contente avec son jouet dans les bras, Lauren quitte le centre commercial avec Yoan, qui porte les paquets.

Inquiets de ne pas avoir de nouvelles de tout le week-end, des amis de François et de Danielle alertent les pompiers. Ils trouvent une maison vide. Leurs regards s'arrêtent, interdits : des flaques de sang partout, sur l'escalier, au rez-de-chaussée, puis des traces rougeâtres qui les mènent à la cave, où ils distinguent en descendant une jambe qui dépasse d'une toile puis, à côté, un pied. La police débarque, boucle la rue. Les enquêteurs sont vite mis au parfum des sévères disputes. Ils contactent l'adolescente. Au

téléphone, son ton faussement désinvolte les interpelle. Lauren et Yoan ne se sont pas présentés au lycée. On est venu interroger des élèves. Ils ne doivent quitter les lieux sous aucun prétexte. Parmi eux, des complices ? Qui sait ? Aux enquêteurs, ils évoquent ce couple « inséparable, à part », qui ne se « mêle à personne ». Selon les lycéens, Lauren voulait coûte que coûte un enfant de son amoureux. Elle multipliait les tests de grossesse à l'infirmerie de l'établissement. « Demandez à l'infirmière ! » conseillent les élèves. Ils leur





**Briquet, sucreries et peluche : des courses d'ados insouciantes, sur un ticket de caisse retrouvé sur les lieux.**

**Après le meurtre, les suspects ont trouvé refuge à l'étage d'un entrepôt désaffecté. Sous l'assise du canapé, le nounours acheté avec les économies de leurs victimes.**

disent enfin que les deux amants s'isolent souvent à la friche Mory, à la sortie de Sedan. Sept hectares jadis squattés par des gitans, que la municipalité a expulsés. C'est précisément là que Lauren et Yoan se rendent d'un pas léger, sans penser qu'on risque de savoir rapidement où les trouver. Ils passent sous un grillage. Devant eux, d'anciens bâtiments branlants, des hangars béants, comme bombardés. Au sol, tout un bazar : ferrailles, appareils ménagers rouillés, matelas douteux, câbles, tuyaux et tôles trempant dans une

boue infecte. Au fond d'une de ces bâtisses atterantes, un escalier en ciment mène à un espace obscur, où ils s'installent.

Ont-ils entendu les voitures de police ? Sans doute sont-ils descendus précipitamment. Trois employés d'une usine qui fabrique des bennes à ordures, pile en face de la friche, les ont vus se faire arrêter au rez-de-chaussée. Les gamins sont passés devant eux menottes aux poignets : « Ils avaient la tête baissée et n'en menaient pas large », nous confient-ils. À l'étage, ils ont laissé, disposés comme un petit chez-soi d'une tristesse infinie, le plaid, le matelas de camping, tous les vivres, et le gros ours en peluche. Au sol, les factures correspondantes. Sur une table basse en plastique, un canif argenté, une coque d'iPhone 17e près de son emballage neuf : après l'assassinat, Lauren et Yoan ont emporté les économies des retraités, autour de 4000 euros, soigneusement rangés dans un coffret en bois. « Un vol opportuniste », dira le procureur. Avec cette somme, ils ont acheté trois iPhone à 719 euros l'unité. Pourquoi

trois ? Et combien de temps songeaient-ils rester ainsi cachés dans ce nid inconscient, aussi sinistre que leur crime ?

Placés en garde à vue à 14 h 50, Lauren et Yoan avouent « rapidement, sans réserve », malgré « quelques incohérences et imprécisions » dans leurs récits, précisera le procureur, « dues à leur jeune âge et à leur immaturité ». Néanmoins présumés innocents, Yoan risque vingt ans de réclusion, Lauren, dix de plus si l'excuse atténuante de minorité n'est pas retenue. L'instruction devra déterminer le rôle de chacun. Se soutiendront-ils autant derrière

les barreaux ? La justice se penchera aussi sur l'emprise éventuelle de l'un ou de l'autre. Juges et enquêteurs ont été sidérés par leur « manque d'émotion, leur froideur générale ». À Reims, M<sup>e</sup> Laureen Melis, l'avocate de Yoan, assure cependant que son client a conscience des faits et qu'il a versé quelques larmes. Devant ses juges, l'adolescente a, quant à elle, promis : « Je ne recommencerai plus. »

== Arnaud Bizot

\* Les prénoms ont été modifiés.

**Selon les élèves du lycée, Lauren voulait coûte que coûte un enfant de son amoureux et multipliait les tests de grossesse**

**Le couple au lycée professionnel Jean-Baptiste-Clément, à Sedan, où ils étaient scolarisés.**

**Le jeune homme suivait le même cursus que sa petite amie : un certificat d'aptitude professionnelle en mécanique.**



# RODEO DRIVE



STEFANO RICCI

STEFANO RICCI

STEFANO RICCI

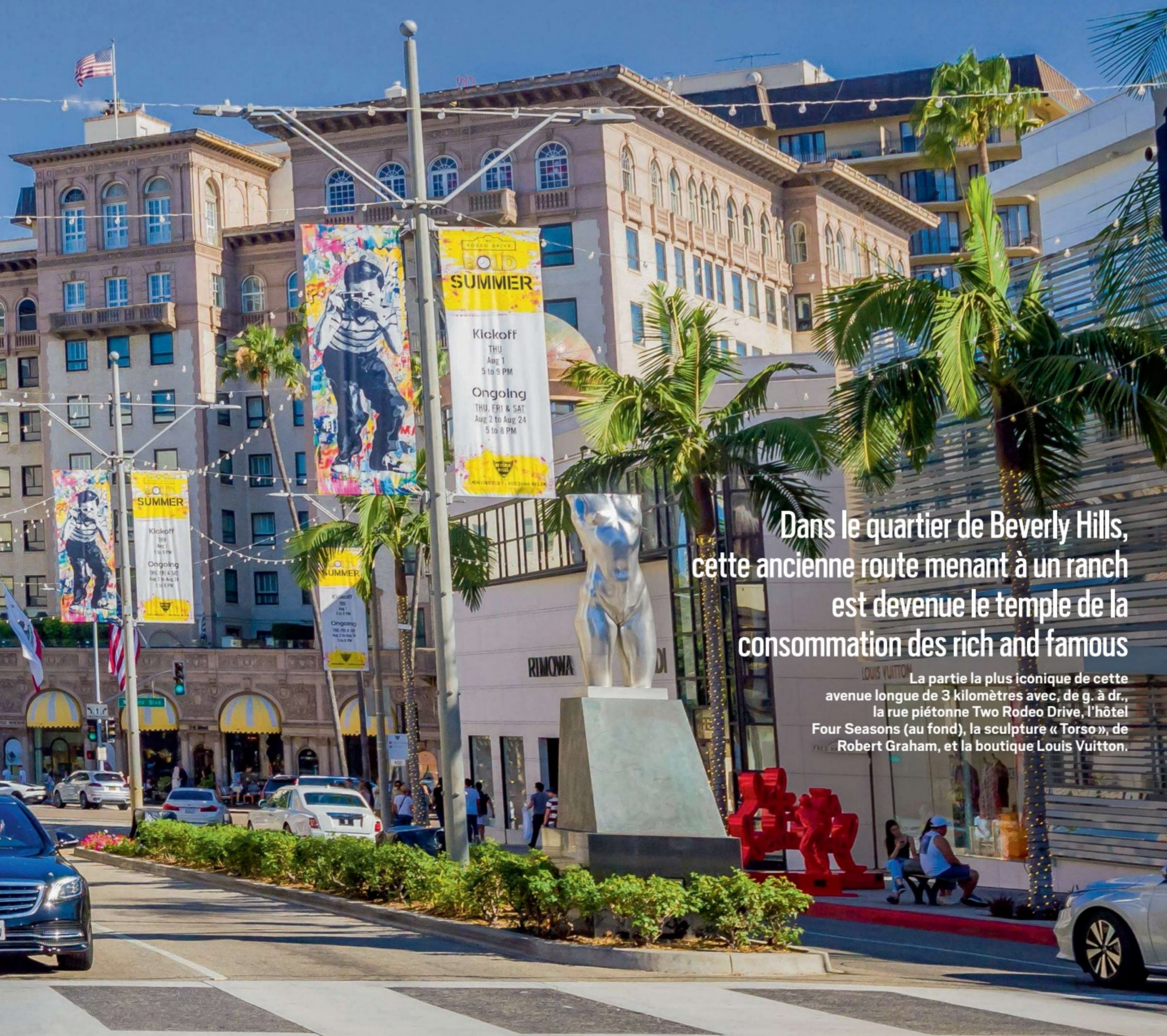
SUMMER  
Kiosk  
10:00 AM - 10:00 PM  
Original  
10:00 AM - 10:00 PM

VICE

# LE LUXE À LA CALIFORNIENNE

Il y a le ciel, le soleil... et l'artère la plus chic de Los Angeles. Située à mi-chemin entre Hollywood et les plages de Santa Monica, elle aime les fashionistas avec des griffes prestigieuses. Seul son nom rappelle qu'elle naquit au Far West en 1906. Il faut attendre les sixties pour que le quartier gagne définitivement ses galons. Rock Hudson y choisit ses costumes, et Elvis Presley séjourne au Four Seasons, qui servira de décor à Julia Roberts pour « Pretty Woman ». Les boutiques d'hier se sont transformées en bâtisses d'architectes où les marques célèbrent leur histoire. À défaut de s'offrir une de leurs merveilles, les touristes peuvent se payer un plaisir ici autrement rare : flâner sur de vrais trottoirs.

REPORTAGE FLORENT BARRACO ET JÉRÔME BÉGLÉ



Dans le quartier de Beverly Hills, cette ancienne route menant à un ranch est devenue le temple de la consommation des rich and famous

La partie la plus iconique de cette avenue longue de 3 kilomètres avec, de g. à dr., la rue piétonne Two Rodeo Drive, l'hôtel Four Seasons (au fond), la sculpture « Torso », de Robert Graham, et la boutique Louis Vuitton.



Flashy ! Une Chevrolet Corvette C5 (rouge) et une Bentley Azure (jaune). Les voitures les plus chères défilent au « Concours d'Elegance » à chaque Fête des pères.



Des visiteurs à bord d'un Polaris Slingshot multicolore devant l'immeuble Tiffany.

De nos envoyés spéciaux à Los Angeles (États-Unis)  
Florent Barraco et Jérôme Béglé

**S**i Julia Roberts devait à nouveau déambuler sur Rodeo Drive, elle ne reconnaîtrait sans doute pas la rue qui, en 1990, a fait basculer sa carrière et le cœur de millions de spectateurs. Les enseignes de ce qui constitue depuis un demi-siècle l'épicentre de Beverly Hills n'ont plus grand-chose à voir avec celles qui se dessinaient à l'arrière-plan de « Pretty Woman ». Le coiffeur Vidal Sassoon (implanté en 1970), Missoni, Tommy Hilfiger, Brooks Brothers, le pionnier Giorgio ou la boutique Boulmiche, dans laquelle l'actrice fait chauffer la carte bleue de Richard Gere, ont disparu du regard des passants. Toutes ont été remplacées par des maisons plus prestigieuses encore, à l'instar de Patek Philippe, qui a implanté en 2012, au 314 North Rodeo Drive, sa première boutique américaine. Désormais les marques ne se contentent plus d'une vitrine clinquante mais s'approprient des immeubles entiers pour mieux présenter leur histoire, leurs racines et l'éventail de leur catalogue.

En mai 2023, Chanel a ouvert au 400 North Rodeo Drive sa plus grande surface américaine : 2 800 mètres carrés décorés par Peter Marino, la star des designers. La même année, Givenchy investissait le 332, un bâtiment construit en 1954 par Frank Lloyd Wright, le seul de la rue classé monument historique. Celui de Prada – numéro 343 – a été conçu par Rem Koolhaas au début des années 2000. Boucheron s'est installé dans un flagship de 500 mètres carrés situé au 449. Quelques numéros plus loin, au 337, chez Loro Piana, on résume la situation d'une phrase : « Nous sommes au cœur du code postal le plus connu du monde : 90210, Beverly Hills. »

Ce gigantesque Monopoly n'en est qu'à ses prémices. Selon CBRE, leader mondial du conseil en immobilier d'entreprise, le mètre carré se loue ici entre 3 500 et 4 200 dollars par mois, tandis que les tarifs de vente

**Ici, le mètre carré se loue entre 3 500 et 4 200 dollars par mois, et se vend jusqu'à 30 000 dollars**

## Rodeo Drive est une avenue « à la française », où les piétons font du lèche-vitrines, se promènent avec des sacs à la main. Rarissime à Los Angeles

sont désormais à 30 000 dollars le mètre carré. Rodeo Drive représente plus de 40 % de tous les nouveaux espaces de luxe sur le marché de Los Angeles, selon un rapport de Jones Lang LaSalle Inc. En 2024, trente boutiques ont ouvert leurs portes, dont Valmont la marque suisse de cosmétiques de luxe. Et le mouvement s'accélère encore dans cette avenue iconique aux palmiers impeccables, aux trottoirs larges et au ciel (presque) toujours bleu. LVMH va déménager Tiffany & Co. sur le site de l'hôtel Luxe, qui sera prochainement démoli. Un écrin de 2 800 mètres carrés, également pensés par Peter Marino. Le numéro un mondial du luxe aurait dépensé plus de 900 millions de dollars pour acheter ou rénover douze boutiques louées ou détenues en propre sur Rodeo Drive. La dernière en date, sise au 401, abrite le joaillier Bulgari. Trois étages inaugurés en novembre et qui vous propulsent immé-

diatement en Italie. Travertin, mosaïques (près d'un million de carreaux), marbre, onyx, verre de Murano, dont 1 400 pièces aux tons orangés figurent un coucher de soleil. Et surtout un toit-terrasse qui permet d'admirer la magnificence de la rue et du voisinage. « Nous menons un projet urbanistique. On ne se contente plus d'aménager des magasins ou de restaurer des bâtiments, on change des rues. C'est un travail que nous accomplissons pour



Richard Gere et Julia Roberts font du shopping sur Rodeo Drive dans « Pretty Woman », en 1990.

qu'un vent de morosité et de déclinisme souffle sur l'Hexagone. Plus d'un tiers des enseignes de la rue sont « made in France » (Cartier, Saint Laurent, Goyard, Celine...) ou propriétés de groupes français (Gucci, Fendi, Rimowa...). Ici, le savoir-vivre et l'artisanat tricolores font plus que jamais envie. La façade du magasin Dior présente des maquettes de la Galerie Dior de l'avenue Montaigne, et de monuments parisiens. Au premier étage, le restaurant gastronomique a été confié à la cheffe Dominique Crenn. Née à Saint-Germain-en-Laye, elle est la première femme à avoir décroché aux États-Unis trois étoiles au Michelin. Dans le patio arboré trônent des œuvres de Niki de Saint Phalle et de Claude Lallanne.

Mieux encore, huit sculptures de Richard Orlinski se dressent devant les vitrines de différentes enseignes de la rue. Des ours, des panthères, des King Kong géants en résine dont les couleurs franches attisent la curiosité des touristes qui arpentent cette rue mythique en sifflotant, presque naturellement, les notes de Roy Orbison, l'interprète de l'inoubliable chanson « Oh, Pretty Woman ». Rodeo Drive, c'est aussi une musique. ■

l'éternité. Nous sommes des urbanistes», explique Michael Burke, le P-DG de LVMH Amériques.

Longtemps négligé, le soleil est enfin considéré comme un atout que les architectes et les maisons de luxe intègrent à leurs réflexions. Chez Christian Dior (4450 mètres carrés, toujours signés Peter Marino, au numéro 323), des puits de lumière découpés dans la blancheur du plafond rappelle que la Californie compte plus de trois cents jours de ciel azur par an. Sur la centaine de magasins de Rodeo Drive, seuls sept, dont Dior, Rolex, Loro Piana, Bulgari et Tod's, comptent des rooftops. Une bizarrerie que combat Michael Burke, fervent défenseur des ouvertures sur le ciel dans les magasins pour capter la lumière. Les matériaux du futur flagship Louis Vuitton respecteront cette volonté. Situé à l'angle de Santa Monica boulevard, celui-ci devrait s'étendre sur une surface totale de plus de 9000 mètres carrés, et comprendre des boutiques de luxe, un café, un restaurant, une terrasse en plein air, un espace d'exposition et un jardin sur le toit. Frank Gehry, disparu en décembre dernier, dont ce fut l'un de ses derniers projets, pour les bâtiments, et Peter Marino, pour l'aménagement, sont à la baguette. Si le projet est approuvé par la ville, la construction pourrait débuter avant la fin de l'année et s'achever trois ans plus tard. Initialement, un hôtel Cheval Blanc devait ouvrir ses portes, mais un référendum local en a décidé autrement. Il faut dire que cette rue est sans équivalent: « Ici, contrairement à la 5<sup>e</sup> Avenue, nous sommes à quelques mètres d'un quartier résidentiel, explique Michael Burke. C'est unique au monde. Les gens ne sont pas pressés comme à New York ou à Paris. Ils prennent leur temps pour marcher, regarder les vitrines et passer du temps dans les magasins. Nous avons depuis des années développé un service qui nous permet de livrer à domicile nos clients. » Si la plupart des rues de Los Angeles et de Beverly Hills sont vides, Rodeo Drive est une avenue « à la française », où les piétons font du lèche-vitrines, traversent d'un trottoir à l'autre, se promènent avec des sacs à la main. Des scènes très européennes mais rarissimes en Californie.

D'ailleurs, pour un Français, se promener sur cette artère, c'est pousser un cocorico de soulagement alors



De haut en bas : la chanteuse Cher au défilé Happy Harley Days, en 1994. Jay-Z et Beyoncé chez Louis Vuitton en 2005. Winona Ryder, en 2004.





## VOYAGER, UN ART EN SOI

Les épopées modernes ont le goût du rêve et l'esprit de grandeur des romans d'aventure. L'« Orient Express Corinthian », véritable palace flottant, embarquera ses voyageurs le long de la Riviera. Le luxe se cache aussi dans les étendues désertiques (l'Amangiri dans l'Utah en photo), et l'œnotourisme prend les routes secrètes de Californie. Prêts à embarquer ? (Pages 100 à 125) =

**Crédits photo** : P. 98 : Courtesy of Amangiri. P. 100 et P. 101 : J.-M. Liot, DR. P. 102 à P. 104 : M. Darzacq, J. Faure, C. Abbays, DR. P. 105 : J.-M. Tixier. P. 108 à P. 111 : Courtesy of Amangiri, DR. P. 112 : C. Moirenc, Courtesy of Anantara. P. 114 et P. 115 : M. Martin Delacroix, DR. P. 116 : A. Isard, K. Renaud. P. 118 et P. 119 : Bergius communicate / Adobe Stock, Yourtes, D. Nikitina. M. Martin Delacroix, L. Revol. P. 120 : M. Reyboz, M. Martin Delacroix, J. Viger. P. 122 et P. 123 : G. Rose / Getty Images, N. Zvolenski. P. 124 et P. 125 : B. Baer / California State Parks, N. Zvolensky, C. Estelle. P. 126 : M. Martin Delacroix. P. 129 à 131 : W. Carone. P. 132 et 133 : W. Carone, J. Garofalo, DR.

### VOYAGE

- 100** « Orient Express Corinthian »  
Odyssée haute couture
- 105** Seuls au monde
- 108** Paradis dans la pampa
- 114** French touch  
Les bâtisseurs du nouveau voyage
- 122** Anderson Valley  
La dernière route secrète de Californie

### TOUTE UNE HISTOIRE

- 126** HydroConquest

### JEUX

- 128** Anacroisés

### ARCHIVES

- 129** Quand Grace Kelly voguait vers son destin

### 134 JEUX

- Mots croisés

### 135 LES NUITS DE MATCH

# TOUT NOUVEAU

## actualités commerciales



### COPENHAGUE, POURQUOI CHOISIR QUAND ON PEUT TOUT FAIRE ?

Au printemps, Copenhague révèle sa diversité et invite à vivre comme un local, profitant de journées plus longues et lumineuses. Compacte et facile à explorer à pied ou à vélo, la capitale séduit par son design épuré, ses quartiers créatifs et sa vie au bord de l'eau. Copenhague combine culture, escapades nature à deux pas de la ville et une gastronomie variée.

[www.visitdenmark.fr](http://www.visitdenmark.fr)



### TISSOT SRV, UNE NOUVELLE CONFIANCE EN SOI

Tissot dévoile de nouvelles déclinaisons de la SRV dont la silhouette audacieuse évoque la géométrie de l'Art Déco. Sa glace facettée, telle une pierre précieuse, reflète les multiples facettes de la féminité. Avec son esthétique vintage, la SRV est faite pour les femmes qui évoluent dans le monde avec confiance et élégance.

[www.tissotwatches.com](http://www.tissotwatches.com)

### CHARLIE CHILL, L'ÉLÉGANCE SANS FILTRE PAR OPTIC 2000

Plus qu'un regard, une posture. Fidèle à son mantra "Be you, be chill", la nouvelle collection Charlie Chill célèbre l'authenticité. Entre design néo-rétro et volumes oversize, chaque monture fusionne coloris audacieux, finitions sophistiquées et haute protection polarisée. Une ligne pensée pour ceux qui préfèrent vivre l'instant et s'affirmer avec une élégance sans artifice.

**Prix public indicatif : à partir de 69 euros**  
**Disponible dans les magasins Optic 2000**  
**et sur [optic2000.com](http://optic2000.com)**



### AIDE À L'ÉGLISE EN DÉTRESSE

Les riches arômes de ce safran en pistils, cueilli dans les montagnes du Liban, apporteront à vos plats une touche raffinée. Conditionné dans une fiole en verre, il est présenté dans une pochette brodée au Liban. En le commandant, vous soutenez des familles chrétiennes libanaises qui continuent de cultiver leur terre malgré la guerre. Retrouvez la sélection de produits solidaires de l'Atelier des Chrétiens du Monde sur [aed-france.org](http://aed-france.org) dans la rubrique « Boutique ».

**Tel lecteurs : 01 39 17 30 10**

### POLESTAR, LA MARQUE SUÉDOISE DE VOITURES 100% ÉLECTRIQUES

Cette marque, née dans les années 90, est présente dans 28 pays, 4 continents, et vient de lancer ses activités commerciales en France avec déjà une dizaine de showrooms ouverts en 2025.

Les véhicules Polestar incarnent une nouvelle forme de performances électrique, alliant design minimaliste, innovations technologiques et solutions de développement durable. La gamme se compose de 4 modèles : Polestar 2, 3, 4 et 5 qui offrent plus de 600 km d'autonomie et plusieurs packs et motorisations.

**Tel lecteurs : 01 89 37 02 05**  
**Réservez votre test drive sur [www.polestar.com](http://www.polestar.com)**



VOYAGE

Bijou de technologie, ce géant des mers, pionnier dans la navigation décarbonée, déploie ses voiles rigides (1500 mètres carrés chacune).



Les meilleurs artisans français ont dû adapter leurs savoir-faire terrestres aux contraintes de la haute mer.

# « ORIENT EXPRESS CORINTHIAN » ODYSSÉE HAUTE COUTURE

C'est un pari fou dans la lignée des paquebots mythiques. Quelques jours avant qu'il prenne la mer, nous sommes montés à bord de ce bijou, un concentré de savoir-faire français et de pépites écologiques. Visite exclusive du plus grand voilier du monde, avec son architecte Maxime d'Angeac.

Par Élodie Rouge et Gavin's Clemente Ruiz / Photos Julien Faure

Les méridiennes sur mesure de la maison de tapisserie Jouffre s'insèrent à merveille dans les suites du navire.



Sur ce vaisseau,  
rien n'est décoratif  
au hasard.

■ Ce matin de mars, nous voici sur le quai, face à l'«Orient Express Corinthian», qui connaît ses derniers jours de finition. Avant même que la passerelle ne s'offre à nos pieds, trois flèches de carbone s'élèvent dans le ciel gris de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), à 100 mètres au-dessus de la Loire. Elles se voient de loin, dominant les grues du chantier comme des lances plantées dans le ciel industriel, et donnent au navire une silhouette extraordinaire. Le plus grand yacht à voile du monde, long de 220 mètres, s'appête à prendre la mer. Le compte à rebours est lancé. Sébastien Bazin, P-DG du groupe Accor depuis 2013, est l'homme qui a tout déclenché.

Ce projet-là est le projet d'une vie. Tout part d'une visite à Saint-Nazaire, d'un rêve né d'un dessin griffonné avec Laurent Castaing, directeur général des Chantiers de l'Atlantique. Puis d'un coup de fil depuis Monaco, en 2022 : «Si vous étiez sérieux quand vous avez parlé de votre navire, il y a un créneau de construction disponible – vous avez 48 heures pour nous adresser votre réponse.» Le «go» est donné séance tenante. Prodiges industriels : à peine deux ans s'écouleront entre l'arrivée de la première tôle et la mise à l'eau. «Le modèle économique n'était pas encore totalement abouti, admet Bazin. Ce qui n'a pas empêché les Chantiers de l'Atlantique de nous faire confiance. On a démarré les dessins et l'ingénierie en même temps. Du jamais-vu ! C'est mon pari le plus fou. Assumé en toute transparence et en pleine confiance.» L'«Orient Express Corinthian» n'est pas un business de plus dans le portefeuille d'Accor. Mais un véritable

manifeste des savoir-faire français que n'aurait pas renié Colbert. «Vous êtes à bord du projet le plus luxueux qui ait jamais existé dans l'hospitalité mondiale. Pavillon français, port d'attache à Saint-Tropez, chantier français, artisanat et métiers d'art français : un bateau haute couture réalisé sous la houlette de l'architecte Maxime d'Angeac dans des chantiers industriels.» Officiellement, il sera livré le 24 avril 2026, soit cent ans après la mise à l'eau de l'«Île-de-France», paquebot légendaire, l'un des plus élégants jamais sortis de ces chantiers. Le symbole est fort. Un siècle plus tard, les Chantiers de l'Atlantique récidivent, avec d'autres moyens et une tout autre ambition. Il a fallu 1 200 personnes pour construire l'«Orient Express Corinthian». Soixante langues parlées sur le chantier. Des chaudronniers, des électriciens, des menuisiers, des ébénistes, des brodeurs, des verriers. «Des artisans navalisés», comme aime à les appeler Maxime d'Angeac, architecte du projet : ces talents habitués à travailler à terre, ici projetés en mer, ont été contraints d'adapter leurs gestes, avec des matériaux homologués par l'architecte que les Chantiers de l'Atlantique n'avaient jamais vus, de prouver qu'un grand marbre, un cuir épais, un verre décoratif pouvaient résister à la haute mer.

Rien ici ne rappelle les paquebots de masse. L'«Orient Express Corinthian» est pensé comme un palace flottant. «La destination du voyage, c'est avant tout le navire qui va offrir un espace unique par la variété des activités et son service exceptionnel», décrypte Philippe



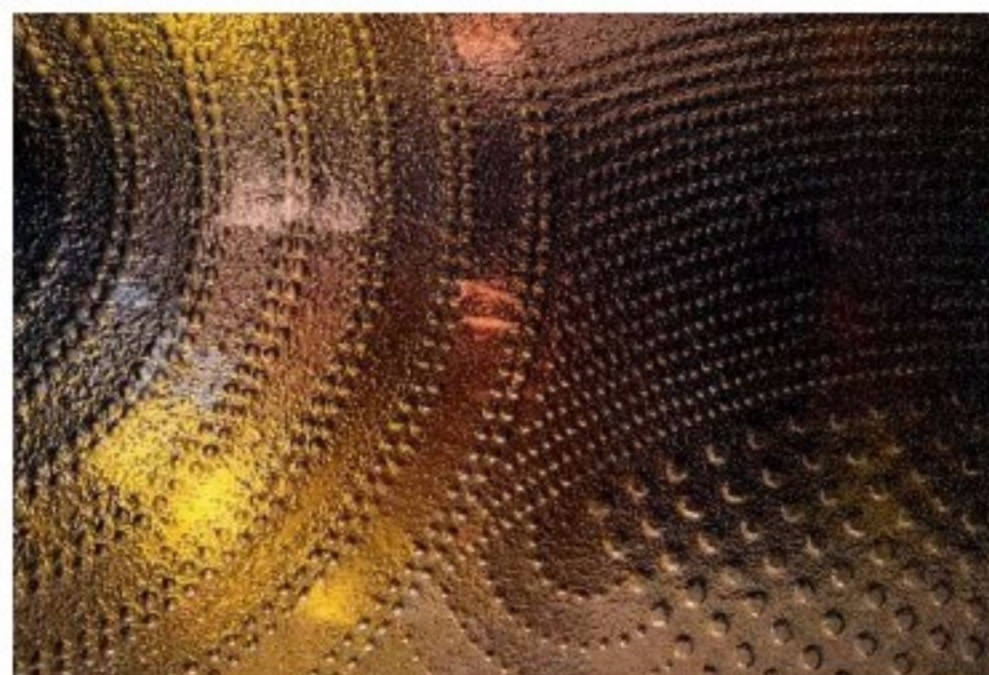
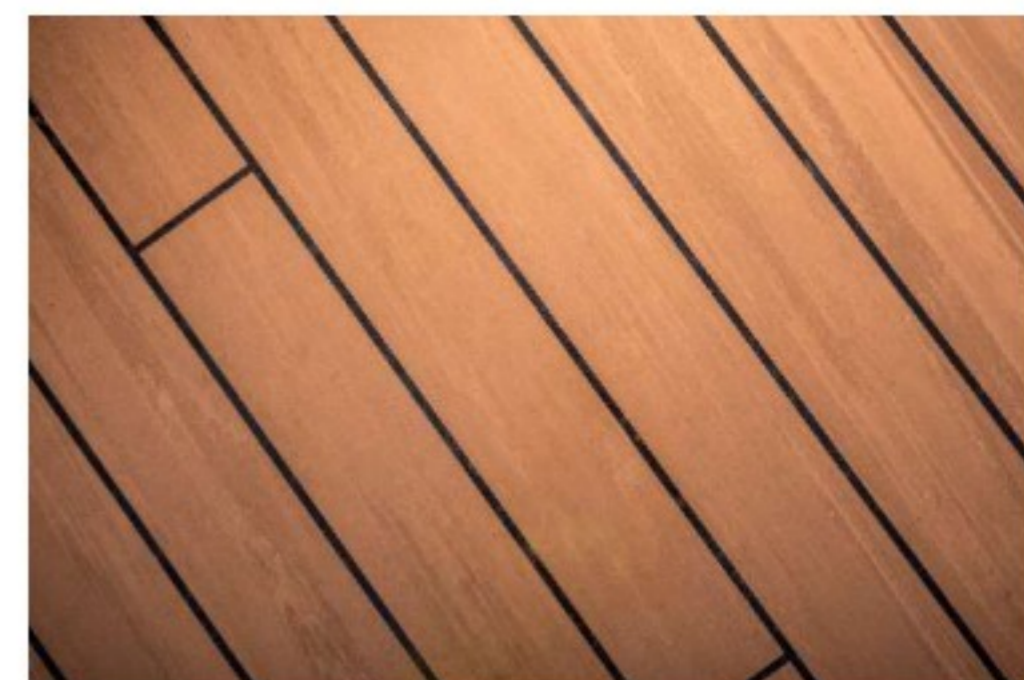
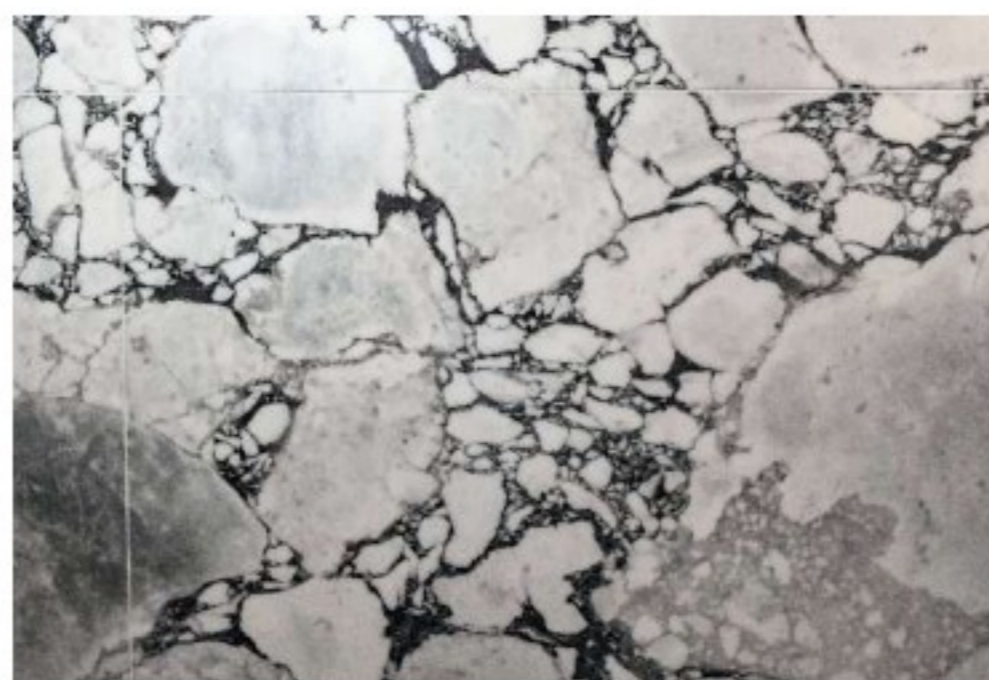
« Un vrai  
porte-drapeau  
des savoir-faire  
français »

*Sébastien Bazin,  
P-DG du groupe Accor*

Hetland Brault, président d'Orient Express Sailing Yachts. À bord : 54 suites seulement, pour environ 110 passagers servis par 170 membres d'équipage. La plus petite suite fait 47 mètres carrés. La plus grande dépasse les 500 mètres carrés – un penthouse suspendu au-dessus de l'océan. Baies vitrées de plus de 3 mètres de large, hauteur sous plafond à 2,40 mètres. Les panneaux sur bois viennent des ateliers du faubourg Saint-Antoine, les tissus sont signés Pierre Frey ou la manufacture royale Bonvallet, les luminaires confiés aux meilleurs verriers

de France. Les broderies de Jean-Briec Chevalier s'insèrent dans les suspensions. «On a fait plus de vingt voyages en Italie pour trouver la bonne veine, la bonne teinte de marbre», confie Maxime d'Angeac, casque de chantier sur la tête. On s'arrête devant le canapé Magellan des ateliers Jouffre. «Tout tapissier rêve d'un tel projet», confie Romain Jouffre. Ce siège, avec son porte-verre aimanté pour un Martini, c'est tout le savoir-faire de la maison en un seul geste. Les méridiennes glissées dans l'ouverture des fenêtres, pour se blottir face à la mer, résument l'ambition du projet. «On souhaitait [SUITE PAGE 104]

Yannick Alléno, chef le plus étoilé au monde, a développé en exclusivité les cartes des cinq restaurants et des huit bars de l'« Orient Express Corinthian ».



Sélectionnées par Maxime d'Angeac, l'architecte, les matières premières les plus précieuses – de France pour les verres et les moquettes, et d'Italie pour le marbre – reprennent les codes Art déco pour les sublimer.



Unique : le premier spa flottant de la maison Guerlain, avec des soins exclusifs et des retraites wellness sur la transatlantique pour l'« Orient Express Corinthian ».



Ci-contre, Maxime d'Angeac, directeur artistique et véritable chef d'orchestre du projet « Orient Express Corinthian » en cours d'aménagement final, et, ci-dessous, avec l'équipe des Chantiers de l'Atlantique, à Saint-Nazaire, le 5 février 2026.

« Nous voulions une vision contemporaine de l'«Orient Express», sans nostalgie »

Maxime d'Angeac, architecte

donner une vision contemporaine de l'«Orient Express», sans nostalgie. Et entrer de plain-pied dans une époque où la haute qualité appelle à une véritable révolution esthétique», résume Maxime d'Angeac. Dans les couloirs, les moquettes Art déco dialoguent avec des colonnes gainées de cuir blanc, ornées de motifs de cordes. Rien n'est

décoratif par hasard. Tout le monde s'affaire. « Tout est réglé comme du papier à musique », explique Aurélie Jover, qui suit une partie du chantier à la tête d'une équipe très féminine. On nous rappelle au passage qu'en anglais, les bateaux ont des pronoms féminins. À bord, personne n'en doutera.

Au cœur du navire, la salle dédiée à la haute gastronomie frappe d'emblée. Six mètres de hauteur sous plafond. Vingt-deux couverts et un hommage sensible à Jean Dunand, maître de l'Art déco des années 1920. Yannick Alléno, le chef le plus étoilé au monde, a créé les cartes des restaurants et des bars. « Chaque menu, chaque assiette est une invitation à découvrir mon interprétation personnelle des patrimoines culinaires du monde entier », résume-t-il. C'est aussi un yacht où l'on fera la fête avec un théâtre d'une centaine de places aux airs de Lido (propriété d'Accor) ou du Moulin-Rouge façon Baz Luhrmann, dopé aux dernières technologies. Un studio d'enregistrement entièrement équipé rivalise avec les meilleurs au monde. Les bars se multiplient, dont un speakeasy caché ouvert sur la mer pour les fumeurs. Un tel niveau d'excellence méritait un spa en majesté. Celui de Guerlain tient toutes ses promesses. « Nous proposons tout simplement le premier spa flottant de la maison », confie Diane Davody, directrice internationale des spas Guerlain. Des soins exclusifs autour de la mer ont été spécialement créés, tout comme la bande-son. Sauna, hammam et salon de barbier complètent l'offre. Le couloir de nage de 17 mètres est conçu pour qu'on se retrouve seul au monde. À la poupe, la marina s'abaisse au ras de l'eau. De là part le tender de 18 places, avec des sièges en cuir. La clientèle visée est celle qui a déjà tout et ne trouve plus de plaisir dans la possession. Depuis le Covid, la demande d'expériences exclusives a été multipliée par 5. Sébastien Bazin évoque la nostalgie des voyages où l'on s'habillait pour dîner. Le dress code sera de mise. Certains restaurants n'accepteront ni jeans, ni baskets, ni téléphone. « On n'est pas sur l'«Orient Express» par hasard : il faut respecter une certaine idée de l'élégance. »

Dans quelques jours, l'«Orient Express Corinthian» quittera Saint-Nazaire. Direction la Méditerranée et le Festival de Cannes, vitrine idéale pour donner à tous les esthètes fortunés de la planète l'envie de



Panneaux en bois sculpté.

réserver. Sans piste d'atterrissage, c'est l'endroit rêvé pour préserver la discrétion à l'heure de l'hypermédiatisation. Pour sa première saison, le bateau voguera entre la Côte d'Azur, la Riviera italienne et l'Adriatique, vers les ports les plus exclusifs de la Méditerranée. Autre folie : la transatlantique, mythique traversée des Açores vers la Barbade, Saint-Barthélemy, Antigua... « J'aime quand l'œil n'est arrêté par rien, lorsqu'il n'y a que l'horizon. Quatorze jours, on part avec le vent. Ce sera un vrai moment de grâce », promet Sébastien Bazin. Et pour cause : cette parenthèse est pensée en collaboration avec Guerlain comme une retraite wellness sur mesure à faire pâlir les centres de la médecine régénérative, avec les plus grands spécialistes de la nutrition, du sommeil, du mouvement et de la pleine conscience à bord. En 2027, un sister-ship – l'«Orient Express Olympian» – le rejoindra, cap vers l'Orient. Deux bateaux, deux univers, une même promesse. On descend. Dernier coup d'œil. Sur le quai, en regardant le vaisseau se découper dans le ciel de Saint-Nazaire, une évidence s'impose : Orient Express ne lance pas simplement le yacht à voile le plus grand du monde. Il recrée un imaginaire. « Avec ses mâts culminant à 100 mètres, quand il arrivera dans la baie de Cannes, on le verra depuis Mougins ! Un vrai porte-drapeau des savoir-faire français. Un projet qui embarque tout le monde. Une fierté nationale », conclut Sébastien Bazin. L'«Orient Express Corinthian». Un rêve construit à la vitesse d'un défi. — Élodie Rouge et Gavin's Clemente Ruiz

# SEULS AU MONDE

Des criques bretonnes aux atolls du Pacifique, il est désormais possible de louer une île privée pour quelques centaines d'euros... ou sur un coup de folie.

Par Gavin's Clemente Ruiz

Illustration Jean-Michel Tixier

■ Jouer les Robinsons, seul face à l'horizon, on en rêve ! Et ce rêve est plus fort que jamais. Le sociologue Jean-Didier Urbain, dans « Comment nos voyages parlent de nous ? » (éd. de l'Aube), l'explique ainsi : « Comme les oiseaux qui migrent pour échapper aux prédateurs, nous partons pour nous mettre à l'abri. L'île est l'expression la plus parfaite de ce réflexe, un repli instinctif, une aspiration fondamentale en ces temps incertains. » Pas un luxe, pas une fantaisie, mais une nécessité presque animale. En période troublée, on s'isole. L'île est devenue un refuge, une façon de se soustraire au monde, le temps d'un séjour. On choisit ses habitants. Et on ferme la porte avec la mer autour et derrière soi. Longtemps réservé aux sportifs, aux Branson, aux Bettencourt et autres ultrariches, ce privilège s'ouvre aujourd'hui à d'autres voyageurs.

En Bretagne, l'île d'Aval, près de Pleumeur-Bodou, se réserve avec Airbnb : 6 hectares accessibles à pied à marée basse ou en bateau, une maison pour huit à 371 euros la nuit selon la période, des criques sauvages et, dit-on, la sépulture du roi Arthur. Rien que ça ! L'île d'Irus (12 hectares avec maison et plages privées) dans le golfe du Morbihan et l'île de Cuhan (1 hectare avec maison en pierre accessible uniquement en bateau) à La Trinité-sur-Mer proposent, elles aussi, une parenthèse similaire. Plus insolite : le petit îlot de Malvy, au milieu de la Charente, offre le même sentiment d'isolement... mais en eau douce !

Véritable paradis sur terre, en Martinique, l'îlet Oscar pousse le dépaysement plus loin. Posée dans la baie du François, à quinze minutes des côtes, cette maison créole en bois classée monument historique compte quatre chambres, toutes face à la mer. Ti-punch les pieds dans l'eau, kayaks, fonds blancs, nuit à 250 euros ou 2 000 euros la privatisation pour un week-end.

**Pas un luxe, pas une fantaisie, mais une nécessité presque animale**

Pour ceux qui préfèrent le confort d'un hôtel de luxe à l'aventure du dépouillement, ils trouveront du côté de Bandol l'île-hôtel Zannier Bendor avec ses 93 chambres, spa et restaurants. Ou aux Baléares, Tagomago, un îlot au large d'Ibiza. À l'autre bout du monde, Necker Island, dans les Caraïbes – l'île de Richard Branson, privatisable pour grands groupes –, Motu Nao Nao en Polynésie française – 30 hectares dans le lagon de Raiatea, avec quatre villas, chef privé et pirogue –, ou la réserve de Bawah en Indonésie – villas et bungalows écolo dans l'archipel des Anambas – restent le terrain de jeu des plus fortunés. Partout, le principe est le même : l'île comme promesse de déconnexion. Un luxe que l'on peut désormais calibrer selon ses moyens... et ses rêves. ■



## NOS ADRESSES

### EN FRANCE

Île d'Aval Infos sur Airbnb.

Île Koeur Île privée de 6 hectares classée Natura 2000. [ilekoeur.fr](http://ilekoeur.fr).

Île de Malvy [ile-de-malvy.com](http://ile-de-malvy.com).

Île Irus Infos sur [patrice-besse.com](http://patrice-besse.com).

Île de Cuhan [iledecuhan.com](http://iledecuhan.com).

Îlet Oscar [iletoscar.com](http://iletoscar.com).

Île de Bendor [zannierhotels.com/fr/hotels/bendor](http://zannierhotels.com/fr/hotels/bendor).

Île privée de Nukutepipi en Polynésie française appartenant à Guy Laliberté, du Cirque du Soleil. [nukutepipi.com](http://nukutepipi.com).

Île privée de Motu Nao Nao [motunaonao.com](http://motunaonao.com).

### DANS LE MONDE

Îlot de Tagomago [tagomago-island.com](http://tagomago-island.com).

Necker Island, île privée de Richard Branson. [virginlimitededition.com/necker-island](http://virginlimitededition.com/necker-island).

Réserve de Bawah [bawahreserve.com](http://bawahreserve.com).



# La Cappadoce :

un décor de conte de fées

*La Türkiye est une terre aux topographies et aux paysages extrêmement variés. On y trouve des villages méditerranéens pittoresques, des plateaux verdoyants, des chaînes de montagnes spectaculaires et de vastes villes. Pourtant, aucun paysage n'est plus enchanteur que la Cappadoce, souvent décrite comme un « pays de conte de fées », une image parfaitement justifiée par son décor fantastique. Ici, les cheminées de fées de tailles et de formes multiples, saluent le soleil et la lune tandis que les grottes souterraines et les mystérieux tunnels murmurent les secrets de la longue histoire de cette terre.*



Cappadoce, Göreme

## La Cappadoce, une terre façonnée par la nature et les civilisations

La Cappadoce est une géographie unique façonnée à la fois par des phénomènes naturels et par la main de l'homme. On dit que le nom Cappadoce signifie « terre des beaux chevaux » en ancien perse. En réalité, la Cappadoce est le nom commun d'une vaste région qui englobe des parties de plusieurs villes : Aksaray, Nevşehir, Niğde, Kayseri et Kırşehir, situées en Anatolie centrale. La région a abrité de nombreuses civilisations depuis l'Antiquité dont les traces sont encore visibles dans les églises creusées dans la roche et les cités souterraines.

Il y a des millions d'années, les éruptions volcaniques provenant des montagnes voisines, alors actives, ont recouvert la région de lave et d'épaisses couches de cendres qui se sont solidifiées en une roche tendre appelée « tuf ». Cette épaisse couche a ensuite été lentement érodée par le vent et l'eau donnant naissance à des cônes, des piliers, des pinacles et des cheminées naturelles.

Au fil du temps, les populations qui se sont installées dans la région ont enrichi ces formations naturelles en creusant un impressionnant réseau de chambres et de tunnels dans la roche tendre.

Elles ont aménagé des grottes, des habitations, des lieux de culte et même des écuries. À certains endroits, ces complexes souterrains formaient de véritables villes comportant plusieurs niveaux, parfois jusqu'à huit étages sous terre. Ainsi, le plateau s'est transformé en un paysage culturel urbanisé mais souterrain doté d'une architecture unique.

On recense aujourd'hui plus de trente villes souterraines en Cappadoce et de nouvelles sont encore découvertes. Elles furent d'abord construites par les Phrygiens qui creusèrent leurs espaces de vie dans la roche volcanique tendre. Durant les périodes romaine et byzantine, ces cités furent agrandies et enrichies d'éléments culturels et religieux notamment des églises. À leur apogée, elles pouvaient abriter des milliers de personnes.

## Les sites incontournables

Aujourd'hui, la Cappadoce est un fascinant musée à ciel ouvert qui réunit de nombreuses vallées pittoresques et villages remarquables notamment Uçhisar, Göreme, Avanos, Ürgüp, Derinkuyu et Ihlara qui constituent d'excellents points de départ pour explorer la région.

Uçhisar, charmant village situé à 10 kilomètres de Nevşehir (où se trouve l'aéroport), est un parfait exemple de l'architecture unique de la Cappadoce.



Cappadoce, Göreme

## Cyclisme en Cappadoce



Le château rocheux d'Uçhisar est l'un des meilleurs endroits pour admirer le paysage et prendre des photos. Après avoir exploré le centre du village, la prochaine étape est la vallée des Pigeons (Güvercinlik). Ce long canyon profond abrite des églises rupestres des VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles, des tunnels et des niches à pigeons creusées dans la roche. Il offre également un sentier de randonnée de 4 kilomètres avec des vues spectaculaires.

Depuis Uçhisar, la route mène à Göreme qui fut un centre majeur de la vie monastique jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle. Inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, le musée à ciel ouvert de Göreme est l'un des sites majeurs de la région. On y découvre des cheminées de fées, des églises et des monastères creusés dans la roche, ainsi que des fresques et peintures murales remarquables dont certaines datent du XII<sup>e</sup> siècle.

Avanos, l'un des plus anciens établissements de Cappadoce est également incontournable. Grâce à son argile rouge caractéristique, la ville est un centre de poterie depuis l'époque des Hittites. On peut y observer les artisans à l'œuvre dans les ateliers et même s'essayer à la fabrication d'une pièce sous la guidance d'un expert.

Le village voisin de Cavuşin avec ses maisons creusées dans la roche mérite aussi une visite. Plus loin sur la route, la vallée de Kızılçukur est un lieu très prisé pour admirer le coucher du soleil, une expérience incontournable pour tous les visiteurs.

Ürgüp, l'une des plus grandes villes de Cappadoce se situe à proximité immédiate des principaux sites et constitue un excellent point de départ pour explorer la région. Elle abrite également certains des hôtels-boutiques les plus luxueux de Cappadoce. Située à seulement 15 minutes de Nevşehir, la ville est symbolisée par ses trois célèbres cheminées de fées. Lors de votre visite, vous pourrez parcourir les marchés locaux proposant de nombreux objets intéressants, des tissus tissés à la main aux modèles de cheminées de fées. N'oubliez pas non plus de goûter à la cuisine locale notamment des plats traditionnels comme le « testi kebab » et le « sac kavurma ».

Au sud de Nevşehir, la route mène aux villes souterraines de Kaymaklı et Derinkuyu. Située profondément sous le château de Kaymaklı, la ville souterraine du même nom présente un véritable labyrinthe de tunnels et de pièces creusées sur huit niveaux. Le premier niveau servait d'écurie tandis que les autres abritaient habitations, église et même des tombes.

À neuf kilomètres de Kaymaklı, Derinkuyu qui signifie « puits profond » en turc doit son nom à la profondeur de ses puits d'eau. Il s'agit d'un vaste réseau de tunnels et de salles répartis sur sept niveaux comprenant écuries, caves, réfectoires, églises et espaces de stockage.

En empruntant la route reliant Nevşehir à Aksaray, on découvre l'un des plus grands canyons du monde : la vallée d'Ihlara. Connue dans l'Antiquité sous le nom de « Peristrema », elle était un lieu de retraite privilégié pour les moines byzantins. La vallée abrite plus d'une centaine d'églises rupestres. Traversée par la rivière Melendiz, elle est également l'un des meilleurs endroits pour une randonnée en pleine nature.

## Des expériences inoubliables

La Cappadoce est une terre de merveilles naturelles qui offre de nombreuses expériences incontournables pour les voyageurs. L'une des plus mémorables consiste à séjourner dans l'un des célèbres hôtels troglodytes de la région. Certains anciens habitats creusés dans la roche ont été transformés en hôtels-boutiques luxueux qui permettent de vivre pleinement l'architecture unique de la région tout en bénéficiant d'un confort moderne.

Une autre façon merveilleuse de découvrir la Cappadoce est à cheval. Parcourir les vallées à cheval permet d'observer de près les détails extraordinaires du paysage. De nombreuses excursions équestres sont proposées chaque jour ainsi que des randonnées de plusieurs jours à travers la région ainsi que des balades sous la pleine lune révélant la magie des paysages nocturnes.

Pour les amateurs de cyclisme, la Cappadoce offre également un cadre exceptionnel. Avec son paysage volcanique spectaculaire et son patrimoine culturel millénaire, la région est devenue une destination remarquable pour le VTT. Les cyclistes peuvent emprunter des chemins de terre sinueux et des sentiers panoramiques qui traversent les cheminées de fées, les anciennes habitations troglodytes et les vallées spectaculaires. Des itinéraires comme Ürgüp-Ortahisar ou Ürgüp-Avanos-Uçhisar combinent relief doux et vues panoramiques sur les vergers, les vignobles et les villages historiques.

Les sentiers autour de Göreme et la pittoresque vallée de Güvercinlik offrent des parcours exceptionnels à travers des formations rocheuses étonnantes et des tunnels naturels sculptés par le temps. Des itinéraires plus longs menant vers la vallée d'Ihlara et la ville souterraine de Derinkuyu permettent de plonger encore plus profondément dans le paysage naturel et culturel unique de la Cappadoce.

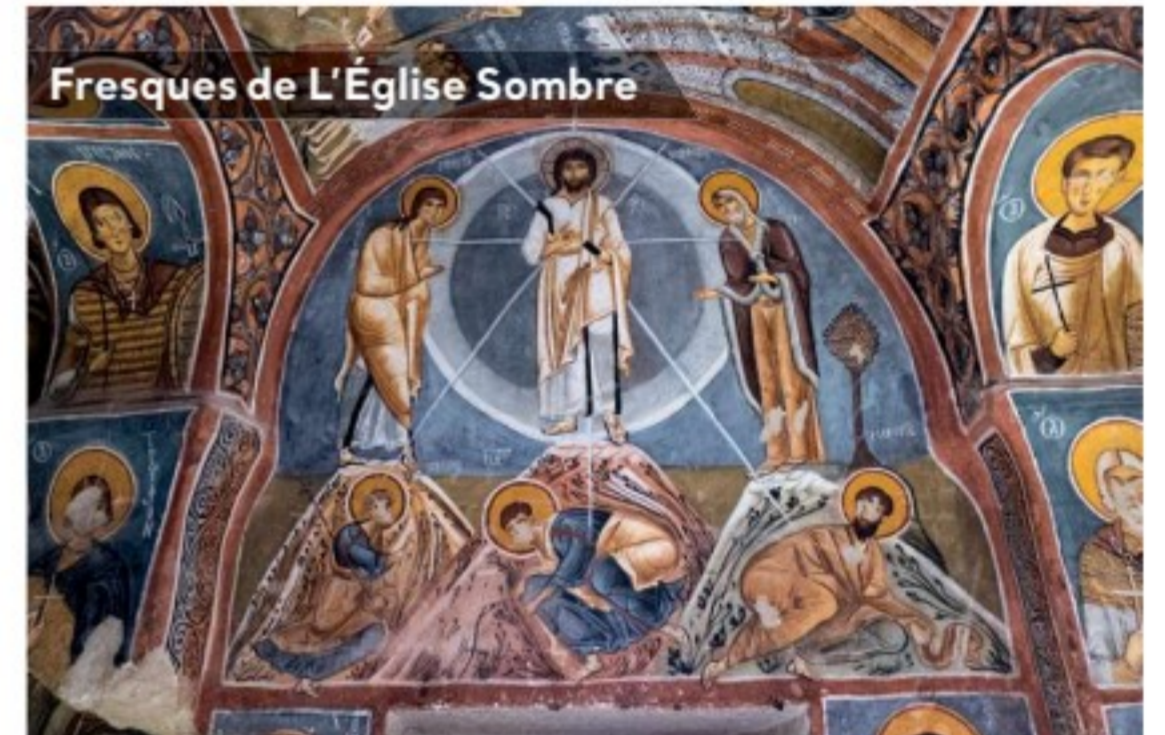
La Cappadoce est aussi un paradis pour les randonneurs. Parcourir ses vallées à pied révèle certains des paysages les plus spectaculaires et irréels au monde. Parmi les sentiers populaires figurent la vallée des Pigeons près de Göreme, la vallée de l'Amour (Aşk), la vallée de Güllüdere et la vallée de Kılıçlar, chacune pouvant être explorée en quelques heures. Pour ceux qui souhaitent une aventure plus longue, le parcours de 14 kilomètres dans la vallée d'Ihlara offre une immersion spectaculaire dans un canyon impressionnant.

## Vol en montgolfière

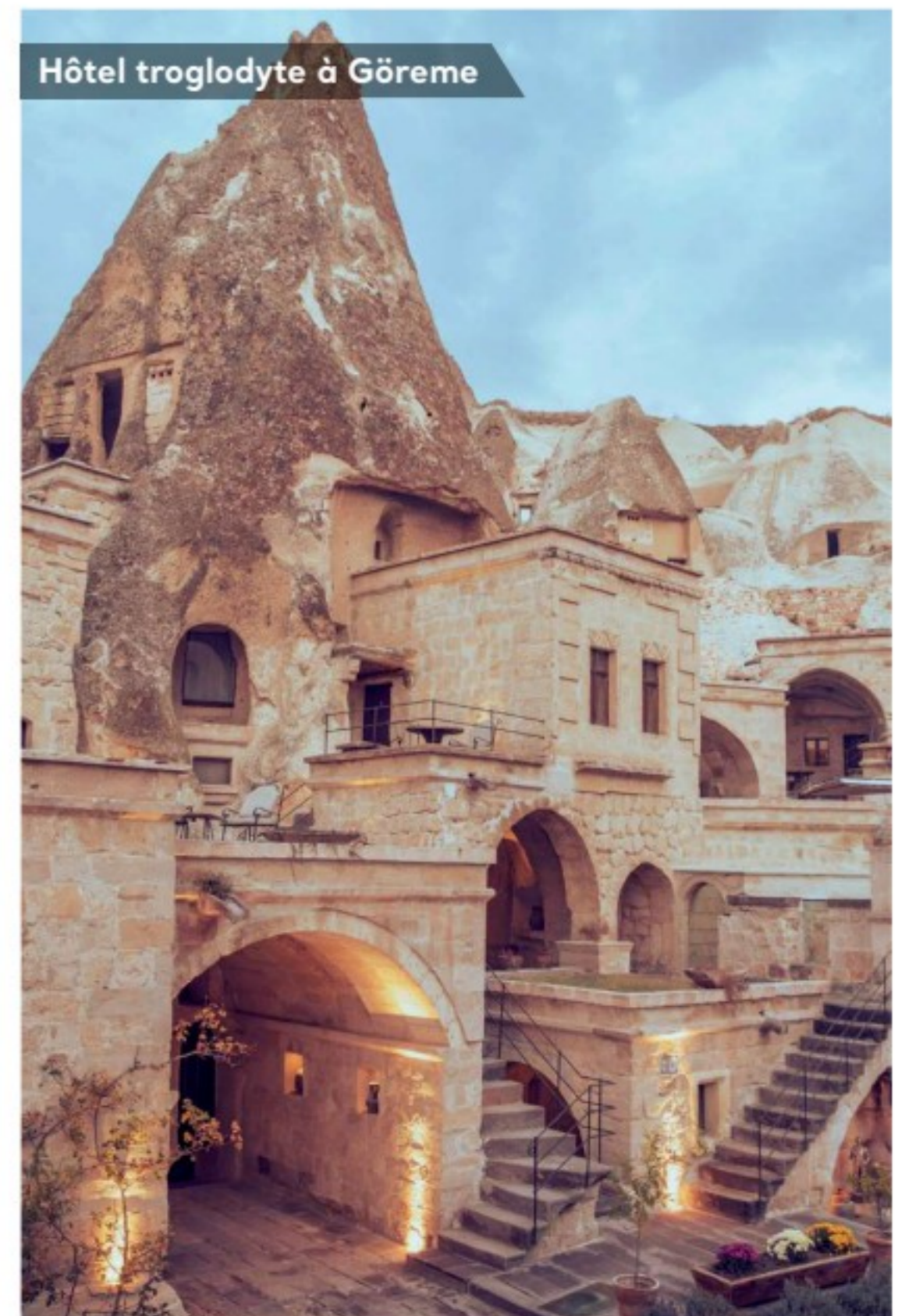


Enfin, si les paysages de Cappadoce sont déjà saisissants depuis le sol, les admirer depuis le ciel est une expérience incomparable. La région est réputée comme l'un des meilleurs endroits au monde pour faire un vol en montgolfière. Lorsque le ballon s'élève doucement au-dessus des cheminées de fées, des vallées et des formations rocheuses extraordinaires, le panorama complet de la Cappadoce se dévoile dans toute sa splendeur.

## Fresques de L'Église Sombre



## Hôtel troglodyte à Göreme





La piscine contourne un bloc de grès pour épouser la nature environnante.

## PARADIS DANS LA PAMPA

Des 5-étoiles à la conquête des grands espaces ! La nouvelle génération d'hôtels de luxe fait de la nature son territoire de prédilection. La preuve par 4.

Par Françoise Ha Vinh et Élodie Rouge

### WESTERN DE LUXE

Une architecture taillée dans le paysage, en plein désert. Sur le plateau du Colorado, l'Amangiri, considéré par les esthètes comme le plus bel hôtel au monde, apparaît comme un mirage brutaliste.

On n'arrive pas dans les contrées sauvages de Canyon Country dans l'Utah, longtemps habitées par les Navajos, par hasard. D'abord parce que, selon la légende moderne, vous êtes ici au cœur de l'hôtel qui possède la plus longue liste d'attente et un taux d'occupation record. La jet-set, les écrivains et architectes de renom, les patrons de la tech... tous ces « Aman junkies » autoproclamés décrivent ce lieu comme « le palace où il faut avoir dormi une fois dans sa vie ». Ce refuge aussi discret que mythique, inauguré en 2009 par les architectes Marwan Al-Sayed, Rick Joy et Wendell Burnette, se cache dans l'un des paysages les plus spectaculaires qui soit. Pensé comme une extension de l'environnement, le resort épouse littéralement la roche : sa piscine iconique contourne un bloc de grès, symbole de cette approche où la nature est reine. Objet de fascination, le bâtiment brutaliste au minimalisme solaire semble taillé à même la pierre. Ici, tout est conçu pour ralentir le tourbillon de la ville : séances de yoga au lever du soleil, soins inspirés des traditions amérindiennes, via ferrata privée, randonnées, cocktails face à un ciel saturé d'étoiles, cuisine locavore d'une précision exquise. Désormais, les hôtes privilégiés peuvent s'offrir une expérience encore plus exclusive : douze résidences privées, disséminées dans la nature, prolongent le séjour au resort. La première, une villa de six chambres avec spa, salle de sport et piscine de 36 mètres, inaugure cette collection pensée comme le point d'orgue de ce luxe ultime – celui des grands espaces. **== É.R.**

À partir de 3 817 € la nuit en Desert suite, pour 2 personnes en pension complète (alcool non compris).  
Infos sur [aman.com](http://aman.com).

[SUITE PAGE 110]



Au cœur du désert, dans la partie la plus sauvage du resort, le Camp Sarika propose dix pavillons dans un esprit lodge safari.



À découvrir dans les environs, Antelope Canyon.



La salle de soins en duo.

Son architecture s'inspire des habitations des pêcheurs norvégiens.

## GRAND NORD MAGNÉTIQUE

Dans l'archipel de Træna, au large des côtes de la Norvège, Ytri est un refuge façonné par la mer et la lumière, un hôtel ancré dans la nature et la culture locale.

Plus qu'une traversée, c'est un début d'expédition au parfum d'aventure, marqué par le goût salé des embruns. Compter trois heures de traversée en ferry pour rejoindre Træna, situé à environ 60 kilomètres du continent. C'est dans cet archipel du Grand Nord, tourmenté par les vents et posté sur la latitude de 66,5 degrés nord – il dépasse de peu la ligne du cercle polaire – que s'ouvre ce printemps l'hôtel Ytri, membre des Relais & Châteaux. Ytri signifie en vieux norrois «l'extrémité». C'est littéralement l'hôtel du dernier rivage, celui dont le voisin immédiat est l'immensité de l'océan. Les paysages sont façonnés par des pics rocheux aux silhouettes acérées qui surgissent de la mer sombre. Environ 500 âmes composent la communauté insulaire, soudée, perpétuant une vie rythmée principalement par la pêche.

Dix ans auront été nécessaires pour que le projet hôtelier mûrisse et voie le jour. Imaginé par les architectes de Vardehaugen et les designers de Bonaparte Interior, l'hôtel réinterprète les cabanes de pêcheurs traditionnelles : structures en bois, lignes épurées, couleurs naturelles et neutres. Les 38 chambres et suites s'ouvrent largement sur la nature environnante grâce aux immenses baies vitrées. Pour la décoration intérieure, le minimalisme scandinave se fait chaleureux, intime et cosy. Ici, une cheminée au foyer

ouvert, là des tables de partage, des canapés moelleux distillent une atmosphère apaisante et confortable. On prend son temps, on ralentit le rythme pour se ressourcer, découvrir la nature préservée de l'archipel, on s'offre un bain de mer revigorant puis on file au sauna face à l'océan. Le soir on se régale d'une cuisine locavore inspirée de la pêche du jour... Tout invite à ressentir, à se rapprocher d'une communauté accueillante. Une échappée au cœur d'un territoire aussi extrême qu'envoûtant. **F.H.V.**

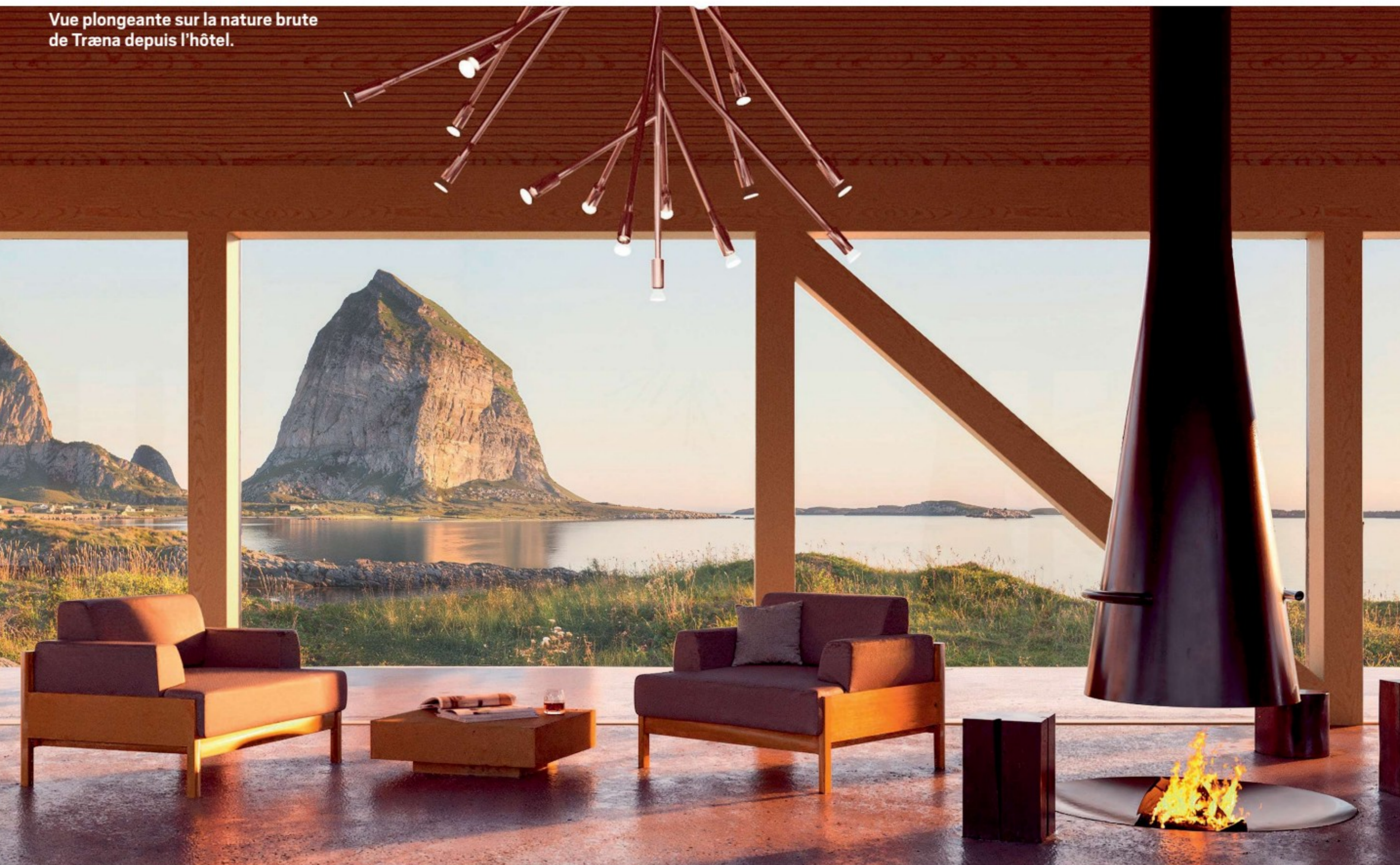
À partir de 455 € la nuit, séjour de 2 nuits minimum.

Infos sur [ytri.no](http://ytri.no) et [relaischateaux.com](http://relaischateaux.com).

[SUITE PAGE 112]



Vue plongeante sur la nature brute de Træna depuis l'hôtel.

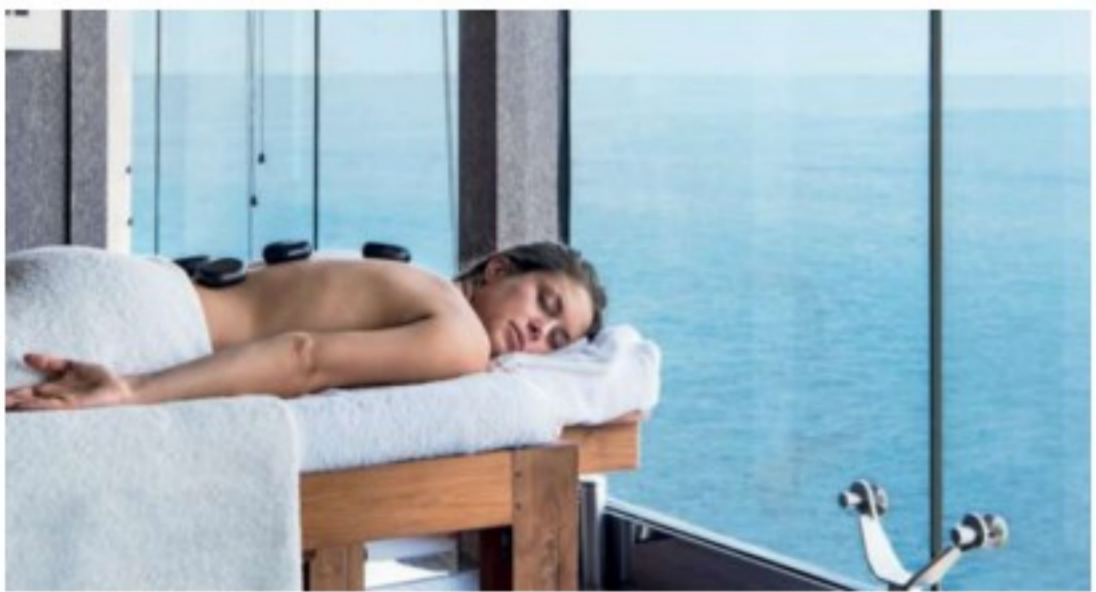




MSC YACHT CLUB



# UN ÉCRIN D'EXCEPTION DANS UN MONDE DE CHOIX.



Profitez d'un moment de détente dans un lit balinais au bord de la piscine privée du MSC Yacht Club et délectez-vous d'une vue imprenable sur l'océan. Puis, savourez un moment de bien-être au MSC Aurea Spa ou vivez des sensations fortes dans nos parcs aquatiques, et laissez-vous choyer. Ici, votre majordome fait de chacun de vos souhaits sa priorité.

Embarquez pour une croisière inoubliable.

Plus d'informations sur [msccroisieres.fr](https://www.msccroisieres.fr).



**MSC**  
CROISIÈRES



La piscine privée d'une suite.



## UN PARFUM DE MAQUIS

Situé dans la vallée de l'Ortolo, A Mandria di Murtoli est un hameau hôtelier intimiste qui célèbre l'authenticité corse.

Voilà un an que le Domaine de Murtoli, composé de bergeries disséminées dans une propriété qui s'étire sur 2 500 hectares entre mer et montagne, a dévoilé A Mandria di Murtoli, classé 5 étoiles. Le lieu se révèle intimiste et confidentiel : seulement cinq chambres et cinq suites dont trois sont dotées d'une piscine privée et répondant aux noms corses imagés Clementina, Mela, Castagna... Le hameau joue les codes de l'habitat traditionnel local. Pour la déco, place au rustique chic, à cette ruralité simple mais si précieuse par son authenticité. De la brique, des poutres apparentes, de la pierre, des sols en tomettes, des céramiques

aux motifs colorés. Les terrasses privées s'ouvrent sur le jardin arboré où les essences endémiques se mêlent aux oliviers. Au cœur du hameau, une piscine et un restaurant italien, L'Appuntamento – ouvert à la clientèle extérieure –, décline une cuisine avec spécialités sardes et met en avant les produits agricoles du domaine : les légumes sont cultivés dans le potager, les œufs proviennent du poulailler, la viande du cheptel élevé dans les pâturages, l'huile d'olive est pressée dans le moulin local, sans oublier les premières bouteilles de vin issu du vignoble de 10 hectares. La clientèle d'A Mandria a accès à l'ensemble de Murtoli, sa plage fabuleuse, son spa, le golf, les trois tables – la Plage, la Grotte, la Ferme –, dont les desserts sont signés du chef pâtissier Yann Couvreur. On y accède par des pistes en terre. Le soir, dans la lumière entre chien et loup, c'est un peu l'aventure que de traverser le domaine, mais l'on s'offre un frisson magique de reconnexion avec cette nature préservée. = F.H.V.

Infos sur [amandriadimurtoli.com](http://amandriadimurtoli.com).

## TERRE SAUVAGE

En Zambie, le tout nouvel écolodge Anantara Kafue River Tented Camp invite à une immersion dans la nature sauvage.

Sur les rives de la rivière Kafue, au sein du plus vaste parc national de Zambie, le groupe hôtelier Anantara va ouvrir en juin l'Anantara Kafue River Tented Camp. Cet écolodge intimiste comprendra treize villas, conçues pour avoir un impact minimal sur l'environnement, composées de bois certifié et de récupération, fonctionnant à l'énergie solaire... Les structures d'habitation sont surélevées afin de permettre l'écoulement des eaux saisonnières et de laisser les animaux circuler librement. Le design est signé MRS, un studio d'architecture intérieure sud-africain. Les matériaux locaux et naturels sont privilégiés. Les murs coulissants et les douches extérieures effacent la frontière entre intérieur et savane. Tout a été pensé afin de créer un merveilleux écrin pour observer la faune. La déco twiste avec subtilité le contemporain et l'artisanat africain. Et la gastronomie, 100 % africaine, met à l'honneur les produits locaux et les spécialités de la région et participe à une immersion authentique. Les journées s'écoulent au rythme du fleuve, cœur battant de ce «tented camp». Les safaris terrestres ou fluviaux révèlent les secrets de la plus ancienne réserve de Zambie, qui abrite plus de 500 espèces d'oiseaux. Les pêcheurs et les habitants des îles alentour contribuent à l'âme du lieu, partageant leur culture. Dans ce sanctuaire suspendu, luxe, design et nature coexistent dans une harmonie rare. = F.H.V.

À partir de 4 000 € la nuit incluant hébergement, pension complète, deux safaris par jour, un soin spa de 90 minutes et le service majordome.

Infos sur [anantara.com](http://anantara.com).



Le camp est surélevé de 3,50 mètres pour offrir un spectacle saisissant sur la brousse.



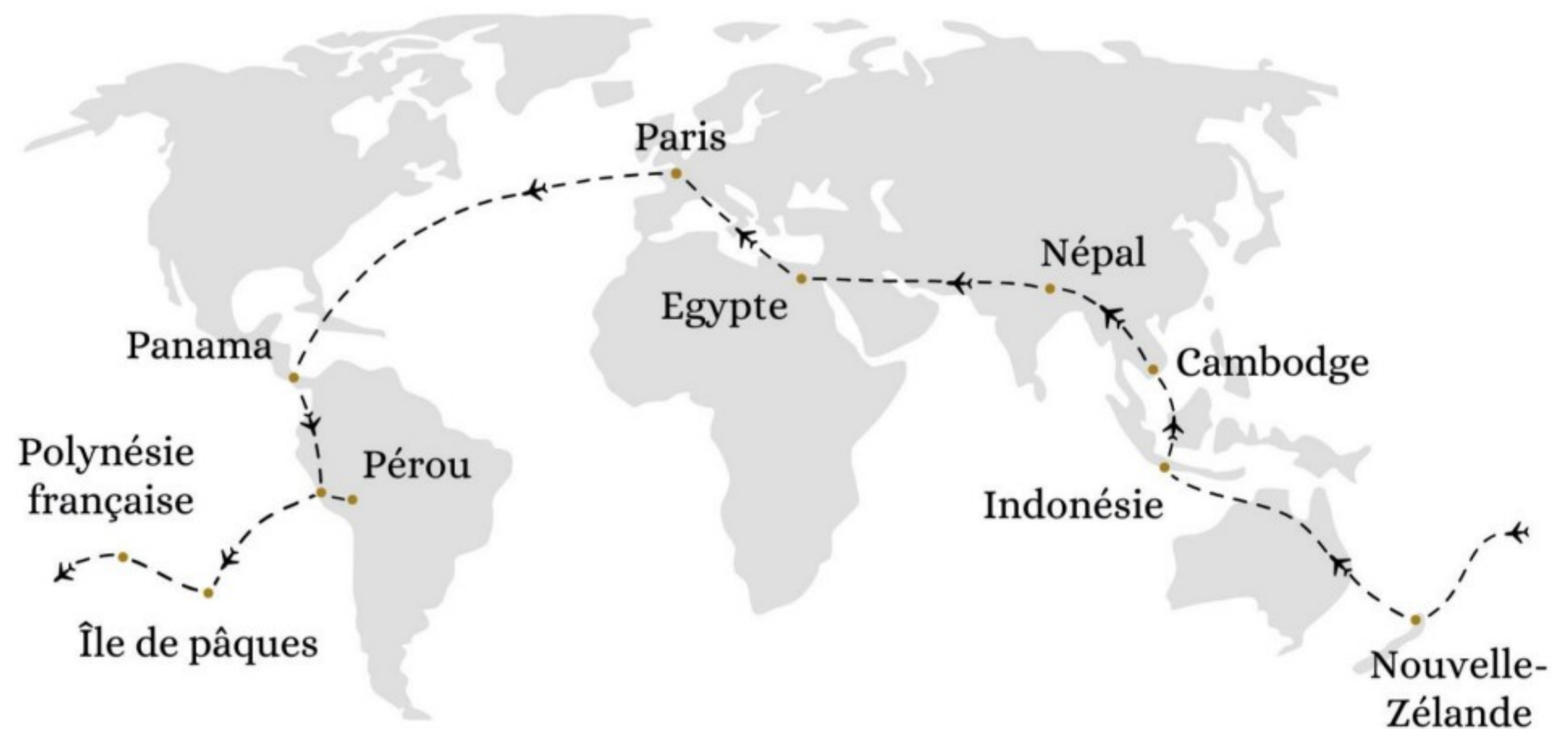
— CROISIÈRE AÉRIENNE —

# TOUR DU MONDE

## Visages et Civilisations du Monde

25 jours / 23 nuits - Du 18 octobre au 11 novembre 2026

- Paris CDG (France)
- Panama Ciudad (Panama)
- Machu Picchu (Pérou)
- Île de Pâques (Chili)
- Polynésie Française
- Auckland (Nouvelle-Zélande)
- Borobudur (Indonésie)
- Angkor (Cambodge)
- Katmandou (Népal)
- Louxor (Égypte)
- Paris CDG (France)



**Ce voyage inclut :**

Un avion spécialement affrété - Une équipe en charge de vos bagages - L'hébergement et la pension complète - Les excursions mentionnées au programme - Un directeur de croisière, des accompagnateurs, un médecin, un vidéaste.

**DÉCOUVREZ TOUS NOS VOYAGES**

Amérique | Europe | Afrique | Asie | Océanie

[www.cielsdumonde.com](http://www.cielsdumonde.com)

**+33 (0)4 75 07 80 67**

[info@cielsdumonde.com](mailto:info@cielsdumonde.com)





« Se déconnecter  
du temps » en immersion  
au sein du parc  
Tarangire, en Tanzanie.

# FRENCH TOUCH LES BÂTISSEURS DU NOUVEAU VOYAGE

Ils entraînent les vacanciers sur des sentiers inattendus et proposent une vision contemporaine de l'évasion. Rencontre avec les entrepreneurs français qui révolutionnent le paysage du tourisme.

Par Alicia Dorey, Gavin's Clemente Ruiz et Élodie Rouge

## EDEN DEBUS Prêtresse de la retraite

**Il était une fois Le Therapist.** Ceci n'est pas un centre de retraites ni un cabinet de psy déguisé en agence, mais un studio de voyage sur mesure fondé par Eden Debus au terme d'un parcours qui va du classicisme à l'aventure : École hôtelière de Lausanne, master HEC en innovation, puis la finance et des voyages solitaires aux quatre coins du monde, dont elle revient avec une conviction : le déplacement, le vrai, soigne. Son métier consiste à composer pour chaque client un itinéraire entièrement personnalisé, à partir d'un entretien approfondi sur ce qu'il traverse – rupture, burn-out, deuil, saturation. Elle sélectionne lodges, campements et maisons privées, qu'elle a tous testés elle-même, orchestre les rencontres – un guérisseur quechua sur l'Altiplano, un moine dans un monastère himalayen, un éleveur nomade dans le désert de Gobi –, et reste disponible avant le départ comme après le retour.

**Sur la carte postale.** Chez Le Therapist, chaque destination est associée à un verbe. On ne choisit pas un

pays : on dit ce à quoi l'on aspire. La Namibie pour « s'ancrer » (lodges face aux dunes de Sossusvlei, nuits sous les étoiles du Namib) ; la Mongolie pour « retrouver le souffle de la liberté » (yourtes dans le Gobi, chameaux, éleveurs nomades) ; le Cambodge pour « apaiser son esprit » (lever du soleil sur Angkor, nuits dans des villages flottants). Mais aussi le Ladakh, la Bolivie, Socotra et sa forêt de dragonniers, le Kirghizistan à dos de cheval. Des endroits qui vous « font » davantage qu'on ne les « fait ».

**La promesse.** « On ne veut plus s'évader, on veut mieux se retrouver. » Sa clientèle : des gens pressés d'être ailleurs pour enfin être là. « Il ne faut pas s'attendre à un changement drastique. C'est en rentrant que l'on réalise ce qui a changé. » S'inspirant de Virginia Woolf et de son idée d'une chambre à soi, Eden défend le voyage solitaire, encore entaché de préjugés, comme un acte fondateur. « C'est le voyage de l'avenir : se déplacer l'âme au-delà du corps. » **A.D.**

[SUITE PAGE 116]

Un moment suspendu sur les plages de Zanzibar.



## THIERRY TEYSSIER Défricheur de luxe

**Il était une fois 700 000 heures.** Comme le nombre d'heures moyen d'une vie humaine. C'est aussi le nom que Thierry Teyssier, ancien metteur en scène reconverti en hôtelier disruptif, a donné à son concept – si tant est que le mot convienne à ce qui ressemble davantage à une philosophie qu'à une chaîne. «La question n'est pas combien d'heures il nous reste, mais qu'est-ce qu'on en fait», dit-il. Depuis vingt-cinq ans, il y répond d'une façon que le secteur hôtelier n'avait pas vu venir.

**Sur la carte postale.** L'idée est à la fois simple et radicale : tous les six mois, Thierry Teyssier investit un nouveau pays, des sites originaux, des adresses improbables, qu'il s'approprie pour créer des maisons de rêve passagères. Avec ses cent malles de tissus rares et un mobilier chiné, il habille un lieu qui n'était pas un hôtel – un palazzo du Salento, les temples d'Angkor, des maisons flottantes sur le lac Tonlé Sap au Cambodge, des dunes au Brésil, des villages andins au Pérou. À Paris, il a posé deux lits à baldaquin sur un rooftop de Montmartre, dressé une table pour deux face aux cloches du Sacré-Cœur, pour proposer les soirées les plus exclusives qui soient. Puis il a recommencé place Vendôme. Il forme une équipe locale, ouvre quelques mois, repart. L'endroit n'existait pas avant lui, il n'existera plus après. Aujourd'hui, au Rwanda, deux cents acteurs et musiciens locaux brouillent la frontière entre vraie vie et mise en scène, jusqu'à ce que le voyageur ne sache plus si l'homme qui l'aborde au marché de Kigali est un passant ou un comédien. Soit une certaine vision du luxe, qui ne ressemble à rien de connu et fait le buzz à tous les coups.

**La promesse.** «L'hospitalité ne peut être que poétique», cite-t-il, empruntant à Derrida. Thierry Teyssier défend une hospitalité vivante, qui ne reçoit pas tous les hôtes de la même façon, mais tente de comprendre ce dont chacun a besoin pour être regardé, considéré, aimé. Pour une génération de voyageurs lassés des palaces interchangeables et des itinéraires balisés, voilà exactement un vertige à sa mesure. **A.D.** [SUITE PAGE 118]



Ci-contre, le lounge collectif du lodge éphémère érigé dans la jungle amazonienne. Ci-dessus, au Pérou, une hutte destinée aux repas et aux parties de pêche avec les locaux.

L'IA NE PEUT PAS CRÉER L'INSTANT  
OÙ L'ON RESPIRE PROFONDÉMENT.  
LA CROATIE, OUI.

PHOTO: ZERMANJA (JULIEN DUVAL)

[croatie.hr](http://croatie.hr)

  
**CROATIE**  
*Pleine de vie*



De haut en bas. Steppes du Kirghizistan. Buron dans le Cantal. Épopée sur les routes caravanières au Kirghizistan, au Kazakhstan et en Ouzbékistan.

## JEAN-FRANÇOIS RIAL **Le pionnier**

**Il était une fois Voyageurs du monde.** Tout commence en 1979, quand Claude Saulière fonde Carrefour des voyages. En 1996, le statisticien Jean-François Rial rachète avec ses amis venus du monde de la finance ce qui deviendra Voyageurs du monde. Cet humaniste revendiqué écrit un concept complètement novateur : le voyage sur mesure ultra-personnalisé, mettant ses clients sur le divan pour mieux leur proposer des aventures insoupçonnables : rencontrer un chaman authentique en Argentine, prendre un cours de boxe dans un club mythique à New York, planter des mangroves en Inde avec des ONG spécialisées... Un succès maintes fois copié jamais égalé, avec un chiffre d'affaires record estimé en 2025 à 780 millions d'euros et au total 2000 collaborateurs présents dans plus de quinze pays, le tout coté sur le marché Alternext. Une pépite française en forte croissance internationale, notamment aux États-Unis, avec un site Internet ouvert désormais au monde entier...

**Sur la carte postale.** L'ADN de la maison, «c'est l'authentique, le vrai, le beau». En 2000, Jean-François Rial concrétise son mantra et rachète au Caire le «Steam Ship Sudan», un bateau à vapeur mis en service en 1921, qui inspira Agatha Christie en son temps. Dix-huit cabines, six suites, le tout restauré pour 20 millions de dollars en vingt ans et remis en service sur le Nil. Cent ans d'histoire dans la coque, un service raffiné à bord : c'est le vaisseau amiral de la maison, l'image qui dit tout. Autre acquisition : la Satyagraha House, à Johannesburg, en Afrique du Sud, ancienne demeure épurée de Gandhi devenue maison-musée.

**La promesse.** Ce que Voyageurs du monde glisse dans chaque itinéraire, c'est du contenu que le tourisme ordinaire n'aborde jamais, selon les goûts et la sensibilité du client. «Je rentre du Japon, comme j'adore les jeux de stratégie, les équipes de Voyageurs m'ont inscrit à un tournoi de go sur deux jours ! C'est ça, la promesse Voyageurs ! Bon, par contre, j'ai perdu», sourit Jean-François Rial. L'idée : être toujours à contre-courant, sur les dates, les sites, les saisons, pour fuir le voyage de masse. Sur place, des concierges locaux salariés accompagnent chaque étape de ce qui peut devenir à n'importe quel moment un «voyage désorganisé», l'essence même de Voyageurs du monde, pour laisser la place à l'imprévu et changer les plans à la dernière minute. Là se trouve sans nul doute le vrai luxe. **G.C.R.**





## CÉLINE ET PHILIPPE BOSSANNE **Les néorobinsons**

**Il était une fois Huttopia.** Tout commence dans la Drôme, où le père de Philippe Bossanne crée un camping en 1982. Puis l'histoire se poursuit à Toronto. « On a habité là-bas dans les années 1990. Et là, on a adoré leur mode de vie, les Canadiens vivent toujours dehors, ils partent en week-end ou en vacances dans leurs parcs nationaux. Ils aiment la nature, en toute simplicité. Pourquoi pas chez nous ? » confie Céline Bossanne. De retour en France, l'idée fait son chemin. En 1999, ils créent Huttopia avec leur premier camping à Versailles, à deux pas du château.

**Sur la carte postale.** Le décor est simple : du bois (du Douglas, bois non traité, sourcé en France) et de la toile, et surtout de la nature et de l'espace. « On s'est inspirés des trappeurs canadiens et de leurs tentes. Ils ne transportaient que la toile », ajoute Philippe Bossanne. Cette toile est au cœur de tout : contact direct avec les éléments, les odeurs, les sons, la lumière filtrée à l'aube – une évasion sans partir loin de chez soi. Chaque élément est dessiné et fabriqué par Huttopia ; l'aménagement s'adapte au site, avec un impact minimal sur le lieu et la nature. Sans oublier les jolies piscines sous les arbres et même des spas forestiers.

**La promesse.** En respectant la vie sauvage, leurs campements ont apporté le confort là où ils n'étaient pas censés aller, mais avec une douche chaude et un verre de vin local et en respectant la diversité des hébergements (à partir de 20 euros l'emplacement d'une brave tente, jusqu'à 300 euros une jolie cabane en bois tout équipée à louer) qui touche des publics différents, tous réunis par le même appétit de nature. Le groupe, composé de 2 000 salariés en été, compte près de 200 campings en France et dans le monde, implantés partout dans des espaces grandioses, jusqu'à Los Angeles – un summer camp où Charlie Chaplin allait passer ses week-ends – et bientôt Mar Azul, au bord de la plage au sud de Buenos Aires. **G.C.R.**



De haut en bas : entre tente et chalet, une cahute en Drôme provençale. L'équipe d'Huttopia. Canoë chez Huttopia White Mountains, le camping nature à l'américaine.

[SUITE PAGE 120]



## JULIE REVUZ ET ADRIEN GLOAGUEN Campeurs de style

**Il était une fois Campings Liberté.** Tout commence par un désir de grand air du couple de Parisiens, parents de trois filles. Julie Revuz, brillante communicante dans la mode et le design, rejoint la direction de la stratégie et de l'image du groupe de son mari, Adrien, fondateur de Touriste, une collection de boutiques-hôtels urbains. Leur nouveau projet : réhabiliter l'hôtellerie de plein air. Le confinement a agi comme un puissant catalyseur pour Adrien, fils du créateur des célèbres « Guides du routard », ravivant une envie de projets ancrés dans la nature. « Je voulais redonner ses lettres de noblesse au côté populaire, familial et proche de la nature de ce mode de vacances. Sans tomber dans l'effet glamping, dont j'ai horreur », décrypte Adrien Gloaguen. En Bretagne, à Pleumeur-Bodou, ils rachètent le camping du port, les pieds dans l'eau, puis ouvrent un nouveau site à Lacanau et se développent sur un lieu exceptionnel dans le Verdon. Un pari osé dans un secteur en forte croissance (+ 7,5 % depuis 2019) mais souvent sous-estimé, où l'expérience en communication de Julie Revuz se révèle cruciale pour forger une identité distincte.



**Sur la carte postale.** Un retour aux sources stylisé qui évoque l'imaginaire des « summer camps » d'autrefois. Ici, l'authenticité prime : les emplacements pour caravanes en première ligne et les parcelles pour tentes sont précieusement conservés, respectant l'esprit original. À cela s'ajoutent des mobile homes pouvant accueillir quatre à huit personnes avec deux salles de bains, pensés pour le bien-être sans ostentation. Le séjour est agrémenté d'activités en vogue : paddle, yoga, beach-volley, VTT, windsurf, canyoning... L'épicerie et le resto mettent à l'honneur des produits locaux et des vins emblématiques. Une touche d'ancrage régional qui signe l'approche de la maison.

**La promesse.** « Liberté des enfants, liberté des parents, c'est la clé de vacances où tout le monde est heureux ! » décrypte le couple. À condition, bien sûr, d'y injecter une modernité, une esthétique et un confort nécessaires aux novices du camping, curieux d'expérimenter une nouvelle manière de voyager. « Notre plus grande fierté, c'est de faire découvrir le charme du camping à une nouvelle clientèle et d'en faire des campeurs aguerris dans le futur. » **== E.R..**



Camping Liberté Verdon, le dernier de la collection, au bord du lac d'Artignosc et des célèbres gorges.



Dossier réalisé par Alicia Dorey, Gavin's Clemente Ruiz et Élodie Rouge

! OFFRE CHOC ! OFFRE CHOC ! OFFRE CHOC ! OFFRE CHOC ! OFFRE CHOC



À PARTIR DE  
**1299€\***  
/PERSONNE

(Taxes d'aéroports et de sécurité obligatoires et surcharge carburant incluses, révisables)

# Océan Indien

## Entre lagons turquoise et sommets verdoyants !

### SÉJOUR COMBINÉ ÎLE DE LA RÉUNION – ÎLE MAURICE

13 JOURS / 10 NUITS (+2 NUITS EN VOL)

RÉUNION - HÔTEL LE RECIF 3<sup>★</sup> 5 NUITS en petit déjeuner

MAURICE - HÔTEL GOLD BEACH RESORT & SPA 3<sup>★</sup> 5 NUITS

en pension complète À partir de 1299€\* / pers.

### SÉJOUR ÎLE MAURICE

HÔTEL PEARLE BEACH RESORT & SPA MAURITIUS 3<sup>★</sup>

10 JOURS / 7 NUITS (+2 NUITS EN VOL) en demi-pension

À partir de 1399€\* / pers.

HÔTEL MAURICIA BEACHCOMBER RESORT & SPA 4<sup>★</sup>

10 JOURS / 7 NUITS (+2 NUITS EN VOL) en demi-pension

À partir de 1450€\* / pers.

SÉJOUR 12 JOURS / 9 NUITS POSSIBLE, avec supplément (nous consulter)

AU DÉPART DE PARIS.

**PÉRIODE DE DÉPART :** DE MAI 2026 À SEPTEMBRE 2027 (SELON LE VOYAGE CHOISI : NOUS CONSULTER).



FLASHEZ MOI  
POUR EN SAVOIR +



AVEC LA CARTE  
E.LECLERC

Un cadeau ou une offre  
de bienvenue (limité à 2 adultes  
par chambre et par carte).

Organisateurs techniques : Exotismes IM013110043, Solea IM075100281, Beachcomber Tours IM075100311. Crédit photos : Shutterstock.

\*Prix par personne, à partir de, base chambre double au départ de Paris à certaines dates, sur vols réguliers Air Austral, Corsair ou Air Mauritius, selon le voyage choisi. Transferts, bagage (selon voyage choisi), et taxes d'aéroports et de sécurité et taxe de solidarité obligatoires (454€ à 546€, selon le voyage choisi, à ce jour) inclus. Non compris : le bagage (selon voyage choisi), les préacheminements de province, la taxe de séjour (à régler sur place), le supplément formule tout inclus (selon hôtel choisi), le supplément chambre individuelle ou de catégorie supérieure, les dépenses personnelles et les assurances Allianz Travel. Détail des prestations incluses, suppléments éventuels, conditions particulières de ventes : consulter votre agence. Leclerc Voyages IM 094 11 0026 (siège) RCS Créteil B552095812. SA au capital de 64 400€, 26 Quai Marcel Boyer 94200 Ivry sur Seine. Prix établis au 02/02/2026.

Offre valable à la vente à partir du 07/04/2026 dans la limite des disponibilités. En vente uniquement dans les agences VOYAGES E.LECLERC et sur Internet.



www.voyages.leclerc



Entre vignobles, vallons et forêts,  
la vallée californienne reste un éden viticole  
très préservé.

# ANDERSON VALLEY

## LA DERNIÈRE ROUTE SECRÈTE DE CALIFORNIE

À deux heures au nord de San Francisco, la Highway 128 traverse des étendues de pinot noir et de chardonnay. Un paradis sauvage encore préservé de la foule.

Par Alicia Dorey

Il faut avoir quitté la discrète Sonoma par le nord, dépassé Cloverdale et ses derniers ranchs pour sentir doucement le paysage basculer. Entre des collines comme irisées par la brume, la route 128 franchit un col modeste, et soudain tout change : l'air fraîchit, les chênes laissent place aux séquoias, et on découvre Anderson Valley, 15 miles de long, une population clairsemée et une quasi-absence de feux de signalisation. Premier arrêt : Boonville, le « bourg », si l'on peut désigner ainsi un alignement de maisons en bois où l'on parle encore le boontling, un argot local inventé au XIX<sup>e</sup> siècle par des bûcherons désireux de ne pas être compris des étrangers. Au Boonville Hotel, roadhouse historique dont

**Roederer Estate  
produit près  
de 100 000 caisses  
de sparkling par an**

le restaurant, Table 128, sert un menu farm-to-table qui change chaque soir, le chef Perry Hoffman travaille exclusivement avec les producteurs de la vallée, en accord avec une carte des vins circonscrite aux quelques références locales. Sur le trottoir d'en face, Disco Ranch, wine bar et épicerie fine, achève de transformer cette poignée de maisons en destination gastronomique tout bonnement improbable. À l'entrée de la ville, on s'attarde sur un lieu qui résume à lui seul le côté autarcique de toute la région : Pennyroyal Farm, un hôtel-restaurant construit au sein d'un vignoble, avec large potager, et cuisine ouverte face aux vignes.

C'est dans cette vallée que Jean-Claude Rouzaud, patriarche de la maison Louis Roederer, a pris en 1982



## OÙ DORMIR

### **The Boonville Hotel and Restaurant**

Menu sur réservation uniquement.

À partir de 200 euros la nuit.

14050 Highway 128, Boonville.

[boonvillehotel.com](http://boonvillehotel.com).

### **The Madrones**

Avec salles de dégustation (Long Meadow Ranch et Wentworth) et restaurant (Wickson).

À partir de 280 euros la nuit.

9000 Highway 128, Philo.

[themadrones.com](http://themadrones.com).

### **Philo Apple Farm**

Cours de cuisine « de la ferme à la table » en compagnie de Karen Bates. « Saturday Suppers » avec découverte des vins locaux.

À partir de 360 euros la nuit.

18501 Philo Greenwood Road, Philo.

[philoapplefarm.com](http://philoapplefarm.com).



Ambiance forestière pour la Logger's cabin (« cabane de bûcherons »), au sein du domaine des Madrones.

l'un des paris les plus audacieux de l'histoire du champagne. « Mumm, Chandon et Piper Heidsieck étaient déjà là-bas, se souvient-il. À l'époque, je pensais que le climat californien n'était pas fait pour le champagne, mais plutôt proche de celui du Maroc ! » Avec des taux d'intérêt à 18 %, le contrôle des changes de Mitterrand et une vallée où les bulles n'avaient pas la cote, l'investissement tenait de la folie. « Il fallait être cinglé, mais je l'étais. » Quarante ans plus tard, Roederer Estate produit chaque année 80 000 à 100 000 caisses d'un délicieux sparkling, et la vallée n'a quasiment pas bougé d'un iota en matière de panorama. « Le paysage est d'une beauté saisissante, poursuit Jean-Claude Rouzaud. Il y a un côté sauvage, non contaminé par l'homme. C'est extraordinaire. »

[SUITE PAGE 124]

Les séquoias géants du Hedy Woods State Park, dont certains ont plus de 1 000 ans.



## À VOIR

Hedy Woods State Park  
Navarro River Redwoods State Park  
Renseignements sur [parks.ca.gov](http://parks.ca.gov).



The Madrones offre des hébergements au cœur de la forêt, comme ici le Pavillon des séquoias.

Comment expliquer ce miracle? Son chef de cave, Arnaud Weyrich, vingt-six ans sur place, résume le paradoxe avec facétie: « Nous sommes sur la même latitude que Valence. Mais la température annuelle moyenne est ici de 11,5 °C, soit quasiment la même qu'en Champagne. » Et pour cause: le Pacifique est à 17 kilomètres à vol d'oiseau, et son courant glacial d'Alaska fait office de climatisation géante. Les nuits d'été retombent à 14 °C, même lorsque le mercure a frappé jusqu'à 37 °C dans la journée. Les baies conservent ainsi dans la vallée une acidité naturelle que la Champagne pourrait lui envier. « En septembre, lorsque je vendange de nuit, j'ai des raisins qui rentrent naturellement entre 9 et 10 degrés. La Provence adorerait! »

Plus loin sur la 128, Philo égrène ses domaines le long de ses courbes: Navarro Vineyards, Minus Tide, Drew, Handley Cellars, Goldeneye. The Madrones, enclave à l'italienne avec ses tasting rooms, ses chambres éclectiques et son restaurant au feu de bois, à mi-chemin entre l'auberge toscane et l'agritourisme, est unique aux

Les cabines de bois du Boonville Hotel, à l'esprit « conquête de l'Ouest ».



États-Unis. À quelques minutes, la Philo Apple Farm propose des cottages au milieu de 80 variétés de pommiers, des cours de cuisine et le silence d'une Amérique du XIX<sup>e</sup> siècle. De l'autre côté de la rivière, Hendy Woods State Park abrite deux bosquets de séquoias géants dont certains ont plus de 1 000 ans. Parmi les prodiges dont les vins s'arrachent jusque dans nos contrées, l'œnologue Ted Lemon, fondateur du domaine Littorai et premier Américain à avoir été formé en Bourgogne, qui produit des pinots noirs et des chardonnays, évoquant davantage Vosne-Romanée et Chablis que la Californie. Il voit dans la région une «terra incognita» où la biodynamie révèle des singularités que l'Ancien Monde ne connaît même pas en rêve: «Ici, le pinot noir évolue vers les agrumes avec l'âge. Je ne vois ça ni en Oregon ni en Bourgogne.» Passé Philo, la 128 s'enfonce dans le Navarro River Redwoods State Park, où le lacet de bitume plonge sous une canopée de séquoias si dense que la lumière y devient presque sous-marine. Secret des locaux, quelques arrêts permettent de descendre jusqu'à de petites plages sauvages donnant sur la rivière. Puis, au détour d'un dernier virage, l'océan Pacifique apparaît, immense et gris, à quelques kilomètres du village de Mendocino. Le voyage dure une heure, mais vous laisse l'impression d'avoir traversé un continent. — Alicia Dorey

**Ici, les baies conservent une acidité naturelle que la Champagne pourrait lui envier**



Le Pennyroyal Farm propose les produits de la ferme et une sélection de vins de la région.

## OU BOIRE ET MANGER

### Roederer Estate

Maison champenoise présente dans l'Anderson Valley depuis 1982. Visite et restauration légère sur place.  
4501 Highway 128, Philo.  
roedererestate.com.

### Pennyroyal Farm

Ferme régénérative. Accords vins-fromages. Visite de la ferme, tous les jours à 10 h 30 (25 euros). Menus «de la ferme à la table», de 30 à 45 euros (à la carte).  
14930 Highway 128, Boonville.  
pennyroyalfarm.com.

### Disco Ranch

Bar à vins et épicerie fine. De 30 à 45 euros (à la carte).  
14025 Highway 128, Boonville.  
discoranch.com.



**MEPHISTO**   
**CHAUSSURES D'EXCEPTION**



FAIT MAIN  
PAR NOS  
MAÎTRES  
CHAUSSEURS

Boating | 6-12½

**FAITES RIMER MODE ET CONFORT  
AVEC L'UNIQUE TECHNOLOGIE SOFT-AIR**

DISPONIBLE DANS LE MONDE ENTIER, DANS 900 BOUTIQUES MEPHISTO  
AINSI QUE CHEZ LES DÉTAILLANTS SPÉCIALISÉS DE LA CHAUSSURE. [WWW.MEPHISTO.COM](http://WWW.MEPHISTO.COM)

SOFT-AIR  
TECHNOLOGY

# TOUTE UNE HISTOIRE HYDROCONQUEST

Depuis bientôt un siècle,  
Longines accompagne les explorateurs et prolonge  
le voyage avec la relance d'un modèle culte.

Par Judith Spinoza / Photo Mathieu Martin Delacroix

## POUR AVENTURIERS MODERNES

Vert intense ou bleu lumineux, la nouvelle ligne HydroConquest introduit des couleurs vives sur les lunettes en céramique ainsi que sur ses cadrans, dont un bleu glace ensoleillé disponible uniquement en boutique. Grâce à une couronne vissée et un calibre L888.5 au spiral en silicium, ces montres conjuguent robustesse et précision, tout en offrant une étanchéité allant jusqu'à 30 bars.

Cadran noir laqué et lunette bleu lumineux en céramique, bracelet en acier à maille milanaise, 39 mm, automatique, 2 300 euros.



## Plonger comme un pro

Son histoire démarre dans le ciel. En 1927, Charles Lindbergh traverse l'Atlantique en solitaire. De ce vol record naît, en 1931, une montre Longines conçue pour la navigation aérienne. Quelques décennies plus tard, l'horloger conquiert la terre: le voyage quitte le registre de l'exploit pour s'inscrire dans le quotidien – déplacements, rendez-vous, départs improvisés ou échappée sauvage. Une élégance mobile, déposée en 1954 sous le nom de Conquest, première collection de la marque à avoir été protégée par l'Institut fédéral de la propriété intellectuelle. Pensée comme une «montre du quotidien», elle entérine un basculement – du temps héroïque à celui de la vie en mouvement – jusqu'à ce que Longines transpose l'idée de

la polyvalence dans un registre sportif avec l'HydroConquest. Lancé en 2007, étanche à 300 mètres et doté d'une lunette tournante ainsi que d'une couronne vissée, le modèle s'inscrit dans la tradition des montres de plongée tout en conservant une écriture urbaine, fidèle à l'élégance de la maison horlogère. Sa version 2026, portée par l'acteur-ambassadeur Henry Cavill dans une campagne tournée sur les plages de Tenerife, réinterprète entièrement ses lignes sans en bouleverser l'esprit. Déclinée en 39 et 42 mm, la collection introduit quatre variantes de cadrans et de cinq lunettes en céramique aux nuances intenses ainsi qu'une inédite version de bracelet en maille milanaise. Pour que la puissance brille sous la surface. ■



EN VENTE ACTUELLEMENT

COLLECTION "À LA UNE" | UN NOUVEAU HORS-SÉRIE

# MICHAEL JACKSON

AVANT  
LE BIOPIC  
LE FILM  
DE SA VIE



92 PAGES  
DE PHOTOS  
ET DE RÉCITS  
EXCLUSIFS

- 8,90 € -

Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implaçables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2023), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.

	66 67 68	69 70 71	72 73 74	75 76	77	78 79 80	81 82	83 84	85 86	87 88	89 90	91 92	93 94 95	96	97 98	99 100	101	102 103	104 105	106 107	108 109	110 111	112 113	114 115 116	117 118	119 120 121	122 123	124 125	126 127	128 129	
1 / 2 / 3																															
4 / 5																															
6 / 7 / 8																															
9 / 10 / 11																															
12 / 13																															
14 / 15 / 16																															
17 / 18 / 19																															
20 / 21 / 22																															
23 / 24																															
25 / 26																															
27 / 28 / 29																															
30 / 31																															
32 / 33																															
34 / 35 / 36																															
37																															
38 / 39 / 40																															
41 / 42																															
43 / 44 / 45																															
46 / 47 / 48																															
49 / 50 / 51																															
52 / 53 / 54																															
55 / 56 / 57																															
58																															
59 / 60 / 61 / 62																															
63 / 64 / 65																															

**HORIZONTALLEMENT**

**PROBLÈME N° 1180**  
SOLUTION  
DANS LE PROCHAIN  
NUMÉRO

**VERTICALEMENT**

- |                  |                   |                  |
|------------------|-------------------|------------------|
| 1. CEMOPST       | 23. ACEEIP        | 45. CINOOPRU     |
| 2. DEEILSS (+2)  | 24. ACEIOPS (+1)  | 46. EEOPRSSS     |
| 3. ADEEEGJU      | 25. ILOPST        | 47. CEEERRUV     |
| 4. AACELOR       | 26. CELOOPU       | 48. EILNOTU (+2) |
| 5. EEEILNNO      | 27. DEEIPRRS (+2) | 49. AEFGORTU     |
| 6. ACIOSTTU      | 28. CEMNORU       | 50. ACEMOPRR     |
| 7. EISTTUZ       | 29. AADILNS       | 51. AEEGHS       |
| 8. EIPRSUY       | 30. AIINORS (+1)  | 52. EEFILLLU     |
| 9. AAEEGLS       | 31. AEEHMMOT      | 53. ACHIOU (+1)  |
| 10. ABEERRR      | 32. AAENRTTX      | 54. EEILRTT      |
| 11. AEEHINNT     | 33. ADEEGIRT (+2) | 55. EEILRRS      |
| 12. EENNORT      | 34. AAALNNT       | 56. AIINSTU (+3) |
| 13. AEEGIPQU     | 35. BIIMNSU       | 57. CEILOTV      |
| 14. EEIRSUZ (+1) | 36. BEEILSUX      | 58. EEINSS (+2)  |
| 15. CEEILLOO     | 37. EEEELLMP      | 59. EESSSU       |
| 16. AEEQSUU      | 38. AEMORU (+1)   | 60. EGIIMT       |
| 17. EEOPPS       | 39. AAAELMRSS     | 61. BEENST       |
| 18. CLOSUU       | 40. EEOORT (+1)   | 62. ADEGINO      |
| 19. AEEISUX (+1) | 41. ABCHILS       | 63. ACEEUX       |
| 20. ABIORSZ      | 42. AAINOTTX      | 64. BEELORU (+3) |
| 21. LOSTYZ       | 43. AAILMRT (+2)  | 65. AEFSSSTU     |
| 22. EEISSUZ      | 44. CEEHNT (+1)   |                  |

- |                  |                   |                   |
|------------------|-------------------|-------------------|
| 66. AACEQSU      | 88. IIMNSU        | 110. ADEIPQSU     |
| 67. AEELPPRR     | 89. DEEINNS       | 111. EEEORSS      |
| 68. AEEFFTU      | 90. CCCDEIHO      | 112. AEEISUY      |
| 69. CEILOSTU     | 91. CEEINORZ (+1) | 113. AABELTU      |
| 70. AEGIPRS (+1) | 92. AACINOR       | 114. AEIJNU (+1)  |
| 71. AEHINUX      | 93. CEEELRRU      | 115. CEEGILOO     |
| 72. CEEEMNR      | 94. BEEOTU (+1)   | 116. EEGILNP (+1) |
| 73. EEEINPR      | 95. FILMOR        | 117. AAEMORSZ     |
| 74. AGILSS       | 96. NOOPRTU       | 118. AILOTT       |
| 75. BEEIORS      | 97. ILNOOT        | 119. AIINSSU (+2) |
| 76. CEELOR (+5)  | 98. AAEIRSX       | 120. DEEINP       |
| 77. AAILOSTT     | 99. CCEELRY       | 121. IINOORSU     |
| 78. AEEGLU (+1)  | 100. AAELRTUX     | 122. ADEGLNO      |
| 79. DEHINOR      | 101. AACMPT       | 123. EINORTX      |
| 80. ACEMPRU      | 102. AILMRST      | 124. EEISSUX      |
| 81. EOORTZZ      | 103. EEGINORR     | 125. AEEILSU      |
| 82. ABELRUZ      | 104. EEHIQTU      | 126. AIILSSU      |
| 83. INOOPRT (+1) | 105. AHLMOOPT     | 127. DELOPSTU     |
| 84. EEILMORS     | 106. EEPRSUU      | 128. AEEGHNN      |
| 85. AEIOPST (+2) | 107. ACEENSS (+1) | 129. ADLORSU (+2) |
| 86. BILMNORS     | 108. AAMMSTT      |                   |
| 87. ABDILOOS     | 109. EIINRSTU     |                   |

# QUAND GRACE KELLY VOGUAIT VERS SON DESTIN

Il y a soixante-dix ans, le 4 avril 1956, Grace Kelly embarquait pour le voyage de sa vie : une traversée de l'Atlantique de huit jours, au terme de laquelle la jeune star de cinéma allait devenir princesse. À bord, parmi les photographes, Walter Carone, de Paris Match, la suit comme son ombre. Le 19 avril, quelques jours après son arrivée, l'actrice épouse le prince Rainier. Le début d'une romance qui a tout d'un conte de fées.

La future princesse à bord du « SS Constitution », un paquebot américain mis en service en 1951 et qui cessera de naviguer en 1995, avant de couler au nord de Hawaii deux ans plus tard.



Grace, avec l'un de ses chiens, qu'elle baptisa « Walter », clin d'œil à Walter Carone, le photographe de Paris Match.

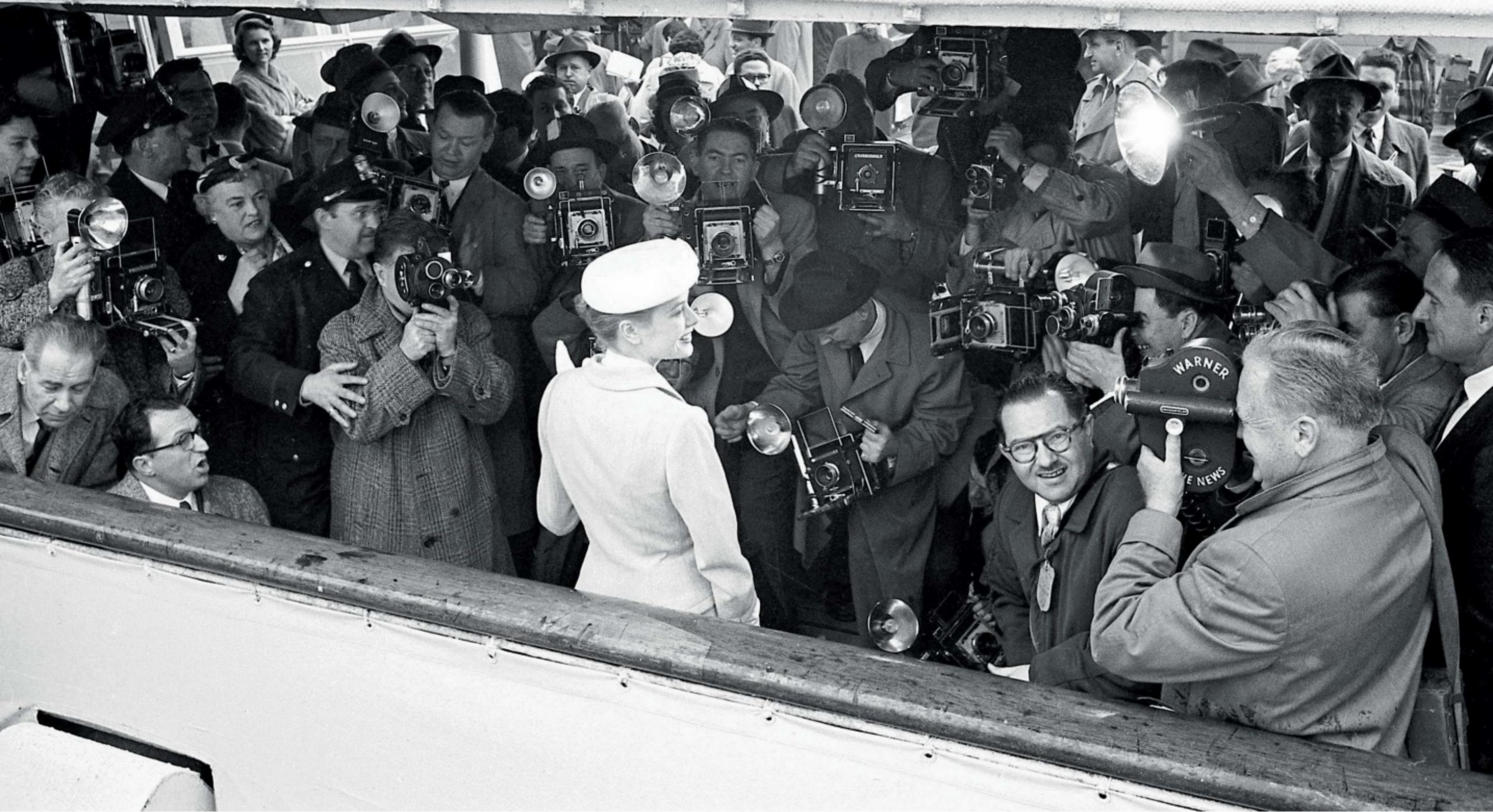
Suspendu au bastingage, Howell Conant, photographe et ami de la star, qui immortalisa toutes les étapes de la vie de l'actrice et future princesse.



Fou rire avec sa sœur aînée, Margaret, surnommée « Peggy ».



L'annonce de ses fiançailles a déchaîné la frénésie médiatique, et plus d'une centaine de journalistes sont présents, à New York, pour immortaliser son départ.



# Grace rit, prend le soleil, joue sur le pont... Elle est heureuse

À bord, comme l'ensemble du personnel et des passagers, Grace Kelly effectue les exercices de sauvetage. Dans la cabine de pilotage, avec le commandant du « SS Constitution ».



L'arrivée de la promise et le mariage à la une du numéro 367 de Paris Match, paru le 21 avril 1956.



Par Clément Mathieu

■ L'échappée belle a démarré par une virée shopping. Dans le New York bourdonnant de la 5<sup>e</sup> Avenue, Grace Kelly file de boutique en boutique, inconnite derrière ses lunettes noires. Chez le tailleur Ben Zuckerman, ses achats ont été marqués « top secret ». Le grand magasin Bergdorf Goodman a mis à sa disposition un salon particulier pour essayer escarpins et chapeaux de paille, robes et manteaux, le tweed ou la soie... Puis, dans une librairie sur Broadway, elle s'offre le best-seller du moment, « À la recherche de Bridey Murphy », l'histoire d'une réincarnation... dont elle-même va faire l'expérience.

Début avril 1956, la future ancienne actrice fait ses dernières emplettes comme une tournée d'adieu avant de commencer sa nouvelle vie. Grace Kelly s'apprête

## Pudeur ou protocole, une fois réunis, les fiancés se prennent simplement la main

à quitter son Amérique natale pour Monaco, où elle va épouser le prince Rainier. Ils se sont rencontrés par l'entremise de Paris Match, un an plus tôt. Pour le Festival de Cannes, notre magazine cherchait à faire un scoop. Pourquoi ne pas présenter la nouvelle princesse de Hollywood, tout juste oscarisée, à un vrai prince ? « Il est très charmant », confiera-t-elle après le rendez-vous, mais ce n'est pas un coup de foudre. Les longues lettres romantiques de Rainier auront raison de son cœur. Et puis, à 26 ans, déjà lassée du cinéma,

elle a envie de fuir la fabrique des rêves pour un véritable conte de fées. Alors elle part.

De New York à Monaco, Grace va faire le voyage en bateau. Plus sûr que l'avion, plus noble, plus pratique aussi. Grace embarque avec 80 bagages et 76 de ses invités... Le 4 avril 1956, sur le quai 84 du port de New York, des dizaines de journalistes assistent au départ de l'idole, à bord du paquebot « SS Constitution ». Quelques-uns vont rester avec elle sur le navire, dont Walter Carone, de Paris Match, pour immortaliser la jolie mue de la vedette. Toujours star mais plus vraiment actrice, déjà princesse mais pas encore altesse, Grace est surtout elle-même, lumineuse et simple, durant cette traversée de l'Atlantique. Entourée de ses parents, Margaret et John, de sa sœur Peggy, de ses meilleures amies, elle rit, prend le soleil, joue sur le pont avec ses nièces, promène son fidèle caniche noir, Oliver, n'oublie jamais ses copains photographes, sympathise avec les autres passagers... Elle est heureuse.



Séance de pose avec Walter Carone dans l'une des cabines du paquebot, et le portrait qu'il a réalisé.



La douce parenthèse se referme le 12 avril. À 10 heures, le « SS Constitution » arrive au large de Monaco. Grace Kelly n'a jamais tourné pour Cecil B. DeMille, mais l'accueil est digne de ses productions démesurées. Des dizaines de petits bateaux accompagnent le paquebot, bientôt rejoint par le « Deo Juvante II », le yacht du prince. Après un pas de deux dansé sur la houle, Grace et Rainier sont enfin réunis. Pudeur ou protocole, les fiancés se prennent simplement la main. Coiffée d'une capeline blanche, elle passe du pont du paquebot à celui du navire princier, sous une pluie d'œillets jetés du ciel depuis l'hydravion d'Aristote Onassis. Quelque 20 000 personnes sont réunies sur le quai Antoine-1<sup>er</sup> pour acclamer son entrée dans la baie. Vingt et un coups de canon sont tirés depuis le Rocher. Paris Match a envoyé douze reporters et un hélicoptère. Une séquence d'ouverture à la hauteur de son dernier grand rôle.

Au lendemain du « mariage du siècle », le 19 avril, Grace reprend la mer pour son voyage de noces à bord du yacht de son époux, mais elle retrouvera une dernière fois le « SS Constitution », quelques mois avant sa mort tragique, en septembre 1982. Le prince et la princesse, qui, comme tous les couples, ont connu vents contraires et marées basses, renouent lors d'une romantique croisière autour du monde pour célébrer leur 26<sup>e</sup> anniversaire de mariage. Et, comme un symbole, la princesse Grace se voit confier, lors d'une escale à Taïwan, le nouveau baptême du paquebot « SS Constitution », à jamais le premier carrosse des flots de son conte de fées. ■

Pour toute question sur nos archives ou pour vous procurer d'anciens numéros, contactez-nous : [anciens.numeros@parismatch.com](mailto:anciens.numeros@parismatch.com).



Le prince Rainier attend sa dulcinée. Il viendra à sa rencontre en mer, à bord de son yacht, le « Deo Juvante II », qui la ramènera dans le port de Monaco.

**DIRECTEUR DES RÉDACTIONS**

Jérôme Bégé.

**DIRECTRICE DE LA RÉDACTION**  
Caroline Mangez.

**DIRECTEUR DÉLÉGUÉ DE LA RÉDACTION**  
Stéphane Albouy.

**DIRECTEUR ARTISTIQUE**  
Thierry Carpentier.

**DIRECTRICE ARTISTIQUE ADJOINTE**  
Flora Mairiaux.

**CONSEILLER IMAGE**  
Mathieu Martin Delacroix.

**RÉDACTEURS EN CHEF**  
Florent Barraco (politique et parismatch.com), Jérôme Huffer (photo), Benjamin Locoge (culture - Semaine de Match), Alexandre Maras (vidéo, réseaux sociaux et Nuits de Match), Laurence Pieau (people), Élodie Rouge (Vivre Match), Virginie Sellier (vidéo, réseaux sociaux), Nicolas-Charles Torrent (actualités).

**ÉDITORIALISTE ASSOCIÉ**  
Stéphane Bern.

**SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE LA RÉDACTION**  
Laurence Cabaut.

**SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE LA RÉDACTION ADJOINTE**  
Vanina Daniel.

**COORDINATRICE DE LA RÉDACTION**  
Anabel Echevarria.

**RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS**

Anne-Cécile Beaudoin (actualités), Florence Broizat (rewriting), Romain Clergeat (Match Avenir), Marie-Laure Delorme (livres), Loïc Grasset (économie, actualités), Tania Lucio (photo), Yannick Vely (numérique).

**CHEFS DES SERVICES**

**Culture-Editing** : François Lestavel.  
**Photo** : Matthias Petit.  
**Archives-Editing** : Flore Olive.  
**Rewriting** : Arthur Loustalot.

**CHEF DE SERVICE ADJOINT**

**Photo** : Corinne Thorillon (Culture et Vivre Match).

**GRANDS REPORTERS**

Arnaud Bizot, Christophe Carrière, Nicolas Delesalle, François de Labarre, Manon Quérouil-Bruneel, Stéphane Sellami.

**CORRESPONDANT À WASHINGTON**

Olivier O'Mahony.

**REPORTERS**

Léa Bitton, Héroïse Broseta, Florent Buisson, Émilie Cabot, Alexandre Ferret, Lou Fritel, Pierrick Geais, Arthur Herlin, Anne-Laure Le Gall, Gaëlle Legenne, Tiphaine Menon, Sophie Noachovitch, Florence Saugues, Florian Tardif.

**SERVICE PHOTO**

Philippe Petit (photographe), Corinne Papin-Meriaux (rédactrice iconographe), Marthe Durand.

**SECRÉTARIAT DE RÉDACTION**

Samia Adouane (1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction), Emmanuel Caron, Agnès Clair. Révision : Monique Guijarro.

**MAQUETTE**

Anne Fèvre, Paola Sampaio-Vaurs (1<sup>er</sup> maquettistes), Linda Garet, Alban Le Dantec, Elena Liot.

**NUMÉRIQUE**

Clément Mathieu, Clémentine Rebillat, David Ramasseu (chefs d'édition), Marine Corviolle (chef de service people), Julien Jouanneau (responsable social média et vidéo), Camille Hazard, Jeanne Leborgne (rédacteurs), Baptiste Thomas, William Smith (vidéo).

**DESSINATRICE**

Pauline Lévêque.

**SECRÉTARIAT**

Lydie Aoustin.

**DOCUMENTATION TEXTE**

Guillaume Chevalier, Gauthier de Cournaud.

**ARCHIVES PHOTO**

Pascal Beno.

**REVENTE PHOTOS SCOOP**

Tél. : 01 72 35 07 01 (Nelly Dhoutaut).

**ABONNEMENTS.** 1 an (52 numéros) : 103 euros. Paris Match, 60643 Chantilly Cedex. Tél. : 01 87 64 68 10.

**PARIS MATCH** 44, rue de Châteaudun, 75009 Paris. Tél. standard : 01 72 35 07 00 - Site Internet : [www.parismatch.com](http://www.parismatch.com)

**MATCH AUX ÉTATS-UNIS** 488 Madison Ave, 16th floor, New York NY 10022.

**PARIS MATCH BELGIQUE** Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles

Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : [marc.deriez@saipm.com](mailto:marc.deriez@saipm.com)

**PARIS MATCH** est édité par **PARIS MATCH SAS**, société par actions simplifiée unipersonnelle (SASU) au capital

de 2 391 504,20 €, siège social : 44-48, rue de Châteaudun, 75009 Paris. RCS Paris 922 352 166. Associé : UFIPAR (LVMH).

**PRÉSIDENT** : Jean-Jacques Guiony. **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - DIRECTEUR GÉNÉRAL** : Jérôme Bégé

**DIRECTEUR GÉNÉRAL** : Pierre-Emmanuel Ferrand

**DIRECTRICE DÉLÉGUÉE PRESSE**

Justine Bachette-Peyrade.

**DIRECTION HÉRITAGE ET PATRIMOINE**

Gwenaëlle de Kerros.

**DIRECTEUR DES OPÉRATIONS**

Christophe Choux.

**DIRECTEUR DIGITAL**

Pierre-Emmanuel Ferrand.

**FABRICATION**

Philippe Redon, Catherine Doyen.

**DIRECTION JURIDIQUE**

Xavier Genovesi.

**DIRECTION MARKETING**

Lise Benamou.

**VENTES - DIFFUSION**

Frédéric Gondolo, Gaëlle Trabut

Sandrine Pangrazzi.

**ABONNEMENTS**

Johanna Labardin.

Numéro de commission paritaire : 0927 C 82071. ISSN 0397-1635. Dépôt légal : avril 2026.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

**Imprimeries**

Hélio Print, 77440 Mary-sur-Marne - Maury, 45330 Malesherbes - Rotofrance, 77185 Lognes.

**RÉGIE PUBLICITAIRE**

Les Échos Le Parisien Médias / Paris Match Médias

10, boulevard de Grenelle, CS 10817, 75738 Paris cedex 15.

**DG Pôle Partenaires, chief impact officer** : Corinne Mrejen.

**Directrice déléguée en charge de Paris Match** : Constance Paugam.

**Coordinatrice Média** : Aurélie Marreau.

**Équipe commerciale** : Olivia Clavel, Sophie Duval,

Laura Perigord, Clémence Roques.

**Directeur diversification photo** : Fabien Beillard.

**ANCIENS NUMÉROS DEPUIS 1949, RECHERCHE DOCUMENTAIRE**

Site Internet : <https://boutique.parismatch.com>

Tél. standard : 01 72 35 07 00. Contact mail : [anciens.numeros@parismatch.com](mailto:anciens.numeros@parismatch.com)

PARIS MATCH (ISSN 0397-1635) is published weekly (52 times a year)

by PARIS MATCH SAS c / o Express Mag, 12 Nepco Way, Plattsburgh, NY, 12903.

Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER: send address changes to

PARIS MATCH c / o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 16 p. Île-de-France Tourisme, broché central, 4 p. Aquitaine, 4 p. Languedoc-Roussillon, 4 p. abonnement, entre les pages 32-33 et 104-105.



HELIO PRINT (imprimeur Hélio)



Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. [www.pefc-france.org](http://www.pefc-france.org)

MAURY IMPRIMEUR (imprimeur offset) Magazine imprimé sur du papier certifié PEFC (sauf encarts).



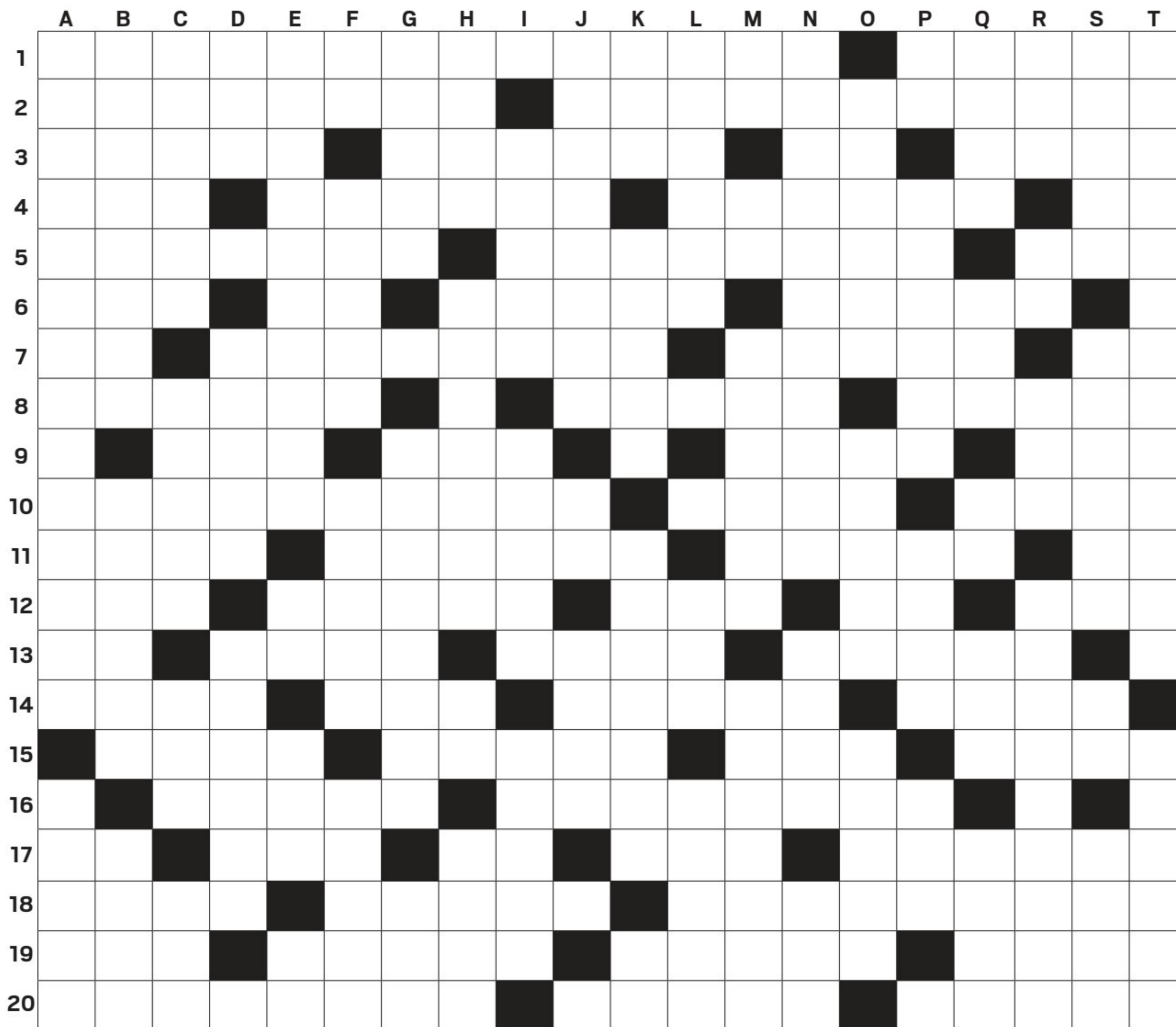
**C à vous**

DISPONIBLE SUR

**france.tv**

Présenté par Mohamed Bouhafsi chaque vendredi et samedi

En partenariat avec **MATCH**



**HORIZONTELEMENT**

**1.** Chercheur d'eau. Un homme particulièrement habile. **2.** Sortira la tête de l'eau. Feras des sommes. **3.** Période de rigueurs. Elle tombe de haut. Désinence verbale. Pays d'Asie. **4.** Courant pour le grand serveur. Il se prive de beaucoup de choses. Geste commercial. Théâtre japonais. **5.** Elle fait son beurre. Accident de terrain. Trompeur lorsqu'il est double. **6.** Après vous. Princesse en sabots. Se prennent facilement. Il couvre les vieux murs. **7.** Mesure de petites mains. Prendre l'offensive. Étais un raisonnement. Confer. **8.** Fille d'Œdipe. Rejoint le Danube. Résine utilisée pour les vernis. **9.** Étendue au sol. Point de passage après la première. On l'évite quand il est triste. Preneur de son. **10.** Fluide sous pression. Poète français d'origine roumaine. Circule en Arménie. **11.** En terminer de façon définitive. Ils rendent fous les bovins. Lac de Carélie. Face à La Rochelle. **12.** Baie de Nagoya. Semblables. S'utilise en mégisserie. Article de Castille. Rejoint le Rhône. **13.** Carottes

pour chiens. Non satisfait. Commerce extérieur. Membres d'une dynastie. **14.** Héros, découvreur de fonds marins. Pour lui, c'est la fin des enfantillages. Effectuera un retrait. Ville suisse. **15.** Personne morale. Bouche bée. Difficulté essentielle. Style de jazz vocal. **16.** N'ont pas été victimes de la corruption. Il part du pylone. **17.** Symbole chimique. Comme un pinson. Saint du Cotentin. Elle fut l'amie d'Henry Miller. Duo classique. **18.** À redresser après un contact. Peuvent accueillir la crème. Majuscules. **19.** Anglaise à l'atelier. Convenir. Sommet vosgien. Ils sont cinq à la base. **20.** Mâle dominant. C'est lui le pigeon. Épuise à force de répéter.

**VERTICALEMENT**

**A.** Faire recouvrir l'estime. Habits à basques étroites. **B.** Réunions du souvenir. Filles de l'Est. Mauvaise humeur. **C.** Uncertain penchant. Réprimée. Maison de campagne provençale. Monnaie des Roumains. **D.** Accès du temps ancien. Mettre dehors. Phase finale pour la brioche. **E.** Blesser par une

remarque piquante. Devant l'avocat. Fit preuve d'attachement. Métal. **F.** Réfléchi. Met à l'abri des regards. Racine vomitive. Ville de conciles. **G.** Quantité négligeable. Nom d'un triangle de mauvaise réputation. Pour faire peur. **H.** Émacié et blafard. Avec elle, vous n'aurez jamais l'eau à la bouche. Cour de Sibérie. Petit flemmard. **I.** Ils sont au bord de la ruine. Type de maison populaire jusqu'en 1946. Courant basque. **J.** Soumis à des perturbations. Dedans. Ne se rencontre jamais sans bohu. **K.** L'une des Cyclades. Mourut dans l'accident. À chacune sa fréquence. Lady disparue. **L.** Partent en fumée. Blonde anglaise. Larousse et Robert. **M.** Possessif. Métal. Jumeau de l'agneau. Bordière d'un grand fleuve. **N.** Conséquence pour un sportif qui se fait suer. Matière à réflexion. Sa fortune est incertaine. **O.** Elle nous fait pleurer. Chevauchées fantastiques. Graine aromatique. **P.** Fait leur affaire aux rois comme aux reines. Proche du poil de porc. Annonceur de tristes nouvelles. Place. **Q.** Donne le jour. Abrégé, port sur la baie de Guanabara. Certes.

Plaisirs. L'espace est son domaine outre-Atlantique. **R.** Prendra la route. Moi. Objectif sur le green. Marginales. **S.** Rejoint le Rhône. Plutôt serin. Réplique puérile. Ils font la foule. **T.** Manque d'air. Indique le grade sur un képi.

**SOLUTION DU SUPERFLÉCHÉ N°4014**



Chris Lee se produit  
à Chengdu (Chine).



À Paris, Andy 4000 et Disiz.  
Ci-dessous, Breakbot.



Tim Cook, directeur général d'Apple,  
et Alicia Keys à New York.

## Apple fête ses 50 ans

La firme à la pomme a organisé des soirées exceptionnelles à travers le monde pour célébrer son demi-siècle d'existence. Alicia Keys a donné le coup d'envoi des festivités à Manhattan, à New York, avec un concert grandiose à l'Apple Grand Central. La chanteuse a interprété ses plus grands tubes alors que des centaines d'iPhone 17 Pro immortalisaient sa prestation. À Paris, avenue des Champs-Élysées, la French touch était à l'honneur. Pendant quarante-huit heures, un studio d'enregistrement animé par Pedro Winter, fondateur d'Ed Banger Records, et l'artiste et producteur Twinsmatic a accueilli les artistes. Des sessions créatives se sont succédé et se sont terminées par un concert organisé dans le forum du magasin avec un line-up éclectique (Ebony, Disiz, Breakbot ou Cassius). En Australie, une œuvre d'art numérique créée sur un iPad a été projetée sur les voiles de l'Opéra de Sydney. En vedette: le virtuose Bailey Pickles, qui a composé son premier morceau à 3 ans et s'est mis à faire de la musique sur Mac avec Logic Pro à 10 ans. À Tokyo, l'artiste virtuelle Mori Calliope s'est emparée de la scène de l'Apple Omotesando. À Séoul, Cortis, phénomène de la K-pop, a fait sensation avec «GO!», son succès planétaire. À Londres, Mumford & Sons et la DJ Nia Archives ont enflammé l'Apple Battersea. «Il y a cinquante ans, dans un garage, une grande idée voyait le jour, s'est enorgueilli Tim Cook en marge de ces festivités. Apple a été fondée sur une conviction simple: celle que la technologie se doit d'être personnelle. Les outils que nous créons ont amélioré des vies et en ont parfois même sauvé. Et c'est ce qui nous inspire.»

# LES NUITS DE MATCH

Par Alexandre Maras



Ebony à Paris.

Nia Archives mixe à Londres.

# PALOMA LE FRIANT

Paloma Le Friant  
à Paris.





**Lucky Spring**  
Bague Entre les Doigts



# Van Cleef & Arpels

Haute Joaillerie, place Vendôme depuis 1906

